

15ième année No 9 Windsor, le 4 mars, 1981 30 ¢

Par le biais du programme d'aide à l'industrie et aux travailleurs

Plusieurs emplois pourront être créés ou remplis dans la région

Windsor S.D. Une somme de $350 millions a été récemment alloué au programme de restructuration des entreprises et de création d'emplois dans les villes où le taux de chômage dépasse celui de la moyenne nationale canadienne.

Windsor et le comté d'Essex comptant parmi les régions défavorisées économiquement, Le Rempart s'est enquéri, auprès du Centre d'Emploi du Canada à Windsor, sur les changements et les nouveautés apportés par ce programme et annoncés par les ministres Axworthy, Grey et Reagan.

Ce programme a été créé dans le but d'apporter une aide financière aux industries qui ont besoin de restructurer leurs usines, de moderniser leurs machineries et leur outillage, et aussi d'aider les travailleurs sans emploi à se tailler une autre place sur le marché du travail. Ce sont là les principales préoccupations des ministères concernés: Emploi et Immigration, Industrie et Commerce, Travail.

Aide à l'industrie

A l'égard de l'industrie, le programme offre certains éléments fort valables: une assistance financière pour celles qui projettent d'établir, d'agrandir ou de modifier leurs opérations dans les régions affectées par le chômage comme Windsor.

Un autre élément du programme concerne la formation industrielle de la main d'oeuvre du Canada; il s'agit de consultation ou d'assistance financière offerte aux employeurs qui désirent mettre sur pied ou développer un plan de formation. Les coûts directs de formation et une partie du salaire des apprentis sont alors remboursés aux employeurs.

Comme l'a précisé au Rempart le directeur régional du Centre de l'Emploi de Windsor M. Jean-Marc Legros, ''on prévoit une demande de 500 travailleurs spécialisés, d'ici 1984, dans des métiers reliés à l'industrie de l'automobile tels que la soudure, l'électricité, le métal et l'électronique''.

Plusieurs postes hautement spécialisés, qui jusqu'à maintenant devaient être comblés par des étrangers, pourront dorénavant l'être par des Canadiens grâce à ces


M. Legros

programmes de formation, a ajouté M. Legros.

Celui-ci est également secrétaire de la Corporation du centre de formation industriel Windsor-Essex et comme tel, il est heureux d'annoncer la construction de ce centre en avril prochain. ''Les ministères impliqués dans ce vaste programme ont alloué $2 millions 800 milles au développement du parc industriel de Windsor lequel offrira des cours de métiers dès septembre 1981 à tous les travailleurs désireux d'améliorer leur sort.''

Dans le même ordre d'idées, le ministère achète des cours offerts par des établissements de formation professionnelle ou industrielle afin de fournir aux travailleurs les compétences requises pour l'obtention de meilleurs emplois stables. C'est ainsi ''qu'on a payé $4 millions au Collège St-Clair de Windsor qui offre plusieurs cours de métier dans le cadre de ce programme de formation,'' a ajouté Jean-Marc Legros.

Pour avoir droit à suivre un cours de formation, le travailleur sans emploi doit d'abord rencontrer un conseiller du Centre de la main-d'oeuvre, lequel tentera d'orienter le plus justement possible la personne selon ses aptitudes. ''Nous essayons d'orienter davantage les femmes vers des métiers traditionnellement réservés aux hommes comme la soudure ou l'électricité puisque ce sont ces postes qui sont en demande et que les femmes sont aussi capables d'apprendre ces métiers'', précise M. Legros.

En vue de faciliter l'intégration des femmes à l'industrie, le programme rembourse 75% des salaires aux employeurs qui forment celles-ci.

Aide aux travailleurs

Le programme d'aide gouvernementale s'adresse à l'industrie mais aussi aux travailleurs par le biais des programmes de formation tels qu'explicités ci-haut. D'autres éléments contribuent à aider les personnes en quête d'un emploi dont un nouveau programme de mobilité qui encourage les chômeurs à se déplacer vers des régions susceptibles d'utiliser leurs aptitudes. Ceci leur permet de profiter d'une aide financière variant en fonction de la distance à parcourir et du nombre de nuits qu'ils devront passer à l'extérieur.

On sait que le comté d'Essex, présentement et ce depuis plusieurs mois, connait de graves ralentissements dans le secteur de la construction et que plusieurs de ces ouvriers spécialisés ou non sont en chômage temporaire. Certains ont même dû se rendre jusqu'à Toronto pour y trouver un emploi de quelques semaines; nul doute que le programme peut les aider à réduire leurs frais de déplacement.

Sont également admissibles à des allocations semblables les personnes qui doivent se déplacer pour obtenir l'assistance d'emploi ailleurs que dans leur localité. Que ce soit pour le counselling, les entrevues et les examens leur permettant de trouver un emploi, ces gens recevront un montant forfaitaire.

''On a aussi pensé à offir la retraite prématurée aux travailleurs âgés de plus de 54 ans en les assurant de revenus par le biais du programme,'' a annoncé M. Legros.

Les éléments proposés par le programme d'aide à l'industrie et aux travailleurs sont nombreux et, pour cette raison, M. Jean-Marc Legros invite la population à prendre les informations propres à leur cas au Centre de la main d'oeuvre du Canada.

Quand le soleil se couche sur la rivière Détroit



Les nombreux parcs longeant la rivière Détroit nous offrent parfois un spectacle enivrant de la nature. Quoi de plus fascinant que le coucher du soleil sur l'eau qui miroite les lueurs rouges de cet astre de vie!

Hommages aux pionniers!



Pointe-aux-Roches JCM — Quand on se plaît à un endroit, on y reste... C'est sans doute la raison pour laquelle un nombre si imposant de ''pionniers'' de la région de Pointe-aux-Roches y demeurent encore. Ce sont 36 d'entre eux que fêtait le Centre culturel St-Cyr de cet endroit le 21 février en présentant une soirée en leur honneur, au début de laquelle ils sont entrés en défilé aux applaudissements d'une foule d'environ 300 convives, pour entourer un magnifique ''gâteau'' devant lequel on voit le couple le plus âgé qui y était, M. Edgar et Mme Claire Tremblay. Suite à des allocutions à leur endroit par Mme Ursule Leboeuf, présidente du Centre, le curé Léo Charron de la paroisse ainsi que M. Rosaire Rivait, préfet de Tilbury-Nord, un spectacle de variété a égayé les convives qui se sont ensuite trémoussés sur la piste de danse avant de déguster un copieux repas.

Voir ''Hommages aux pionniers'' à la page 3

Une unité de soins intensifs bientôt en fonction

Windsor-S.D. Une unité de soins intensifs de quatre lits a été récemment accordé à l'hôpital Windsor Western.

Selon un communiqué émis de Toronto, le ministère de la Santé, Dennis Timbrell, a souligné que son ministère avait accordé un supplément de $242,000 au budget de l'hôpital Western.

Cet octroi servira à couvrir les frais d'opération de l'unité ainsi que les salaires du personnel affecté à ce nouveau service; l'achat d'équipement et de fournitures appropriés seront aussi effectués par ces argents.

La nouvelle unité débutera ses opérations le premier avril 1981 et sera située au second plancher, près du bureau où l'on peut lire les résultats de l'électrocardiogramme.

C'est le Conseil de la Santé du district du comté d'Essex qui avait recommandé la mise sur pied d'une unité cardiaque.

Dans le même ordre d'idées, un contrat de $1,282,000 a été attribué à l'hôpital Grace de Windsor afin de rénover l'unité des soins intensifs.

Le ministre de la Santé, Dennis Timbrell, a dit que ces rénovations serviront à ajouter huit nouveaux lits dans l'unité, lesquels s'ajouteront aux seize lits déjà en place dans une salle adjacente.

Le contrat de construction a été accordé à Metro Century Construction Limited et les travaux débuteront sous peu, devant être complétés avant six mois.

Le ministère de la Santé financera les deux-tiers du coût de l'opération, c'est-à-dire $855,000 tandis que l'hôpital fournira le tiers restant.

Une gigue au coeur



Tout le monde de l'école George-Vanier s'est bien régalé, le 25 février, quand le groupe Donald Poliquin a présenté son spectacle folklorique plein de ryhmes et de joie de vivre. Les élèves et les enseignants ont chaudement applaudi les talentueux artistes ainsi que les quatre jeunes violonistes qui accompagnaient le groupe invité. Ces jeunes talents sont, de gauche à droite, Jeffery Wills, Nathalie Roy, Caroline Vivier et Bonnie Nantais.

Le mois des missions



Février était le mois des missions à l'école St-Ambroise de St-Joachim. Les étudiants ont fabriqué à cette occasion un arbre tout à fait spécial puisqu'il produit, non pas des feuilles ou des fleurs ou même des fruits, mais des coeurs pleins de dons généreux.

Les jeunes producteurs sont, de gauche à droite sur la photo, David Roy, Gisèle Bellemore, Monique Drouillard, Carole Tremblay, Robert Dicaire et Anne-Marie St-Pierre.

LE REMPART
Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF HQ

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZIE DALLAIRE**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements:

Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Chef d'atelier: **MARIE-ANN TONER**

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ______

Adresse ______

______

Ville ______

Code Postal ______

Téléphone ______

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Semaine... en bref

•La crue des eaux s'amplifie.

La région de l'anse Lighthouse et du ruisseau Jeannette, à la frontière des comtés d'Essex et de Kent, subissent une crue des eaux qui va en s'amplifiant depuis la semaine dernière. En dépit d'un dynamitage de l'embâcle qui obstruait l'embouchure de la rivière Thames confirme que les glaces s'agglomèrent à nouveau. Environ 25 centimètres d'eau recouvrent le quai du secteur de l'anse et le service de gaz a dû être interrompu. Plusieurs résidents ont quitté leur maison alors que d'autres y étaient captifs.

•Prévenir plutôt que guérir.

Tony Stranak, maire de Dresden affirmait la semaine dernière que le gouvernement Davis devrait consacrer des sommes plus importantes à la prévention des inodations plutôt que d'offrir des fonds de secours aux victimes après le sinistre. M. Stranak a de plus proposé à la société de conservation de la région de St-Clair que les diverses sociétés s'associent afin d'être en mesure de fournir l'équipement nécessaire au bris des embâcles, tel l'aéroglisseur.

•Des concessionnaires ferment leurs portes.

Au moins 1,600 concessionnaires de voitures nord-américaines ont dû fermer leurs portes en 1980 aux Etats-Unis. Il s'agit là d'un chiffre record, révèle une étude effectuée par la revue spécialisée ''Automotive News''. Parmi les 21,700 qui maintiennent leurs commerces, plus de la moitié soit 12,000 ne survivent que parce qu'ils vendent aussi des voitures importées. C'est la société Chrysler qui a perdu le plus grand nombre de marchands soit 600. Ford en a perdu 550 alors que General Motors a connu une baisse de 365 concessionnaires.

•Un week-end propice au vandalisme.

La ville de Windsor a été la scène de plus de 85 actes de vandalisme, perpétrés surtout aux abords de l'Hôtel le Ville. Le montant total des dégâts s'éléverait à vingt mille dollars. La police demeure perplexe devant un tel acte.

•Des subventions au 3ième âge.

Le ministre de la Santé Monique Bégin a annoncé récemment un l'octroi de trois nouvelles subventions dans le cadre du programme ''Horizons nouveaux'', lequel vise à aider les citoyens du troisième âge qui demeurent actifs. Près de $10,000 ont été accordés à un groupe de musiciens. Un octroi de $9,700 a été alloué à un groupe de retraités membres du Centre de céramique situé sur la rue Elliot à Windsor. Enfin, le fédéral a offert $7,000 à un groupe de retraités de Tecumseh.

•Les ventes nipponnes toujours à la hausse.

Malgré les pressions des fabricants américains et ouest-européens sur l'industrie japonaise afin que celle-ci réduise ses exportations de voitures, les ventes des voitures nipponnes ont augmenté le mois dernier. En effet, les ventes à l'exportation en janvier 1981 ont grimpé de 33% par rapport à la même période l'an dernier.

La Caisse Populaire de Belle-Rivière et la F.C.P.O.

La réintégration ne s'effectuera pas maintenant

(Belle-Rivière J.C.M.) — Il pourrait se passer quelque temps avant que la question de la réintégration de la Caisse populaire de Belle-Rivière à la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario soit considérée.

Dans la livraison du 11 février, Le Rempart avait relaté les circonstances entourant l'expulsion de la Caisse de Belle-Rivière de la Fédération en 1974; on avait aussi indiqué que les lignes de communication avaient été rétablies, et énuméré les trois conditions sous lesquelles la Caisse considérerait de se réaffilier à la Fédération. Une de ces conditions serait que la Fédération remette à la Caisse, avec intérêts, le $5000. en dépôts qui avait été gelé à l'époque.

Or le dossier est encore plus complexe.

Le Rempart a appris que la Caisse de Belle-Rivière a intenté une poursuite en justice contre la Fédération afin de recouvrir ces fonds.

En fait, cette action a été entreprise il y a quelques mois mais l'affaire a été retardée par le décès en octobre de Me Edward Dubé qui s'occupait de cette question pour la Caisse.

Selon M. Victor St-Pierre, gérant de la Caisse, on cherche actuellement un avocat qui connaît suffisamment la langue française pour se charger du dossier. M. St-Pierre estime qu'il faudra quelques semaines pour permettre au nouvel avocat de se familiariser avec le dossier mais que l'action pourra être poursuivie sans délai après cela.

Même si les lignes de communication sont ouvertes, la Fédération ne peut faire d'ouverture directe à la Caisse en vertu d'un protocole d'entente avec la Ontario Credit Union League dont la Caisse est membre actuellement. Une demande d'affiliation doit venir de la Caisse.

M. St-Pierre a déclaré que ce n'est qu'après que la question qui fait l'objet de la poursuite sera réglée que les administrateurs de la Caisse considéreront la question de demander l'affiliation.

Hommages aux pionniers!

suite de la page 1

Un couple royal fut choisi afin de présider à la soirée en la personne de Mme Rose-Marie Mailloux, la reine, et M. Edgar Tremblay, le roi; tous deux arboraient avec fierté leur couronne royale.

A l'arrière plan, l'équipe de la station française CBEF travaillait à l'enregistrement de l'événement pour diffusion ultérieure tandis que Mlle Louise Josée Mondou animait les participants.

Les nombreux pionniers à l'honneur étaient Père Euclid Chevalier, Mmes Levina Beaudette, Clarida Chauvin, Monique Comartin, Ella Goulet, Béatrice Lefaive, Florence Mailloux, Laurette Masse, Claire Markham, Lauda Orlet, Albertine Tremblay, MM. Léo Parent, Philippe Chauvin, M. et Mme Edgar Tremblay, M. et Mme Rosaire Quenneville, M. et Mme Laurent Masse, M. et Mme Roméo Mailloux, M. et Mme Eli Mailloux, M. et Mme Hector Levasseur, M. et Mme Aymard Lefrançois, M. et Mme Arlie Gagnier, M. et Mme Eddie Durocher, M. et Mme Ephraim Gagnier, M. et Mme Vanney Leclair et Mme Flora Damphousse, cette dernière décédée quelques jours auparavant.



Un commerce qui prend de l'expansion

Emeryville-J.C.M. On dit qu'offrir un produit de qualité est gage de réussite en affaire. C'est sans doute la raison qui explique le succès de M. Don Labouté d'Emeryville qui y a établi "Don's Kitchen Centre" en 1979.

Il avait avant cela tenu d'autres commerces dans la région de Sudbury, mais il a décidé, il y a deux ans, de venir s'établir près de sa parenté dans le sud ensoleillé.

Il a commencé par y offrir un service de construction et de rénovation de cuisines. Le succès obtenu dès le début par une politique aggressive de publicité et un accueil chaleureux à tous ceux qui visitent sa salle de montre l'ont poussé à faire de l'expansion.

C'est ainsi qu'il ajouta, il y a quelque temps, une boutique exposant une grande variété de lustres et de fixtures d'éclairage.

Plus récemment il est devenu distributeur des "planchettes" remarquables "Surface-Saver" sur lesquelles on peut trancher, couper et travailler les aliments sans crainte d'égratignures, de brûlures, de croissance de bactéries ou d'odeurs désagréables.

Fabriquées à Chicago d'une substance qu'on appelle "ultraceram" ces "planchettes" sont disponibles en une quinzaine de couleurs ou de motifs décoratifs soit sous forme protatives ou avec cadre en acier inôxydable que l'on peut installer à même la surface du comptoir de la cuisine.



M. Lloyd Crain, à droite, représentant de "Don's Kitchen Center" démontre la résistance du "Surface-Saver" à Phil et Shirley Byrue d'Essex.

Fleur de Lys

Classement en date du 1er mars:

Club Nevada #1	48
Reid's Trophy	44
Centre Canadien Français #2	42
Club Nevada #3	42
Club Alouette #1	40
Caisse Populaire #1	37
Caisse Populaire #2	36
Club Alouette #2	36
Tournesol	33
Centre Canadien Français #3	33
Regroupement des Francophones	31
Club Nevada #2	27
Caisse Populaire #3	27
Ivan's Collision	26
Howitt Battery	26
Lou Nan Boutique	25
Centre Canadien Français #1	23½
Crescent Lanes	22
Scotts Chicken Villa	19½
Club Alouette #3	12

Plus haut simple:
HOMMES
Omer Girard 214
Henri Ouimet 212
Alexis Paulin 200
FEMMES
Raymonde Godin 201
Germaine Gaudet 185
Claire Byrne 185
Arnolda Godin 182
EQUIPES
Club Nevada #2 814
Club Nevada #1 779
Club Alouette #2 766

Plus haut triple:
HOMMES
Henri Ouimet 546
Alexis Paulin 541
Omer Girard 527
FEMMES
Raymonde Godin 488
Françoise Grondin 475
Claire Byrne 453
Solange Gauvin 453
EQUIPES
Club Alouette #2 2226
Club Nevada #2 2224
Club Nevada #1 2206

Plus haute moyenne:
HOMMES
Henri Ouimet 182
Omer Renaud 179
Germain Roy 164
FEMMES
Françoise Grondin 153
Solange Ward 150
Cheryl Ducedre 148

Fleur de Lys
FEMMES

Classement en date du 25 février:

#1 Les Malfaisants	95
#5 Les Cartouches	81
#3 Les Oursons	79
#6 Les Moustiques	73
#4 Les Tanantes	68
#2 Les Tourbillons	65

Plus haut simple:
Yvette Lapierre 191
Suzanne Girard 190
Huguette Haskett 161
EQUIPES
Les Tourbillons 851
Les Cartouches 812
Les Oursons 803

Plus haut triple:
Yvette Lapierre 474
Suzanne Girard 468
Huguette Haskett 435

Ligue de quilles "Les Joyeux Troubadours" de l'A.F.S.W.-E.

Classement en date du 1er mars:

Le Regroupement	43
A & G Metro Roofing	42
#11 Laforet Sports Wear	40
#8 Centre Canadien Français	39
Princess Construction	38
ACFO	38
#18 Club Alouette	38
Spats Restaurant	34
Tournesol	29
La St-Jean Baptiste	29
#16 Centre Canadien Français	29
#10 Laforet Sports Wear	28
#12 Caisse Populaire	28
Le Rempart	27
#9 Club Alouette	25
#7 Club Nevada	23
#17 Caisse Populaire	21
#12 Club Nevada	14

Plus haut simple:
HOMMES
Mario Girard 200
Simon Lanteigne 199
Pierre Claveau 197
FEMMES
Lucie Scrive 185
Huguette Haskett 184
Cécile Pépin 183
Kandi Lemire 183
EQUIPES
#13 Club Nevada 895
#18 Club Alouette 879
A & G Metro Roofing 870

Plus haut triple:
HOMMES
Réjean Hébert 536
Charles Martineau 535
Mike May 531
FEMMES
Jacline Denis 484
Huguette Haskett 479
Murielle Gauvin 476
EQUIPES
A & G Metro Roofing 2554
Le Regroupement 2529
Princess Construction 2510

Plus haute moyenne:
HOMMES
Bruno Paulin 166
Don Parent 159
Charles Martineau 158

FEMMES
Jeannine Girard 149
Jacline Denis 148
Huguette Haskett 147

Ballon-volant AFSWE

Les éliminatoires se poursuivent

Il ne reste qu'une partie semi-finale dans les divisions adultes de la ligue de ballon-volant de l'Association francophone des sports de Windsor-Essex; soit entre Don's Kitchen Centre et Village Inn de Leamington qui sont à l'égalité, une victoire chacune, suite à la partie de la fin de semaine dernière où Don's Kitchen Centre a vaincu Village Inn de Leamington 2 à 1. L'autre série semi-finale chez les hommes a été gagnée en 2 parties par Emeryville Auto Body & Paint qui a vaincu le Club Alouette par un compte de 2 à O.

Chez les femmes, le club Caisse Populaire a été victorieux contre celui de Thompson Sports 1 à 0, et le Club Nevada a vaincu Windsor Metro Bedding 2 à 0, les deux équipes victorieuses passant maintenant en finales.

Les finales des divisions Pee wee se poursuivent, Reid's Trophy Centre menant la scène 4 parties contre 2 pour RB's Sport Shop suite à une victoire de 2 à 1. Le club Royal Arcanum mène la scène 5 parties contre 1 pour Pelchat Diamond Drilling qu'il a défait par un compte de 3 à 0 en fin de semaine.

Champion régional

Deux membres de l'équipe de lutte de l'école L'Essor représenteront la région aux compétitions provinciales de la Fédération des écoles secondaires de l'Ontario qui auront lieu à Kitchener les 6 et 7 mars.

Ils sont Jean-Guy Chauvin et Mike Grawbarger qui se sont mérités cet honneur par leurs performances aux compétitions régionales tenues au collège St-Clair.



Jean-Guy s'est avéré champion dans la catégorie de 67,5 kilos, vainquant successivement des adversaires des écoles l'Assomption et Kennedy de Windsor, McGregor de Chatham et celles de Blenheim, de Lambton et d'Amherstburg.

Pour sa part, Mike a éclipsé trois des quatre adversaires poids-lourd qu'il a dû affronter pour se classer deuxième dans cette catégorie.

Jean-Guy en est à sa quatrième année à faire de la lutte, ayant commencé lorsqu'il fréquentait l'école Belle-River High School. Il dit jouir beaucoup de la compétition un-à-un qui caractérise ce sport.

"Je suis des plus reconnaissant envers notre excellent instructeur, M. St-Pierre, a-t-il déclaré au Rempart, et c'est autant pour lui que pour apporter l'honneur à L'Essor que je souhaite gagner à Kitchener."

Commentaire

La femme aimée de la publicité

Que diriez-vous, messieurs, si la voix d'un message publicitaire présentant des condoms vous disait que "des milliers de p'tits pères de l'Ontario ne se passeraient pas de leur protection"? Ne trouveriez-vous pas insolente la compagnie qui vous conseillerait de perdre du ventre pour "sauver votre mariage"? Et si l'on vous demandait gentiment "Avez-vous bien hydraté votre corps aujourd'hui?"

Quelle serait, messieurs, votre réaction à ces conseils? C'est ce genre de discours que l'industrie publicitaire tient aux femmes, à la télévision, dans les revues ou les transports en commun. Nous prend-on pour des idiots qui gobent tout? qui seraient incapables de vivre convenablement sans les précieux conseils de la publicité?

Ainsi, mesdames, renoncez à soigner le rhume de votre enfant sans "Les doux mouchoirs Royale" ou à travailler à l'extérieur du foyer sans la "chevelure soyeuse grâce à Alberto VO5". Et ne vous plaignez pas si votre mari rentre en retard, c'est votre faute... puisque vous ne portez pas le soutien-gorge Wonder Bra! Et si les hommes ne vous remarquent pas, c'est parce que "vos jambes n'ont pas la douceur de Neet". Et cela pourrait continuer sur plusieurs pages...

On sait que la publicité exerce une influence profonde sur les consommateurs, surtout par le biais de la télévision. Les compagnies investissent jusqu'à 60% de leur budget publicitaire à des messages télévisés et c'est là le danger quand on connaît l'engouement des Canadiens pour ce passe-temps. Mais ce qui effraie davantage, ce sont les valeurs transmises par tous les messages publicitaires, encadrant la femme dans son rôle traditionnel de mère-ménagère-épouse.

Selon un sondage du Conseil du statut de la femme, seulement 14% des femmes présentées dans la publicité exerçaient un métier ou une profession alors qu'en réalité le taux d'activité de celles-ci est de 42.1%. La publicité ne reflète donc pas la réalité et c'est là le point troublant.

Selon l'étude du CSF, les femmes occupent 77% des rôles de premier plan dans la présentation des produits alimentaires, des produits de nettoyage, de lessive, d'hygiène, de cosmétiques, de tout ce qui concerne l'entretien de la maison et de ses habitants. Les hommes, eux, figurent au premier plan à 73% dans l'univers plus "sérieux et viril" des automobiles, des banques, des assurances, des finances, des services immobiliers, des services publics.

Une publicité est considérée sexiste dans la mesure ou un sexe est dévalorisé par rapport à l'autre, lit-on dans le dictionnaire; selon vous, chers lecteurs, lequel des deux sexes est abusé et exploité? Lequel est confiné à un rôle secondaire et n'est qu'un corps sans esprit, sans intelligence? Et vos enfants, assis de longues heures devant l'appareil de télévision, que pensent-ils de l'image de la femme sensuelle ou de celle de la ménagère accompli que



leur présente la publicité? Cela ne perpétue-t-il pas le stéréotype de la femme servante ou de la "Sois belle et tais-toi"?

Suzie Dallaire

Les premiers missionnaires du Canada français

A travers les principaux événements qui font date dans notre histoire, depuis l'arrivée des premiers colons jusqu'à la fondation des premières villes, nous retrouvons la présence des missionnaires, religieux et religieuses venus évangéliser les peuples d'Acadie et les indigènes aussi bien sur les bords du St-Laurent qu'en Huronie.

On sait que le premier signe de la religion catholique en Nouvelle-France est cette croix de trente pieds élevée le 24 juillet 1534 par Jacques Cartier, à Gaspé. Mais l'arrivée des missionnaires ne s'effectuera que soixante-dix ans plus tard, soit en 1604, avec le sieur de Monts et Champlain. Les colons du sieur de Monts s'installent d'abord sur l'île Saint-Croix qui fait aujourd'hui partie de la Nouvelle-Ecosse; puis, l'année suivante, se transportent à Port-Royal. Un ministre huguenot et deux prêtres catholiques les accompagnent.

L'évangélisation se poursuit en Acadie sous le lieutenant Pontrincourt avec l'abbé Jessé Fléché et, surtout, avec l'arrivée de deux Jésuites à Port-Royal, en 1611.

De son côté, Champlain est déçu de l'Acadie et reprend la route du Saint-Laurent. Le 3 juillet 1608, il fonde Québec et obtient du Roi et des évêques de France l'envoi des Récollets. Les pères Denis Jamet, Jean Dolbeau, Joseph LeCaron et le frère Pacifique Duplessis débarquent au pied du Cap Diament en juin 1615. Le père Dolbeau se dirige vers Tadoussac pour y évangéliser les Montagnais et le père LeCaron chez les Hurons. (A noter que la nouvelle école secondaire française de Penetang porte le nom du récollet LeCaron.)

Le zèle des missionnaires n'est pas toujours accompagné d'une compréhension de la manière de vivre et des moeurs des Indiens. Le projet de les franciser et de les rendre sédentaires prend forme mais se heurte à des graves obstacles. En 1625, le missionnaire Nicolas Viel est précipité dans les rapides du Sault-au-Récollet par ses compagnons de voyage indiens et devient ainsi le premier martyr de la foi au Canada. En 1639, le cardinal de Richelieu invite les Capucins à seconder les Jésuites en Acadie. Les missionnaires capucins oeuvrent surtout auprès des Indiens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, et ce jusqu'à la première conquête anglaise en 1654.

Les Récollets installé à Québec se sentent bien vite incapables de suffire à la tâche immense et difficile d'évangéliser les tribus indiennes. Dès 1624, ils reçoivent l'aide des Jésuites. Les pères Charles Lalemant, Jean de Brébeuf et Ennemond Massé arrivent l'année suivante et vont prêter main-forte aux Récollets en Huronie, en 1626.

L'année 1639 marque l'arrivée des soeurs Ursulines et des soeurs Hospitalières. Les premières s'occupent d'éduquer les enfants des colons et des indiens alors que les secondes se vouent au soin des malades, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Deux ans plus tard, en 1642, on assiste à la fondation de Ville-Marie, ou Montréal, et à l'oeuvre missionnaire d'un Jean-Jacques Olier et d'une Jeanne Mance.

L'évangélisation dans l'Ontario actuel se poursuit, entre la baie Georgienne, le lac Simcoe et la rivière Severn, par les Jésuites. Les conversions se multiplient mais les Iroquois se rebellent. Le massacre commence; on assiste à la destruction de plusieurs villages et à une tuerie générale. Des centaines de personnes meurent entre juillet 1648 et décembre 1649, dont les pères Brébeuf, Daniel, Lalemant, Garnier et Chabanel. L'Eglise missionnaires a désormais ses martyrs.

Dans les dix années qui suivent, les oeuvres d'enseignement, d'hospitalisation et d'évangélisation se poursuivent et se consolident, tant en Acadie avec les Récollets et Capucins, qu'en Nouvelle-France avec les Jésuites, Sulpiciens, Ursulines et Hospitalières. Le pas décisif de l'organisation religieuse au Canada sera franchi en 1659 avec la nomination du premier vicaire apostolique.

François de Montmorency-Laval est sacré évêque le 8 décembre 1659, à Paris, et arrive à Québec le 16 juin de la même année. Il amène avec lui quelques prêtres séculiers; d'autres viendront le seconder d'année en année, attirés par la présence et le zèle du premier prélat canadien.

Paul-François Sylvestre

Dialogue avec le Monde SUCO

C'est une fille!

"Une fille?...Ah! (avec un air de désappointement); C'est bon quand même!" dit Kaming en voyant la nouvelle-née. La coopérante SUCO qui venait de mettre au monde une fille au Togo croyait entendre parler son grand-père. Un garçon aurait été mieux. Quel bonheur de naître femme!

Plusieurs d'entre nous s'indigneront de voir que de tels comportements peuvent encore exister. Pourtant l'Afrique ne remporte pas la palme des préjugés sur les femmes. Chez nous, bien des attitudes, bien des paroles tout aussi discriminatoires passent inaperçues, tout simplement parce que nous avons, nous aussi, grandi avec ces coutumes.

Une psychologue américaine a fait une expérience qui en dit long sur nos comportements. Elle a présenté à un groupe d'étudiants la photo d'un bébé naissant. A la moitié d'entre eux, elle a dit qu'il s'agissait d'un garçon: les étudiants l'ont trouvé grand, solide, costaud et éveillé. L'autre moitié du groupe se croyait en présence d'une fille: le même enfant leur paraissait petite, mignonne, aux traits fins, et quel air doux!

Outre cette expérience, l'éducation qu'on dispense aux enfants, que ce soit chez nous ou en Afrique, confirme que nous avons des idées pré-établies sur les qualités que doivent posséder un garçon ou une fille.

Ainsi, on apprendra à un garçon, non pas à respecter tout être humain, mais à être délicat avec les filles et à savoir se battre avec les gars. Pour toute délicatesse il aura peut-être appris à ouvrir une porte ou à céder un siège, alors que personne ne trouvera indélicat qu'il se fasse servir par une femme.

Une petite fille, par contre, ne se bat pas. "Ca n'a pas l'air féminin". Pourtant, l'impuissance qu'elle ressentira plus tard, tant à défendre ses besoins dans la vie de tous les jours qu'à réagir contre une agression violente, peut la défavoriser grandement et même mettre sa vie en danger.



Eduquer les enfants en fonction des stéréotypes limite très certainement le développement d'une fille, mais cela fait aussi la vie dure aux garçons. C'est au nom d'une soi-disante force masculine que les garçons apprennent à refouler une fonction biologique normale: pleurer. C'est parce qu'il ne répond pas au modèle masculin qu'un garçon tendre, doux et affectueux risque d'être traité de "poule mouillé".

Avec une éducation qui encarcane ainsi les enfants dans des rôles stéréotypés dès leur naissance, les différences énormes qui divisent plus tard les hommes et les femmes n'ont rien d'étonnant.

C'est ce qu'exprime Diana Senghor dans une revue sénégalaise où elle démontre combien les petites différences physiologiques qui existent entre les sexes ont été fortement amplifiées et servent encore à justifier les inégalités. (Par Cécile Auclair, pour Dialogue avec le Monde)

Méli-mélo

loisirs · tourisme · consommation · éducation · spectacles · nutrition · réno

Au fil du fisc

Parlons impôt



Windsor S.D. — Les contribuables francophones de la région ont la possibilité de recevoir des services en français au bureau de l'impôt de Revenu Canada situé au 185 Ouellette à Windsor. Selon le délégué au relations publiques de ce bureau, M. Dennis Murphy, certains employés assignés à l'impôt s'expriment bien dans les deux langues et peuvent répondre aux questions des contribuables en anglais et en français. "Les gens n'ont qu'à demander un service français et on leur trouvera le personnel qualifié à cette fin" a répliqué M. Murphy.

Rappel général.

Afin de hâter la vérification de l'impôt et le remboursement si tel est le cas, on rappelle aux contribuables quelques consignes utiles à suivre lorsqu'ils remplissent la déclaration d'impôt 1980.

Vérifiez si tous vos reçus officiels aux fins de l'impôt sont annexés à la page 3 de la déclaration. Sans ces pièces, votre déclaration est incomplète et le traitement du remboursement que vous réclamez risque d'être inutilement retardé. Vérifiez aussi si vous avez inclus toutes les annexes nécessaires, dûment remplies.

Vous pouvez aider Revenu Canada en n'oubliant pas de faire ce qui suit. D'abord, si vous travaillez pour un employeur, vous recevrez sans doute un feuillet T4. Ce feuillet vous indique votre salaire de l'an dernier, le montant des retenues sur votre paye et le montant d'impôt sur le revenu que vous avez versé. Revenu Canada, Impôt a besoin d'une copie de votre feuillet T4 pour vérifier le revenu d'emploi que vous déclarez ainsi que le montant de certaines déductions que vous demandez.

Si vous réclamez des frais médicaux, des dons de charité, des contributions à un parti politique, des frais de scolarité, des cotisations syndicales ou certains autres frais, vous devez annexer vos reçus à votre déclaration. Si vous travaillez à votre compte, vous devez soumettre un état de vos revenus et dépenses.

Vérifiez également si vous avez bien transcrit vos nom, adresse et numéro d'assurance sociale; si votre déclaration personnalisée comporte des erreurs, inscrivez les corrections. Il est très difficile pour le Ministère de vous envoyer un chèque de remboursement s'il ne connaît pas votre identité.

N'oubliez pas de fournir les autres renseignements requis dans la section d'identification, tels votre date de naissance et votre situation de famille.

Ensuite, vérifiez vos calculs et transposez les montants corrects sur les lignes appropriées. Les contribuables font souvent des erreurs en transposant les données de leur brouillon à leur copie finale.

Lorsque vous avez rempli votre déclaration, signez-la et inscrivez votre numéro de téléphone et la date. N'oubliez pas que votre déclaration doit être produite au plus tard le 30 avril.

Les quelques trucs rédigés ci-dessous pourront être précieux à certains lecteurs.

Q. L'année dernière, j'ai gagné $9,500. Quel montant puis-je demander comme «déduction pour dépenses relatives à un emploi»?

R. *Le montant à déduire comme dépenses relatives à un emploi est égal à 3% de votre salaire ou traitement jusqu'à un maximum de $500. Dans votre cas, vous pouvez déduire $285.*

●

Q. Je suis marié et père de deux enfants, l'un âgé de 7 ans et l'autre, de 18. Ma femme et mes enfants n'ont gagné aucun revenu l'année dernière. Quelles exemptions puis-je demander?

R. *Tout contribuable peut demander l'exemption personnelle de base, soit $2,890. Vous pouvez en outre demander l'exemption de marié, soit $2,530, une exemption de $990 pour votre enfant de 18 ans et finalement, une exemption de $540 pour votre enfant de 7 ans.*

Lorsque vous présentez votre déclaration, assurez-vous que vous avez bien fourni tous les renseignements demandés sur votre déclaration d'impôt sur le revenu. Si vous désirez obtenir de plus amples détails à ce sujet, consultez votre Guide d'impôt de 1980.

●

Q. Mon épouse n'a pas de revenu. Puis-je demander le crédit d'impôt pour enfants à sa place?

R. *Si votre épouse a reçu les allocations familiales pour vos enfants admissibles, c'est elle qui doit réclamer le crédit d'impôt pour enfants. Dans certaines circonstances, c'est le père qui reçoit les allocations familiales. Dans ce cas, c'est lui qui peut réclamer le crédit. Pour plus de détails, consultez le Guide.*

●

Q. Ma femme demande le crédit d'impôt pour enfants. Doit-elle déclarer les allocations familiales qu'elle a reçues pendant l'année?

R. *La personne qui demande une exemption personnelle pour l'enfant doit déclarer les allocations familiales comme revenus. Votre femme peut donc demander le crédit d'impôt pour enfants, et vous, l'exemption personnelle pour l'enfant, pourvu que vous déclariez les allocations familiales comme revenus.*

●

Q. J'ai pris ma retraite cette année à l'âge de 58 ans et je reçois une pension de mon ancien employeur. Puis-je demander une déduction pour mon revenu de pension ou dois-je attendre d'avoir 65 ans?

R. *Quel que soit votre âge, vous pouvez demander une déduction pour la pension que vous touchez, jusqu'à concurrence de $1,000.*

●

Q. Comment dois-je remplir l'Annexe 3 afin de demander le transfert de «déductions admissibles» entre conjoints?

R. *Vous devez d'abord calculer le* **revenu net** *de votre conjoint en remplissant la Partie A de l'Annexe et fournir tous les détails sur le revenu de votre conjoint et sur ses déductions admissibles. Effectuez le calcul des déductions admissibles en suivant les étapes exposées dans la Partie B de l'Annexe. Les déductions que vous pouvez transférer de votre conjoint comprennent l'exemption en raison d'âge, les déductions pour intérêts, dividendes et gains en capital, la déduction pour revenu tiré d'une pension, la déduction pour personnes aveugles ou devant garder le lit ou demeurer dans un fauteuil roulant et la déduction relative aux études.*

Lorsque vous remplissez la Partie B de l'Annexe, n'oubliez pas de transférer le montant des déductions admissibles à la ligne 55 de la page 2 de la déclaration d'impôt générale. Consultez le numéro 44 du Guide de la déclaration d'impôt générale si vous désirez obtenir des détails supplémentaires.

●

Q. L'an dernier, j'ai versé $1,500 de pension alimentaire à mon ex-conjoint. Puis-je en déduire la totalité dans ma déclaration d'impôt sur le revenu?

R. *Il n'y a pas de maximum au montant de pension alimentaire déductible. Vous pouvez déduire le plein montant versé pendant l'année et ce, aussi longtemps que les paiements sont effectués périodiquement pour l'entretien de votre ex-conjoint et (ou) de vos enfants, et qu'ils le sont conformément à un décret, à une ordonnance du tribunal ou à un contrat écrit. Pour plus de détails, consultez le Bulletin d'interprétation IT-118R.*

L'achat d'un terrain constitue un investissement important

PAR Suzie Dallaire

N.D.L.R. — Un sujet populaire était à l'ordre du jour lors d'un atelier dirigé par le gérant de la Caisse Populaire de Windsor, M. Roger Bibeau, au Centre canadien-français le 21 février.

Ce dernier a élaboré un exposé succint sur l'économie au plan personnel, c'est-à-dire concernant l'achat d'une maison, d'un terrain ou d'un condominium; les prêts personnel et hypothécaire; les placements.

Le Rempart publie à partir de cette semaine une série d'articles relatifs à ces divers sujets, tels qu'explicités par Roger Bibeau.



Le gérant de la Caisse Populaire de Windsor, M. Roger Bibeau, était l'invité à un atelier sur l'économie qui s'est déroulé récemment au Centre canadien français de Windsor. C'est le Collège St-Clair conjointement avec la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, section régionale qui avaient organisés cette journée. Mme Bernadette Grenier de la FFCF ainsi que Mme Rita Beaulieu, à sa droite, assistaient à l'atelier.

L'offre d'achat ne doit jamais être signée sous le coup d'une impulsion.

D'abord, il est essentiel de connaître plusieurs facteurs pouvant influencer la fixation du prix de vente d'un terrain, notamment:

1) son état; le terrain a-t-il été laissé en friche, nivelé, embelli?
2) sa superficie; il est bon d'obtenir un rapport de l'arpenteur afin de connaître avec précision la grandeur du terrain.
3) sa situation; est-ce une zone résidentielle, commerciale, industrielle ou mixte?

Si le prix du terrain semble raisonnable, il vaut mieux s'enquérir de certains autres détails surtout si l'on veut y construire une maison. Par exemple:

1) Si le fond du terrain est mou, il faudra ajouter quelques chargements de terre et de gravier; dans le cas contraire, il faudra dynamiter un fond trop dur et les deux opérations augmentent le coût du terrain.
2) S'il n'y a pas de services d'aqueduc et d'égout, il faudra payer pour le creusage d'un puits citerne ou artésien et le matériel de pompage de l'eau; même dépense pour le creusage d'une fosse septique et d'un champ d'épuration.
3) Evidemment, l'acheteur doit assumer les honoraires du notaire ou de l'avocat pour la passation de l'acte de vente.

Ne pas acheter une partie de lot non subdivisé et non cadastré car l'on se retrouverait avec un terrain dont les limites seraient imprécises.

Il est dangereux d'acheter une partie... imprécise. De graves problèmes peuvent s'ensuivrent tels que l'impossibilité d'obtenir un prêt bancaire, la difficulté de borner le terrain par rapport à celui du voisin, une évaluation foncière plus élevée car basée sur une superficie plus grande. Donc, il faut exiger du propriétaire que la partie du lot que l'on veut acheter soit cadastrée.

On ne devient officiellement propriétaire du terrain qu'après l'avoir entièrement payé.

Si l'on vous offre de vendre le terrain à tempérament, ne soyez pas dupe de dette sollicitude. Car vous ne serez pas propriétaire du terrain avant de l'avoir entièrement payé. Il est même avantageux d'emprunter l'argent nécessaire afin de payer comptant et d'être alors le propriétaire officiel du terrain.

Il est essentiel, enfin, de s'informer sur les points suivants auprès de la municipalité:

1) S'il n'y a pas d'aqueduc, trouvera-t-on facilement de l'eau potable?
2) S'il n'y a pas d'égoût, la municipalité exige-t-elle l'installation d'une fosse aérobie? Le coût en est d'environ $2000.
3) Est-il dans l'intention de la ville d'installer ces services? Cela augmenterait les taxes.
4) Y a-t-il des constructions particulières relatives à la construction des maisons (distance entre chacune, hauteur maximale, etc.)
5) Quel est le taux de la taxe foncière, de la taxe de service et celui de la taxe scolaire?

N'oublions pas qu'un homme (ou une femme) averti(e) en vaut deux et tous ces conseils judicieux faciliteront l'achat d'un terrain. Enfin, il ne reste plus qu'à s'assurer que les titres du terrain sont libres de toute charge réelle et pour plus de sûreté, on peut formuler une offre d'achat conditionnelle, c'est-à-dire une offre qui deviendra valable pourvu que se réalisent certains faits.

Par exemple, vous achetez le terrain si vous obtenez le prêt hypothécaire demandé. Il est possible de faire la même offre conditionnelle pour l'achat d'une maison, sujet dont on traitera au prochain numéro.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

3 mars: concert par The Central Band des Forces armées canadiennes, dirigé par le major Derek Stamard.
Endroit: Caféteria du Collège St-Clair
Heure: Midi

3 mars: clinique de sang parrainée par l'université de Windsor conjointement avec la Croix rouge du Canada. Des crêpes seront offertes aux participants.
Heure: de 10h00 à 16h00
Endroit: Auditorium "Ambassador" du centre universitaire.

4 mars: même événement parrainé par le club Rotary.
Endroit: Auditorium Cleary
Heure: 20h00
Les billets sont en vente à l'Auditorium Cleary ou au club Rotary (253-1859)

5 au 7 mars: Exposition portant sur l'énergie nouvelle telle que le soleil, le vent, l'eau, le bois.
Endroit: Mall Devonshire à Windsor

7 mars: tournoi de cinq quilles de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens, organisé conjointement avec le club canadien-français d'Oshawa. Spécial: un Casino sur place.
Endroit: 109 rue Colborne, Oshawa
Pour s'inscrire à ce tournoi, communiquer avec Bernard Laroche au numéro (519) 443-5839.

8 mars: Une soirée de talents sera présentée par le centre culturel Bréboeuf et la FFCF de Paincourt. Le prix d'entrée est de $1.00 pour les étudiants et de $2.50 pour les adultes.
Endroit: Gymnase de l'école secondaire de Paincourt
Heure: 20h00

14 mars: concert du groupe montréalais "Tudor Singers". Billets en vente à l'école de musique (253-4232 ext. 132) au coût de $4.00, $3.00 pour étudiants et personnes âgées.
Endroit: Eglise St. Barnabas
Heure: 20h15

18 mars: "The Good Brothers" en concert rock, présenté par le comité étudiant du Collège St-Clair. Les billets sont disponibles dès le 20 février dans les magasins de disques et au local 279 du Collège; les coûts sont de $6.50 et $5.00. On pourra aussi se les procurer à l'entrée du spectacle.
Endroit: Auditorium Cleary
Heure: 20h00

18 mars: assemblée annuelle du "County Children's Services Committee" de Windsor-Essex
Heure: 20h00
Endroit: Club de golf et curling Roseland à Windsor.

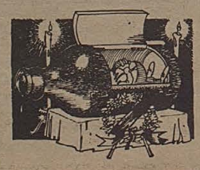
18 mars: Film français intitulé "Le vent" projeté à la librairie du mall Técumseh, 7716 chemin Técumseh, Windsor. Aussi à 10h15 chaque mercredi matin, il y a un programme réservé aux enfants.
"Notre univers" est le titre du film présenté pour tous le 19 mars à 19h00.

Chéri, écrase

(SHS) Les fumeurs sont un danger pour les non-fumeurs. Cette affirmation est sans cesse appuyée par des recherches, dont une menée au Japon auprès de 91 540 femmes non fumeuses. Leur malheur: leur mari fume. Ces femmes, ont conclu les chercheurs japonais après leur étude s'étendant sur 14 ans, ont deux fois plus de chances de mourir d'un cancer du poumon que les femmes de non-fumeurs. Ces résultats viennent d'être publiés par le British Medical Journal.

La broue peut vous mener dans votre bière

(SHS) L'année dernière, la consommation de bière par habitant au Canada s'élevait à 87 litres, soit 19 gallons. Or les bières, surtout les canadiennes, contiennent des éléments toxiques formés durant la fabrication. On retrouve dans les bières "ale" un fort taux d'amines, ce qui peut être nocif pour la santé des "gros buveurs" de même que pour les croqueurs de somnifères ou bien ceux qui souffrent d'une cirrhose du foie. Les chercheurs de l'Université Laval ont démontré qu'il suffisait de remplacer le malt pour du riz pour diminuer le taux d'amines.



Un délice méconnu: le zucchini

Le "zucchini", aussi connu sous le nom de courgette ou de courge italienne, est très répandu.

Il fait le délice de celui qui suit un régime parce qu'il ne contient pas beaucoup de calories et que son goût délicat se marie bien à d'autres mets.

Il contient du calcium, du potassium, de la vitamine C et un peu de vitamine A.

Quand vous achetez un zuchini, achetez-le avec la pelure tendre, libre de toute tache et lourd. Déposez-le dans le réfrigérateur et utilisez-le pendant la semaine. Lavez bien le légume afin d'enlever la saleté mais ne le pelez pas.

Vous pouvez faire "griller", "bouillir", "cuire" ou "sauter" le zucchini. Ou servez-le cru dans les salades, canapés et des variétés de plats aux légumes. Utilisez-le également dans les soupes, les casseroles, les petits pains et les cornichons.

Une grande variété d'assaisonnements peut être utilisée pour rehausser la saveur douce du zucchini: onion, céleri, piment, persil, ciboulette, sarriette, romarin, basilic, origan, marjolaine, sauge, thym, muscade et poivre citronné.

Un petit peu d'assaisonnement est mieux que beaucoup; aussi ajoutez des herbes et des épices parcimonieusement et n'utilisez pas trop de variétés à la fois.

Faites cuire le zucchini jusqu'à ce qu'il soit tendre et croustillant. Des tranches d'un demi-pouce prennent de 8 à 10 minutes pour cuire dans un peu d'eau bouillante salée ou pour cuire dans un peu de gras.

Laissez cuire pendant environ trois minutes dans un four à micro-ondes et laissez-le reposer pendant à peu près une minute avant de le brasser avec du beurre et assaisonnements.

Coupé à moitié, le zucchini requiert à peu près 40 minutes pour cuire à 375° dans le fourneau. (Badigeonnez avec du beurre ou de la margarine pendant la cuisson).

Pour faire en barbecue, faites cuire les moitiés pendant cinq minutes avec les parties coupés vers le bas, tournez et faites cuire pendant 20 autres minutes.

Vous pouvez aussi faire en "barbecue" des tranches d'un quart de pouce dans du papier d'aluminium, badigeonnez les morceaux avec du beurre ou de la margarine et saupoudrez avec des assaisonnements avant de sceller le papier autour et laissez 25 minutes sur le gril, environ 10 centimètres au-dessus du charbon.

Protégez-vous

Les meubles

L'usage, l'entretien et les réparations

Avant de porter votre choix sur un meuble, que ce soit pour l'acheter ou le fabriquer, pensez toujours à son usage et à son intégration au reste de votre ameublement. On ne peut intégrer n'importe quoi n'importe comment, bien que les mariages de styles donnent d'heureux résultats. Consultez les décorateurs que les magasins mettent gratuitement à votre disposition si vous n'êtes pas convaincu de votre option.

Prévoyez aussi les problèmes d'entretien. Les teintes pastels sont à éviter si vous avez des enfants. Les tissus en denim se nettoient bien, le cuir dure plus longtemps et se répare facilement. Le bois, de plus en plus populaire à cause de l'atmosphère chaleureuse qui s'en dégage, sera pratiquement indestructible s'il est bien traité.

Il est bien beau d'acheter des meubles, mais encore faut-il les entretenir et, à l'occasion, les rafraîchir. Le temps et l'usage laisseront des traces d'égratignures, de coups, de taches et de fini fatigué.

On peut toujours faire appel à un spécialiste; cependant, si vous aimez bricoler, mettez-vous à l'oeuvre. Vous n'en aimerez que mieux vos meubles une fois la tâche complétée.

Pour restaurer vos meubles, efforcez-vous d'utiliser le produit adéquat en respectant les instructions du fabricant; il connaît mieux que quiconque sa marchandise. Préférez aussi des huiles naturelles pour le bois; celui-ci étant végétal, il s'accomode mieux de produits végétaux que minéraux. Il y en a toute une gamme sur le marché.

Finalement, essayez de ne pas oublier la règle suivante: **si la qualité d'un meuble est importante pour sa durabilité et son rendement, l'utilisation que l'on en fait et les soins qu'on lui prodigue le sont tout autant.**

Adapté de la revue publiée par l'Office de la protection du consommateur.

EVOLUTION DU ROLE COMMUNAUTAIRE DES FEMMES

Depuis toujours les femmes ont donné, sans attendre rien en retour, leurs énergies, leur temps aux misères d'autrui. Afin de venir en aide aux démunis et défavorisés de la société, les femmes ont créé des services aussi variés que l'envoi de friandises et de tricots aux soldats canadiens pendant les deux guerres mondiales, en passant par l'organisation de concerts et la lutte pour l'obtention d'écoles françaises, pour en arriver à se pencher aujourd'hui sur leur condition de vie.

Cependant, face à ces divers niveaux d'engagement, une question se pose: pourquoi les femmes s'engagent-elles dans leur communauté? ou pourquoi mettent-elles tant d'énergie à la mise sur pied de tous ces services qui sont de toute évidence de l'essor de l'Etat? D'abord, la nécessité de sortir de l'isolement motive nombre de femmes à s'impliquer dans un organisme social quelconque, comme la Fédération des femmes canadiennes-françaises. C'est une façon pour elles de rencontrer d'autres personnes, d'initier des contacts, enfin de sortir de l'enceinte du foyer et de vivre d'autres expériences, d'autres relations que celles promues dans le milieu familial. Ces engagements communautaires permettent aussi aux femmes de se valoriser, de s'épanouir, enfin de sentir qu'elles sont capables d'agir, qu'elles participent activement à la vie de leur communauté, à la société et à son évolution. De plus, l'expérience acquise dans des organismes communautaires sert pour plusieurs femmes de porte d'entrée sur le marché du travail ou encore de préparation à un engagement plus poussé tel qu'en politique.

D'ABORD POUR AUTRUI

L'engagement des femmes dans leur communauté, que ce soit en tant que membre de la FFCF ou d'un autre organisme, n'a pas toujours eu l'aspect revendicateur qu'il développe actuellement. En effet, l'intérêt que les femmes portent à leur condition est un phénomène quand même assez récent car par le passé elles ont surtout employé leurs énergies à mettre sur pied des services sociaux pour améliorer les conditions de vie des gens défavorisés, soit des services que l'Etat ne dispensait pas. Ainsi, elles ont oeuvré en tant qu'auxiliaires dans les hôpitaux, ont aidé les handicapés, les pauvres; elles ont nourri et habillé des orphelins, des familles victimes d'incendie; elles ont servi des repas aux personnes âgées immobilisées par la maladie, etc. Enfin, la liste est longue et il n'est pas nécessaire d'en dire plus long sur cet aspect du bénévolat qu'ont exercé les femmes dans nos communautés car tous et toutes nous en sommes conscients(es).

PUIS POUR LE SORT DES COMMUNAUTES

Toutefois, il est important de souligner comment ces femmes ont évolué à d'autres niveaux d'engagement communautaire. En raison de l'accélération des transformations sociales, de l'augmentation sensible du nombre des sociétés établies s'occupant du bien-être dans un sens précis telles que la St-Vincent de Paul pour les indigents, la John Howard et la Elizabeth Fry pour les prisonniers(ères), de la prise en charge par l'Etat des services que les femmes bénévoles octroyaient (exemples: Bien-être social pour les pauvres, la Société d'aide à l'enfance, l'Assurance-chômage, etc.) les membres de la FFCF, par exemple, ont orienté leurs actions vers les domaines culturel et éducatif. C'est ainsi que nous les retrouvons parmi les premières à lutter pour les droits et la langue des leurs. Elles siègent sur de nombreux comités et commissions pour l'amélioration des services français, rédigent des mémoires et des rapports destinés aux gouvernements provinciaux et fédéral. Tout ceci pour améliorer le sort de leurs communautés francophones.

POUR ELLES-MEMES!

Or, depuis quelques années les femmes sont devenues beaucoup plus soucieuses de leur propre condition. En effet, elles se rendent compte que les changements socio-économiques en cours influencent profondément leur vécu quotidien, surtout depuis qu'elles retournent en plus grand nombre sur le marché du travail. De plus, beaucoup d'entre elles sont maintenant plus indépendantes et autonomes ayant quitté ou perdu leur conjoint, ou bien parce qu'à la suite d'un divorce, d'une séparation ou du décès de leur conjoint, plusieurs ont besoin d'argent pour survivre. On voit donc des femmes s'intéresser davantage à la lutte pour des garderies, des services d'aide aux victimes d'agression sexuelle, aux femmes battues, pour des meilleures conditions de travail, pour un accès plus facile et égal à l'éducation, pour un contrôle sur leur corps, etc. Elles sont désormais engagées dans des luttes plus politiques et sont par la force des choses plus politisées et surtout plus visibles dans la société. Elles luttent pour des services qu'elles jugent nécessaires pour l'amélioration de leur vie en tant que femmes. Elles luttent pour elles-mêmes!

EVOLUTION DANS LES ORGANISMES

Conséquemment, on retrouve ces nouvelles tendances au sein de la FFCF comme dans d'autres organismes féminins. Ces organismes ont un énorme défi à relever: comme ils se sont toujours définis en fonction d'autrui, c'est-à-dire en donnant des services, en aidant leurs proches, leurs voisins, dorénavant ces associations veulent s'occuper de leur sort. Elles doivent donc se tailler une place quelque part entre les organismes féministes les plus extrémistes et ceux qui jouent un rôle moins visible de sensibilisation. Le défi est de taille il va sans dire, et sous-entend nécessairement une redéfinition des objectifs et une réorientation de plusieurs de ces organismes.

La Fédération des femmes canadiennes-françaises, comme bien d'autres groupes bénévoles a atteint ce stage de son évolution. C'est pourquoi son congrès biennal en juin de cette année est d'une importance capitale. Il permettra aux participantes de donner une nouvelle direction à la Fédération afin qu'elle reflète davantage les besoins des femmes francophones. Le projet de recherche sur l'apport des femmes francophones hors Québec et d'analyse sociologique de leur situation s'avérera sûrement un outil fort utile dans cette redéfinition du mandat de la FFCF tout en fournissant un document précieux sur l'histoire des femmes francophones hors Québec. Les femmes francophones seront désormais peut-être un peu plus connues au Canada.

Fédération des femmes canadiennes-françaises
525-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario
K1N 7G2
(613) 232-5791

Maladies cardiaques: on connaît le mécanisme, mais on ignore encore les causes exactes

Tueuses numéro un des sociétés occidentales industrialisées, les maladies cardiaques demeurent toujours, à bien des égards, des maladies mystères. En 1981, on ignore encore la cause exacte de la plupart d'entre elles, même si leurs mécanismes nous sont devenus assez familiers. De plus, on se casse la tête à chercher pourquoi au juste leurs taux s'est mis à diminuer depuis une quinzaine d'années, comme en font foi les plus récentes statistiques américaines.

Artères bouchées

De toutes les maladies cardiaques, les plus connues et les plus fréquentes sont certainement les maladies coronariennes, celles qui affectent les artères alimentant le muscle cardiaque lui-même. La plupart du temps, ces artères se bouchent et durcissent progressivement, suite à la formation d'un dépôt graisseux sur leur paroi intérieure: c'est l'athérosclérose.

Petit à petit, le flot sanguin diminue d'intensité. Des douleurs occasionnelles apparaissent, qui sont les premiers signes de l'angine de poitrine. Relativement bénigne, l'angine se contrôle par des médicaments ou, dans les cas plus difficiles, par pontage coronarien (un vaisseau sanguin greffé permet de contourner la partie obstruée de la coronaire). Une technique suisse introduite à Montréal et à Québec il y a quelques mois, la dilatation coronarienne, permet cependant de "déboucher" les artères sans chirurgie à coeur ouvert.

Selon Gilles R. Dagenais, directeur de l'Institut de cardiologie de l'Hôpital Laval, à Québec, "cette technique va bouleverser le traitement de l'angine au cours des prochaines années".

Muscle détruit

Mais il arrive aussi que l'artère se bouche complètement, par exemple lors de la formation d'un caillot de sang dans le rétrécissement causé par le dépôt graisseux. Le muscle cardiaque, qu'on appelle myocarde, brusquement privé d'oxygène, est en partie détruit: il y a eu infarctus.

Dans 40% des cas, l'attaque sera mortelle dans l'heure ou dans les heures qui suivent. "Mais même en tenant compte de la proportion de patients qui mourra dans l'année suivante, précise Gilles R. Dagenais, on peut dire qu'une victime sur deux passera au travers de son infarctus."

Tout dépend, bien sûr, de la gravité de l'attaque, des parties du coeur qui auront été touchées et détruites, de la façon dont ce muscle vital pourra récupérer de sa "blessure". Certains infarctus ne laisseront pratiquement pas de traces; d'autres, au cours desquels les centres de commande électriques du coeur auront été endommagés, nécessiteront l'installation d'un "pacemaker".

Prévenir

Angine ou infarctus: l'athérosclérose est donc à la base de ces deux maladies cardiaques. Mais ce qui cause exactement l'athérosclérose, on ne le sait pas encore avec précision. "Tout ce qu'on sait, d'expliquer le cardiologue, c'est qu'un certain nombre de facteurs sont associés à son développement: l'âge, le sexe masculin, le diabète, des anomalies à l'électrocardiogramme, mais aussi la haute tension, un niveau élevé de cholestérol, le tabac, la sédentarité, le stress et, chez la femme, la pilule anovulante".

Plusieurs de ces facteurs de risques, notamment la tension, sont également associés aux maladies vasculaires, c'est-à-dire à ces maladies qui affectent les vaisseaux sanguins autres que ceux du coeur. En réduisant ces facteurs de risques (par une meilleure alimentation, en cessant de fumer, en faisant de l'exercice physique), on contribue donc à prévenir l'ensemble des maladies cardio-vasculaires.

Sans pour autant les éviter à coup sûr. Les études américaines qui cherchent à comprendre pourquoi le taux des maladies cardiaques a baissé de 25% depuis le milieu des années 60, montrent que ni l'alimentation, ni le tabac, ni l'exercice, ni le contrôle de la tension ne suffisent à bien expliquer le phénomène, et qu'il va falloir chercher des facteurs environnementaux plus généraux.

En attendant de les découvrir, il faudra admettre, avec Gilles R. Dagenais, que les hauts et les bas de cette "épidémie" des maladies cardiaques restent bel et bien "un mystère".

Yanick Villedieu
(Service Hebdo-science)

L'exercice physique est de plus en plus reconnu comme un bon moyen de prévenir les maladies cardiaques (Photo Louis Pépin, SHS)

Musique ou bruit

(SHS) De nouveaux protecteurs acoustiques ont fait leur apparition à Drummondville dans l'usine des Industries du hockey canadien. Ces protecteurs ont la propriété de diffuser de la musique pour faire oublier aux ouvriers qu'ils portent quelque chose d'achalant sur les oreilles. Face à l'extase du président de l'entreprise devant ces nouvelles oreilles musicales, le syndicat réplique qu'"il est peut-être plus agréable de devenir sourd à cause de la musique mais on n'est pas moins sourd pour autant". Comme quoi les patrons et les syndicats se font toujours la sourde oreille.



Les dents blanches, mais à quel prix?

(SHS) Les résultats préliminaires d'une étude effectuée dans cinq états américains montrent qu'il y a un lien entre l'eau chlorée et trois types de cancer (du colon, du rectum, de la vessie). On a en effet constaté qu'il y avait davantage de mortalité par ces trois types de cancer chez les gens buvant de l'eau chlorée que chez ceux n'en buvant pas. On ne nous dit cependant pas si ces morts avaient les dents blanches.





Petites annonces

GARDE D'ENFANTS

Dame d'expression française pourrait garder des enfants de n'importe quel âge chez elle, région Pillette et Seminole. 944-9926.

EMPLOI

La Caisse populaire de Técumseh recherche un[e] candidat[e] bilingue, qu'on entraînera comme caissier[ère] Cet emploi est à temps plein. L'expérience n'est pas nécessaire. Communiquer avec M. Bill Parent au 735-6069 entre 10h et 17h.

A VENDRE

Remise en contreplaqué de 8 pieds carrés au sol avec porte double et toit "Gambrel" construite par les élèves en miniserie à l'école L'Essor. $299. Communiquer avec M. Vaillancourt à l'école [7354115[ou à sa résidence [727-5590].

MOTS CROISES

PROBLEME 3634

HORIZONTALEMENT

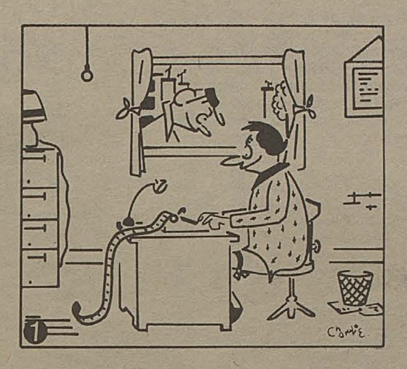
1–Génévrier de l'Europe méridionale. – Ville lumière.
2–Epouse d'un amiral. – Ville suisse.
3–Morceau de bois brûlé en partie. – Petit-fils d'Hellen.
4–Interprétation (pl.).
5–Poss. – Père d'Andromaque. – Quatre.
6–Bout, extrémité. – Digne de risée.
7–Champion. – Personne de pure race blanche, née aux colonies (pl.).
8–Préfixe. – Vont ci et là.
9–Songe. – Temps pendant lequel un corps délibérant reste assemblé.
10–Dont on a coupé la tête. – Auteur des tempêtes.
11–Domaines ruraux. – Joindre.
12–Compare le poids. – Poss. – Note.

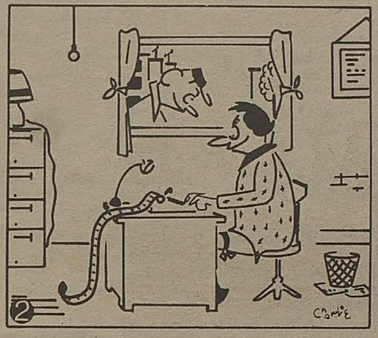
VERTICALEMENT

1–Contenter.
2–Compagnon. – Petite hache recourbée.
3–Hiver. – Qui ont la forme des oeufs.
4–Principe odorant de la racine de l'iris. – Exister.
5–Comm. de la Seine. – Inf.
6–Article espagnol. – Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants (pl.). – Le (inversé).
7–Qui a le goût de pourri.
8–Parsemés d'étoiles.
9–Prép. lat. – Louangeur, flatteur.
10–Rayons. – Action de brûler.
11–Ilot, moins une lettre. – Lui. – Nom que l'on donne aux anciens recueils de la ville de Paris.
12–Moutarde noire (pl.). – Prêtre italien.

SOLUTIONS A LA PAGE 12

JOUEZ AVEC NOUS

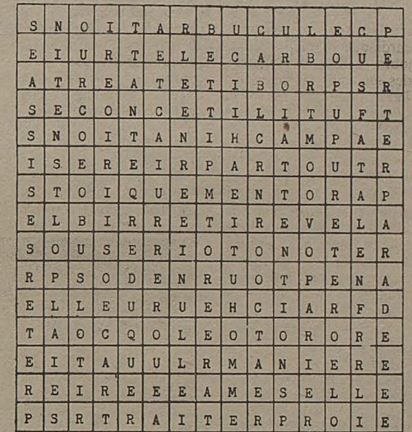




Trouvez les 7 erreurs. SOP--650

MOTS CACHES

6 lettres cachées



S	N	O	I	T	A	R	B	U	C	U	L	E	C	P
E	I	U	R	T	E	L	E	C	A	R	B	O	U	E
A	T	R	E	A	T	E	T	I	B	O	R	P	S	R
S	E	C	O	N	C	E	T	I	L	I	T	U	F	T
S	N	O	I	T	A	N	I	H	C	A	M	P	A	E
I	S	E	R	E	I	R	P	A	R	T	O	U	T	R
S	T	O	I	Q	U	E	M	E	N	T	O	R	A	P
E	L	B	I	R	R	E	T	I	R	E	V	E	L	A
S	O	U	S	E	R	I	O	T	O	N	O	T	E	R
R	P	S	O	D	E	N	R	U	O	T	P	E	N	A
E	L	L	E	U	R	U	E	H	C	I	A	R	F	D
T	A	O	C	Q	O	L	E	O	T	O	R	O	R	E
E	I	T	A	U	U	L	R	M	A	N	I	E	R	E
R	E	I	R	E	E	E	A	M	E	S	E	L	L	E
P	S	R	T	R	A	I	T	E	R	P	R	O	I	E

Acte
assises
âtre
attentions

Boue
bracelet

Eduquer
élucubrations

Fatal
fois
fraîcheur
futilité

Homme

Lobe
lotir

Machinations
manière
muse

Noces
noter
notoires
nulle

Orée

Parade
parier
partout

perte
plaies
prêter
prêtre
prières
probité
proie
pureté

Roue
ruelle

Selle
sous
stoïquement

Tante
tare
terrible
tournedos
trace
traiter
truie

Vérité

LA RENCONTRE

CES DEUX AMIS SE RETROUVENT ! ILS SE DISENT LA MÊME CHOSE ! QUE SE DISENT-ILS ? ESSAIE DE RECONSTITUER LA PHRASE !

S.... !
C..M... ?
V.. .. ?

LA RENCONTRE

DEUX ABBÉS SE RENCONTRENT ET SE RACONTENT DES HISTOIRES DRÔLES !

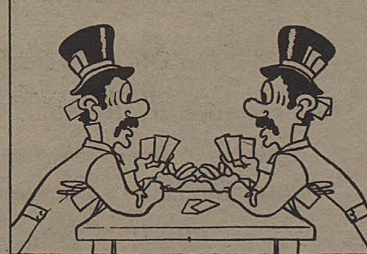




DE QUEL GENRE D'HISTOIRES S'AGIT-IL ? POUR LE SAVOIR TU DOIS REMETTRE LES LETTRES DE LA BULLE DANS L'ORDRE !

L'ASTUCE

Y-A-T-IL UNE DIFFERENCE ENTRE CES DEUX JOUEURS (TRICHEURS) DE CARTES ?



Le monde du spectacle

A l'écoute de CBEF 540

Jeudi 5 mars 19h00 Des livres et des hommes: "La violence du calme" de Vivianne Forrester, "La philosophie et son enseignement d'Yvan Lamonde.
20h00 Orchestre symphonique: de Montréal. Oeuvres de Schubert, Haydn, Stravinsky.
vendredi 6 mars 19h00 Connaissance d'aujourd'hui: "La civilisation Sumer".
21h00 Premières: Un original et trois copies" de Raymond Plante.
samedi 7 mars 10h00 Presence du passé. "Lit et literie".
11h00 Jazz Rock avec Stéphane Boisjoly, musique contemporaine.
19h00 Vois et rythmes: de Chicoutimi. Les chanteurs Johanne Bouchard et Yvon Tremplay.
20h00 Hockey: Winnipeg à Montréal.
dimanche 8 mars 11h00 Si la beauce m'était chantée
14h00 Ils sont des nôtres: des Tchèques et des Grecs vivant à Orsainville.
20h00 Par quatre chemins: avec Jacques Languirand.
lundi 9 mars 21h30 Hockey: Montréal à Minnesota.
mardi 10 mars 17h00 L' Express du sud
mercredi 11 mars 19h30 Hockey: Montréal à Pittsburg.

Hommage américain à l'ONF

(S.O.P.) - L'Office national du film du Canada est un organisme très apprécié à l'étranger, et le Musée d'art moderne de New York vient de le prouver en présentant une rétrospective des réalisations de l'ONF, depuis sa fondation en 1939.

Trois cents films, français et anglais, seront ainsi présentés durant les huit prochains mois. Ce "festival" a débuté par quelques 150 films d'animation, dont toutes les oeuvres de Norman McLaren et certaines de Co Hoedeman (qui a gagné un Oscar en 1978). Il se poursuivra (du 26 mars au 11 mai) par la projection d'une centaine de documentaires et se terminera par celle (du 24 août au 15 septembre) de films de fiction (dont "J.A. Martin, photographe" et "Mon oncle Antoine").

Des journées spéciales seront également consacrées à des pionniers du cinéma documentaire, dont, entre autres, Donald Brittain et Pierre Perrault.

Terre humaine

Terre humaine, est un rendez-vous pour tous, à Sainte-Marie-des-Anges, chez les Jacquemin, au milieu d'une grande famille paysanne. C'est par les membres de cette famille que nous entrerons dans d'autres familles. Nous savons d'ores et déjà qu'Elizabeth, la belle-fille des Jacquemin, nous fera connaître un autre clan, celui des Dubreuil, les plus importants horticulteurs de la région. Les trois premiers personnages de cette famille dont nous ferons la connaissance seront les deux soeurs et leur mère madame Dubreuil, des rôles qui seront interprétés par Françoise Gratton, Elizabeth Chouvalidzé et Mia Riddez.

Ceux, qui s'intéressent au sort du jeune Martin, seront heureux d'apprendre qu'il va peut-être devenir un homme raisonnable. après de solides études en mécanique agricole à Saint-Hyacinthe, Martin songera sérieusement à s'installer à Sainte-Marie-des-Anges...

Ceux qui se passionnent pour la belle Annick, "la p'tite fleur" de grand-papa Léandre, ne seront pas encore tout à fait rassurés. Annick, qui a beaucoup de difficultés à comprendre la vie, les gens, les choses et elle-même, n'est pas encore remise du choc qu'elle a subi et elle voudra entrer au couvent...

JE CHOISIS RADIO-CANADA



Jean Duceppe, Julien Bessette, Rolland D'Amour et Aubert Pallascio.

Cette semaine à l'émission GENIES EN HERBE, l'école secondaire Etienne Brûlé (Willowdale) rencontre l'école secondaire Thériault (Timmins), mercredi le 4 mars à 19h00.

Les Grands Films
Jeudi 12, 20h00
"Les Survivants de la fin du monde"

Production américaine, ce film de science-fiction a été réalisé par Jack Smight en 1977, d'après le roman de Roger Zelanzny. Les principaux interprètes en sont: Jean-Michael Vincent, George Peppard, Dominique Sanda, Paul Winfield, Jackie Earle Haley et Kip Niven.

Long-métrage d'anticipation, on dit que ce film multiplie les cataclysmes. On souligne également la réussite des effets techniques, particulièrement dans la réalisation des décors de cauchemar.

Quant à l'histoire, on la résume ainsi: lorsqu'une guerre nucléaire dévaste les Etats-Unis et bascule l'axe de la terre, quatre survivants d'une base de missiles située en Californie entreprennent de se rendre dans la ville d'Albany dans l'Etat de New York d'où ils ont perçu des signaux radiophoniques. A bord de deux véhicules tout-terrain, ils affrontent des éléments déchaînés et l'une des voitures est mise hors d'usage par une tempête tandis que le conducteur y trouve la mort. Tout au long de la route, ils rencontrent divers obstacles et recueillent aussi d'autres survivants.

Tikal et la civilisation maya

A l'émission Second regard, le dimanche 8 mars à 17 heures, Myra Cree viendra donner lecture des informations religieuses nationales et internationales, après quoi on proposera aux téléspectateurs un passionnant reportage sur l'ancienne civilisation maya.

C'est à Tikal, au Guatémala, qu'ont en effet été érigés les grands et nobles monuments, les temples dans lesquels le peuple maya célébrait le culte de ses dieux.

Certes, il n'avait pas découvert le principe de la roue mais, en revanche, il était passé maître dans l'art de défricher avec des outils de pierre et d'ériger des édifices, des monuments d'une splendeur renversante.

Les ruines prestigieuses de Tikal, situées à environ 2 km de vol vers le nord-est de Guatémala, ont littéralement ébloui le réalisateur qui n'hésite pas à les comparer à l'abbaye de Westminster, à Notre-Dame de Paris et à Saint-Pierre de Rome quant à l'impression de grandeur et de beauté architecturale qu'elles nous laissent.

Sélection







Un artiste met la dernière touche à un modèle agrandi de cellules nerveuses cérébrales que l'on verra dans Les mystères de l'esprit, un fascinant documentaire de la Société National Geographic, présenté à l'antenne de TVOntario, le dimanche 8 mars à 19h30. Les progrès réalisés ces dernières années dans les recherches sur le fonctionnement du cerveau sont étonnants. Cette émission résume les connaissances actuelles sur des phénomènes aussi variés que le rêve, l'hypnose, la narcolepsie, ou des pratiques comme l'acupuncture ou la méditation.

SOLUTIONS

MOT CACHE

CONTRE

LA RENCONTRE

Salut, comment vas-tu ?

L'ASTUCE

Celui de droite triche plus que l'autre.

LA RENCONTRE

D'ecclésiastique.

PROBLEME 3634

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	B	I	N	E	■	P	A	R	I	S
2	A	M	I	R	A	L	E	■	B	A	L	E
3	T	I	S	O	N	■	■	E	■	I	O	N
4	I	■	E	N	T	E	N	T	E	S	■	E
5	S	A	■	E	E	T	I	O	N	■	I	V
6	F	I	N	■	R	I	D	I	C	U	L	E
7	A	S	■	C	R	E	O	L	E	S	■	S
8	I	S	O	■	E	R	R	E	N	T	■	■
9	R	E	V	E	■	S	E	S	S	I	O	N
10	E	T	E	T	E	■	U	■	E	O	L	E
11	■	T	E	R	R	E	S	■	U	N	I	R
12	P	E	S	E	■	L	E	U	R	■	M	I

SOLUTION:



15ième année No 10 Windsor, le 11 mars, 1981 30 ₵

Economie ou leadership

Lequel des deux thèmes convaincra la population?

Windsor S.D. — Moins de dix jours avant l'élection provinciale, les chefs des trois partis en lice ont du mal à définir le véritable thème de la campagne électorale. Les uns parlent d'économie, l'autre exploite son leadership populaire depuis 38 ans en Ontario.

Nul doute que des régions comme Windsor où le chômage et l'inflation perturbent la vie des gens depuis plusieurs mois, nul doute que dans ces régions hantées par la crainte d'autres fermetures d'usine, d'autres mises à pied, la population s'intéresse davantage au redressement économique proposé par les partis libéral et néo-démocrate plutôt qu'à l'image de leader que tente de propager Bill Davis.

L'économie d'abord

Jusqu'à présent, Stuart Smith a essayé d'alerter la population sur ce qu'il appelle le déclin économique de l'Ontario, rappelant que celle-ci s'est classée dernière, parmi l'ensemble des provinces canadiennes, dans le secteur de la croissance économique au cours des années 1970. Le chef libéral a précisé qu'un gouvernement libéral deviendrait un "allié et un partenaire actif" du secteur industriel de la province.

Il suggère d'identifier les secteurs dans lesquels les Ontariens sont les meilleurs et de travailler en coopération avec l'industrie. Ainsi les domaines de l'aéro-spatiale, de la fabrication des pièces d'automobiles, du transport, de la technologie pour enrayer la pollution et de la conservation de l'énergie sont les secteurs que l'Ontario devrait développer dès maintenant.

Michael Cassidy, pour sa part, a axé sa campagne électorale sur des services améliorés pour la population en ce qui touche les soins hospitaliers, les services gratuits des médecins et des spécialistes, une aide accrue aux personnes mises à pied ainsi qu'une meilleure protection des travailleurs. Il propose en outre d'améliorer le sort des femmes ontariennes qui sont sur le marché du travail en leur accordant d'abord une égalité économique. Les régimes de retraite sont aussi au nombre de ses préoccupations afin d'assurer à tous les membres du troisième âge une vieillesse sereine.

Le dernier cheval de bataille du parti néo-démocrate a été le contrôle des loyers, rappelant que c'est son parti qui s'est battu pour cette cause en 1975. "Nous avons obtenu cette protection pour les locataires parce que les conservateurs étaient minoritaires", a affirmé M. Cassidy. Les électeurs devront voter néo-démocrate s'ils veulent que la limite de 6% demeure en ce qui touche la hausse des loyers, avait alors poursuivi le chef du NPD.

Quant aux tactiques électorales des conservateurs, il ne s'en surprend plus car le patronage a toujours été populaire chez ce parti. "Ils ont bien contrôlé les dépenses au cours des dernières trois années, et puis soudainement, à l'approche des élections, ils ont ouvert le robinet..." a déclaré M. Cassidy.

Un leadership avoué

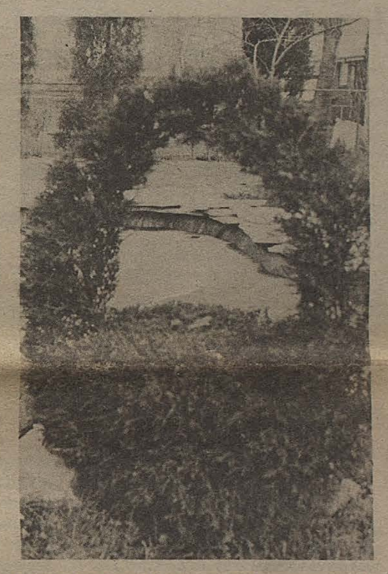
M. Davis s'est toujours vanté de bien refléter les aspirations et les valeurs des Ontariens. Et tout au long de sa campagne électorale, il continue à diminuer les opposants et à faire sa propre apologie.

Il a déclaré récemment devant un groupe du Financial Post que l'Ontario était une victime de la situation économique générale qui prévaut au Canada et cela est dû en partie aux mauvaises relations entre Ottawa et l'Alberta concernant le pétrole. A la suite de cette déclaration, M. Davis a dénigré les affirmations du chef libéral qui prétend que les Tories ont laissé la situation se détériorer sans même broncher.

Ce qui importe maintenant, pense-t-il, c'est de choisir les bons programmes pour améliorer l'avenir de l'Ontario et ces programmes, les conservateurs les ont déjà annoncés avec leur document quinquennal de $1.5 milliard "BILD".

C'est d'ailleurs depuis ce moment-là, diront les deux chefs de l'opposition, que Bill Davis offre cadeaux et promesses à bras ouverts.

Un dernier regard sur l'hiver



Sans doute a-t-on jeté un dernier regard nostalgique sur la nature endormie depuis quelques mois par les froidures de la saison hivernale. Le mois de mars, synthèse des trois saisons nous procure tantôt le chaud soleil du printemps... tantôt la triste pluie d'automne... ou encore les doux flocons de neige d'un hiver mourant... qui cédera promptement sa place à la saison de l'éveil de la nature.

Le Richelieu a fêté honorablement ses 30 années d'activités



Près de deux cents personnes assistaient récemment à une soirée remarquable du club Richelieu au Centre canadien-français de Windsor. Plusieurs invités de marque ont offert leurs voeux de succès aux membres Richelieu, à l'occasion de leur 30ième anniversaire, dont Mgr Jean Noël qui transmettait aussi le message de l'évêque-auxiliaire Mgr Marcel Gervais; à sa droite sur la photo, M. et Mme Tom Toth, celui-ci échevin à la municipalité de Windsor représentait le maire Bert Weeks; le président du Richelieu international M. André Tremblay, assis à la gauche de Mgr Noël, avait accepté l'invitation de M. Jean-Marie Isabelle, président du Richelieu de Windsor, que l'on voit accompagné de son épouse Margot à l'extrême droite de la table.

"C'est grâce au bénévolat d'organismes comme le vôtre que bon nombre des besoins de notre société peuvent être comblés", écrivait le premier ministre du Canada Pierre E. Trudeau dans une lettre de félicitations qu'il a envoyée aux membres du club Richelieu-Windsor.

La ville se chargerait des loteries "Nevada"

Windsor J.C.M. — Selon une proposition du greffier de la ville de Windsor, M. John Adamac, le gouvernement municipal de cette ville pourrait toucher des revenus importants en parrainant les loteries appelées "Nevada" comme le font actuellement certains clubs privés de la ville, dont le Club Alouette qui gère le Centre Canadien-français.

Dans ce genre de loterie, on vend aux clients à 50 cents chacun 1632 billets dont ils ouvrent cinq petites "fenêtres" révélant chacune trois symboles des machines à sous telles que l'on trouve à Las Vegas. Selon la combinaison de symboles, le client peut gagner jusqu'à $50.

L'ensemble de billets pour lesquels le parrain paie environ $30 est fabriqué de façon à garantir $600.00 en prix, laissant un profit d'environ $200.00 au parrain.

Cela pose un problème par rapport à la proposition de M. Adamac, déclare les officiers du Ministère de la Consommation et des Relations Commerciales: à l'intérieur d'un club privé, on peut facilement observer si les prix sont en fait octroyés, alors que si on vend les billets partout en ville, cette garantie n'existe plus.

Il y aurait aussi à déterminer le partage des profits entre la ville et les propriétaires des points de vente.

L'idée a quand même beaucoup de mérite, selon le ministre Frank Drea, et

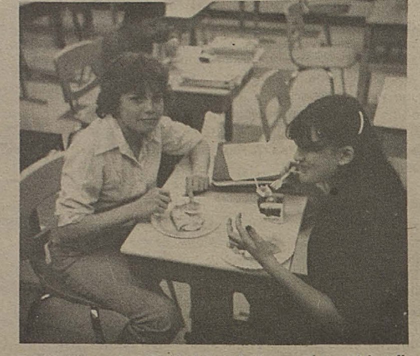
Voir "Nevada" en page 2

Le Mardi-Gras à l'école St-Ambroise

Le dîner de crêpes est devenu une tradition à l'école St-Ambroise à l'occasion du mardi gras. Depuis cinq ans déjà, les élèves et les professeurs peuvent se régaler grâce à l'initiative et au dévouement des membres de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises.



Le jeune Raymond Beaudet est tout heureux de fouetter "Aunt Jemima" avec le malaxeur de sa maman.



Debbie Leboeuf et Gisèle Marentette se préparent à enfiler leur deuxième plat.

A l'école Georges P. Vanier, on apprécie l'art



M. Marty Hunt, artiste de notre région a passé deux jours à l'école Georges P. Vanier. Toutes les classes ont pu le rencontrer et apprécier ses objets d'art et son talent. Ici nous voyons M. Hunt avec Michelle Leclerc et quelques objets d'art Innuit.

De sérieux penseurs!



Le 3 mars, le club d'échecs de l'école Georges P. Vanier participait à un tournoi simultané. En effet, M. Dan Coccetto, champion régional s'est mesuré contre les quinze meilleurs joueurs de l'école. Nos élèves ont tous subi la défaite mais pas sans lui avoir livré une sévère lutte. Comme la photo indique, Kevin Snyder et Joey O'Brien sont les deux joueurs qui ont persisté le plus longtemps. Ce fut un tournoi agréable et nous espérons qu'il reviendra et qui sait... peut-être aurions nous notre propre champion un jour.

"Nevada"

suite de la page 1

les officiers de son Ministère préparent actuellement un rapport sur la question.

Selon la proposition, les clubs privés qui parrainent actuellement des loteries "Nevada" pourraient continuer à le faire. Un porte-parole du bureau de M. Adamac a indiqué qu'il y en a environ une douzaine en ville.

L'un deux est le Club Alouette qui, depuis juin dernier, réalise des profits d'enrivon $2000 par mois qu'il met à la disposition des associations sportives francophones et aux organisateurs d'activités sociales pour les francophones de la ville et des environs.

Selon le porte-parole de l'hôtel de ville, ces loteries remportent beaucoup de succès car elles présentent un élément de jeu qu'on ne trouve pas dans le cas des loteries usuelles.

Il n'a pas voulu suggérer combien pourraient en être les revenus pour la ville, mais on peut sans exagération penser à des centaines de milliers de dollars si l'on considère les profits réalisés à l'intérieur d'un seul club privé.

Les argents serviraient à financer divers services récréatifs qui deviennent de plus en plus difficiles à maintenir devant les restrictions budgétaires courantes.

Les gens de la ville dépensent beaucoup d'argent dans des loteries dont les profits sont dirigés à l'extérieur, selon le porte-parole. La proposition de M. Adamac ferait que ces argents bénéficieraient plutôt à leur propre communauté.

Les officiers du Ministère estiment que leur étude sera terminée au printemps après quoi Windsor pourrait fort bien être une des premières villes-pilote à établir une telle loterie.

Invitation à la liturgie

Un programme spécial relié à la liturgie sera inauguré le 17 mars prochain à l'Académie Ste-Cécile de Tecumseh. Plusieurs ateliers se dérouleront au cours des semaines à venir sur tous les sujets touchant les offices religieux. Tous les gens impliqués ou ceux qui désirent s'y intégrer sont invités à participer au premier atelier qui se déroulera de 19h00 à 21h30 le 17 mars à l'endroit cité ci-haut. On entendra d'abord un conférencier avant de se réunir dans deux ateliers différents, le premier portant sur la musique et le second touchant la tâche des animateurs et des lecteurs aux offices.

LE REMPART
Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.



Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZIE DALLAIRE**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements:

Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Chef d'atelier: **MARIE-ANN TONER**

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________
Adresse ____________
____
Ville ____________
Code Postal ____________
Téléphone ____________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Le 16 mars 1981 marquera-t-il le début d'une longue grève?

Windsor S.D. — Les 500 enseignants du Conseil des écoles séparées d'Essex, quoiqu'ils aient récemment voté à 80% en faveur de la grève, comptent utiliser ce moyen de pression en dernier ressort. Ceux-ci sont prêts à retourner à la table de médiation afin d'en arriver à une entente avec l'employeur.

Peu avant de mettre sous presse, le Rempart a communiqué avec l'un des membres du comité de négociations, M. Marc Larocque, qui a tenu à répéter que "les enseignants teqteront tout et demanderont l'arbitrage avant d'aller en grève le 16 mars prochain". Celui-ci espère être capable de résoudre le conflit lors de la réunion avec le médiateur le 9 mars, cela étant leur dernière chance d'aboutir à une entente collective pour les enseignants.

Il y a encore 26 points en litige pour lesquels les enseignants luttent mais les principaux concernent la sécurité d'emploi, le salaire, le temps de préparation des cours, la gratification à la retraite et la clause du transfert involontaire du personnel enseignant. Sur ces items, le Conseil a refusé jusqu'à maintenant de concéder quoique ce soit sous prétexte que le budget alloué à l'éducation ne permet pas de telles dépenses. "Le Conseil scolaire affirme être incapable de se payer le luxe de plus d'enseignants pour moins d'élèves dans chaque classe", ajoute Marc Larocque en niant ce fait. Celui-ci est convaincu que les octrois annoncés récemment par le gouvernement ontarien aux Conseils scolaires peuvent pallier aux faiblesses financières dont se plaint le Conseil des écoles séparées d'Essex.

Points en litige

La sécurité demeure le point culminant pour lequel les 500 enseignants dont 97 membres de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) luttent à chaque renouvellement de contrat. Le ratio actuel, c'est-à-dire le rapport maître-élève, est fixé à 22/1, ce qui procure souvent dans les faits des classes de plus de 25 et même 30 élèves. "Ce phénomène existe parce que le Conseil compte toute une gamme de personnel, qui n'est aucunement en charge d'une classe, dans le calcul du ratio", déclarait Marc Larocque en ajoutant que maintenant l'on demandait d'abaisser le rapport maître-élève à 20.2/1 pour mieux tenir compte de la réalité.

Quant à la question salariale, les enseignants réclament 8% la première année du contrat et 6% la seconde, les deux avec une clause d'indexation au coût de la vie (COLA), clause qu'ils n'ont pas actuellement. Pour sa part, l'offre officielle du Conseil s'est arrêté à une augmentation de 6.5% pour une année et sans possibilité d'indexation (COLA). M. Larocque affirme que ces conditions constituent un net recul sur leurs confrères de la région. Par exemple, mentionnons que le salaire d'un enseignant qualifié est d'environ $13,000 au début de sa carrière et qu'il atteint, après dix ans d'expérience, $21,000 sans COLA; on note une différence de quelques milliers de dollars avec les enseignants du système public.

De plus, le Conseil scolaire aimerait obtenir la flexibilité totale dans le transfert des enseignants, ce qui signifie qu'il pourrait déplacer à son gré l'un ou l'autre enseignant pour quelque raison que ce soit. Cela, évidemment, constitue un danger que les enseignants se refusent à courir.

Le Conseil scolaire tente aussi de couper ses dépenses en enlevant de l'entente collective la gratification auquelle les enseignants ont droit à la retraite. Celle-ci doit, en effet, payer aux retraités la moitié des jours de congé-maladie accumulés au fil des ans jusqu'à un maximum de 220. "Il est certain que le nombre de retraités augmentant à un rythme inquiétant, le Conseil prévoit devoir débourser de fortes sommes d'argent pour la gratification", a dit Marc Larocque, "mais les enseignants ont droit à une sécurité à l'âge de leur retraite."

Rappelons enfin que le Conseil scolaire administre 27 écoles et a une clientèle de près de 10,000 élèves dont 20% sont francophones. Les enseignants sont sans contrat de travail depuis le 31 août 1980 et menacent de déclencher la grève si aucune entente n'intervient lors de la prochaine rencontre avec le médiateur cette semaine.

Festival de la Semaine française

Michel Louvain à Windsor

Le calendrier d'activités qui marqueront le Festival de la Semaine française du 24 avril au 2 mai est presque complet.

Alors qu'une première soirée est prévue pour le 24, soit la Cave à Vins toujours bien appréciée que parraine l'Association des enseignants franco-ontariens, c'est le 26 qu'aura lieu à l'école secondaire l'Essor l'ouverture officielle.

Le même soir on présentera un spectacle du célèbre interprète Michel Louvain.

Tout au cours du Festival, on pourra voir des expositions de livres et d'artisanat, participer à diverses soirées sociales, ou à un bercethon, visionner des films spéciaux, etc.

Le Festival est organisé par un comité de coordination formé sous l'impulsion du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

"La participation à l'organisation est fort encourageante, de dire M. Guy Prud'Homme, animateur de l'ACFO pour la région. D'autres organisations peuvent encore participer au programme, mais elles devront nous avertir vite de leurs intentions car le calendrier est presque rempli".

On peut communiquer avec M. Prud'Homme au 948-9322.

Une p'tite annonce profitable!



Jacqueline Raymond détient le certificat de $100.00 qu'elle a gagné au tirage offert aux lecteurs du Rempart par le magasin Hughes & Hatcher de Détroit, lequel avait annoncé dans le numéro du 18 février dernier. Jacqueline s'est empressée d'annoncer la nouvelle à ses collègues de travail du journal dont la rédactrice Suzie Dallaire, sise à droite sur la photo.

Fleur de Lys

Classement en date du 8 mars:

#11 Laforêt Sports Wear	47
Le Regroupement	46
A & G Metro Roofing	45
#8 Centre Canadien Français	44
Princess Construction	43
ACFO	43
#18 Club Alouette	40
Spats Restaurant	36
St-Jean Baptiste	34
#12 Caisse Populaire	33
#10 Laforêt Sports Wear	32
Le Tournesol	32
#16 Centre Canadien Français	31
#9 Club Alouette	29
Le Rempart	27
Club Nevada	27
#17 Caisse Populaire	23
#13 Club Nevada	16

Plus haut simple:

HOMMES
Michel Morin 235
Réjean Hébert 212
Mike May 210

FEMMES
Jocelyne Poulin 203
Kandi Lemire 188
Mabel Verpaelst 183

EQUIPES
#15 Le Regroupement 891
Princess Construction 882
A & G Metro Roofing 868

Plus haut triple:

HOMMES
Réjean Hébert 562
Mike May 537
Gérard Jean 529

FEMMES
Jocelyne Poulin 558
Kandi Lemire 488
Edna Labelle 469

EQUIPES
#11 Laforêt Sports Wear 2496
#15 Le Regroupement 2479
Princess Construction 2457

Fleur de Lys - Equipe de femmes

Classement en date du 4 mars:

#1 Les Malfaisants	98
#5 Les Cartouches	93
#3 Les Oursons	83
#6 Les Moustiques	75
#4 Les Tanantes	74
#2 Les Tourbillons	70

Plus haut simple:

FEMMES
Carole Gagnon 188
Martine Chrétien 172
Yvette Lapierre 173

EQUIPES
#2 Les Tourbillons 855
#4 Les Tanantes 839
#5 Les Cartouches 832

Plus haut triple

FEMMES
Huguette Haskett 445
Yvette Lapierre 436
Carole Gagnon 433

EQUIPES
#2 Les Tourbillons 2454
#4 Les Tanantes 2395
#3 Les Oursons 2383

Plus haute moyenne:
Suzanne Girard 144
Martine Chrétien 141
Huguette Haskett 141
Jocelyne Poulin 137
Yvette Lapierre 137

Ligue de quilles "Les Joyeux Troubadours" de l'A.F.S.W.-E.

Classement en date du 8 mars:

Reid's Trophy	51
Centre Canadien Français #2	49
Club Nevada #1	48
Caisse Populaire #2	43
Club Nevada #2	43
Club Alouette #1	42
Caisse Populaire #1	42
Centre Canadien Français #3	38
Club Alouette #2	36
Tournesol	35
Club Nevada #2	34
Ivan's Collision	33
Regroupement des Francophones	31
Lou Nan Boutique	30
Centre Canadien Français #1	29½
Howitt Battery	28
Caisse Populaire #3	27
Scotts Chicken Villa	26½
Crescent Lanes	23
Club Alouette #3	12

Plus haut simple:

HOMMES
Don Ethier 247
Maurice Gagnier 212
Laurent Viel 211

FEMMES
Françoise Grondin 184
Solange Gauvin 180
Edna Duguay 179

EQUIPES
Centre Canadien Français #1 791
Reid's Trophy 787
Club Nevada 772

Plus haut triple:

HOMMES
Don Ethier 589
Maurice Gagnier 561
Henri Ouimet 530

FEMMES
Françoise Grondin 486
Edna Duguay 471
Solange Gauvin 463

EQUIPES
Centre Canadien Français #1 2287
Reid's Trophy 2250
Club Nevada #2 2233

Ballon-balai A.F.S.W.E. "Reid's Trophy Centre" et "Royal Arcanum" vainqueurs chez les enfants

L'équipe "Reid's Trophy Centre" a remporté la victoire d'une partie serrée contre "R.B. Sport's Centre" en fin de semaine pour gagner 5 parties contre 2 la série finale de la division "Pee Wee A" de la ligue de ballon-balai de l'Association francophone des Sports Windsor-Essex.

L'équipe "Royal Arcanum" a remporté la série "Pee Wee B" la semaine précédente.

Chez les adultes, on passe en séries finales la semaine prochaine, suite à la victoire, chez les hommes, de Village Inn contre Don's Kitchen Centre par un compte de 2-1 en temps supplémentaire. Village Inn affrontera "Emeryville Auto Body & Paint" qui a gagné la série finale la semaine dernière.

Chez les femmes, ce sont les équipes "Caisse Populaire" et "Club Nevada" qui s'affronteront en finales.

Correction

Le Rempart s'excuse auprès des sportifs pour avoir inversé les titres des classements de quilles, dans son dernier numéro du 4 mars. A noter aussi que le titre Ballon-volant A.F.S.W.E. devrait se lire Ballon-**balai** A.F.S.W.E.

A Windsor comme dans tous les CEC

Plusieurs moyens d'aider les travailleurs sont méconnus

Windsor S.D. — La population connait mal tous les moyens dont se sert le Centre d'Emploi du Canada, ici même à Windsor, pour aider d'une part les travailleurs à trouver un emploi convenable et, d'autre part, pour soutenir les employeurs dans leur recherche de travailleurs qualifiés.

C'est la remarque faite par le directeur régional du CEC à Windsor, M. Jean-Marc Legros, au cours d'une conversation téléphonique qu'il a accordé au Rempart.

La Banque nationale d'emplois

"La plupart des gens ignorent les programmes et les nouveaux services offerts par le CEC pour les aider à s'orienter vers une nouvelle carrière ou simplement trouver un emploi", précise M. Legros. Le service qui peut être le plus utile actuellement aux chômeurs de la région est la Banque nationale d'emplois, a-t-il ajouté. Il s'agit d'un service d'échange qui permet aux employeurs d'accéder rapidement au personnel qualifié à travers le Canada et aussi de renseigner les travailleurs sur la situation courante de l'emploi d'un océan à l'autre. Cela tend à éviter que des postes spécialisés restent vacants dans certaines régions alors que des travailleurs qualifiés sont à la recherche d'un travail satisfaisant dans d'autres régions.

M. Legros affirme que certains travailleurs ont déjà utilisé ce service avec succès et que plusieurs autres personnes qui sont prêtes à travailler à l'extérieur seraient en mesure de recevoir de l'aide par la Banque nationale d'emplois. La façon de procéder est simple et efficace: tous les CEC sont reliés entre eux grâce à un système unique dont les éléments sont une combinaison téléphone-ordinateur. Tout renseignement concernant des postes vacants partout au pays est transmis sans délai à un ordinateur central dans les deux langues officielles.

En plus de pouvoir relier rapidement travailleurs et postes disponibles, la Banque nationale d'emplois est une excellente source de renseignements sur le marché du travail. Elle peut aussi émettre des listes d'emplois spécialisés destinés aux employeurs et employés d'une profession ou d'une industrie particulière.

Les centre d'emplois du Canada

M. Legros souligne que plusieurs travailleurs n'utilisent pas assez les services qualifiés des conseillers du CEC à Windsor. Ceux-ci connaissent pourtant diverses méthodes pour aider le client à découvrir ses propres talents et les exploiter dans le monde du travail. Ils sont en mesure d'informer le candidat sur l'éducation, les aptitudes, la formation nécessaires à la pratique de tel ou tel métier; grâce à ces outils et bien d'autres, les conseillers du CEC aident vraiment ceux qui leur demandent conseil.

Semaine en bref

•Hausse probable des tarifs de la transit Windsor

Le Conseil municipal de la ville de Windsor a donné son accord à une recommandation du conseil d'administration des transports en commun d'augmenter le coût des billets d'autobus. A partir du 20 avril, le prix d'un billet sera supérieur de .10 pour les passagers réguliers et de .05 pour les étudiants, les personnes âgées et les jeunes enfants.

•Windsor obtient une subvention additionnelle

Le ministre Lloyd Axworthy a approuvé l'octroi d'une subvention additionnelle de plus de $100,000 à la région de Windsor. Ceci porte la somme totale à plus de $1,213,000 inscrite dans le cadre du programme fédéral de développement communautaire. Les ministres Gray, Whelan et MacGuigan ont indiqué que $50,000 de cet octroi serviraient à des projets de la municipalité et que le reste aiderait à la création de nouveaux emplois.

•L'écart de salaire entre hommes et femmes grandit

M. Michael Cassidy a profité de la semaine internationale de la femme pour renforcer la position de son parti sur la situation de près de 2 millions d'Ontariennes salariées. Celles-ci gagnent la moitié moins que les hommes au Canada; la différence qui était de $3,000 en 1967 est passé à $7,000 onze ans plus tard, ce qui est loin de constituer un progrès. Le NPD représenterait donc à la législature son projet de loi pour équilibrer les salaires. M. Cassidy estime que le bill serait suffisant afin de convaincre les entreprises d'embaucher davantage de femmes sans qu'il soit nécessaire de leur imposer des cotas ou des amendes.

Le cinquième rang de la province à Jean-Guy Chauvin

L'équipe de lutte de l'école secondaire L'Essor a fini sa deuxième saison avec éclat alors que son capitaine, Jean-Guy Chauvin, s'est classé cinquième de la province dans la catégorie de 67.5 kilos aux finales provinciales en fin de semaine.

Deux représentants de chacune des dix-sept régions de l'Ontario participaient à ces concours.

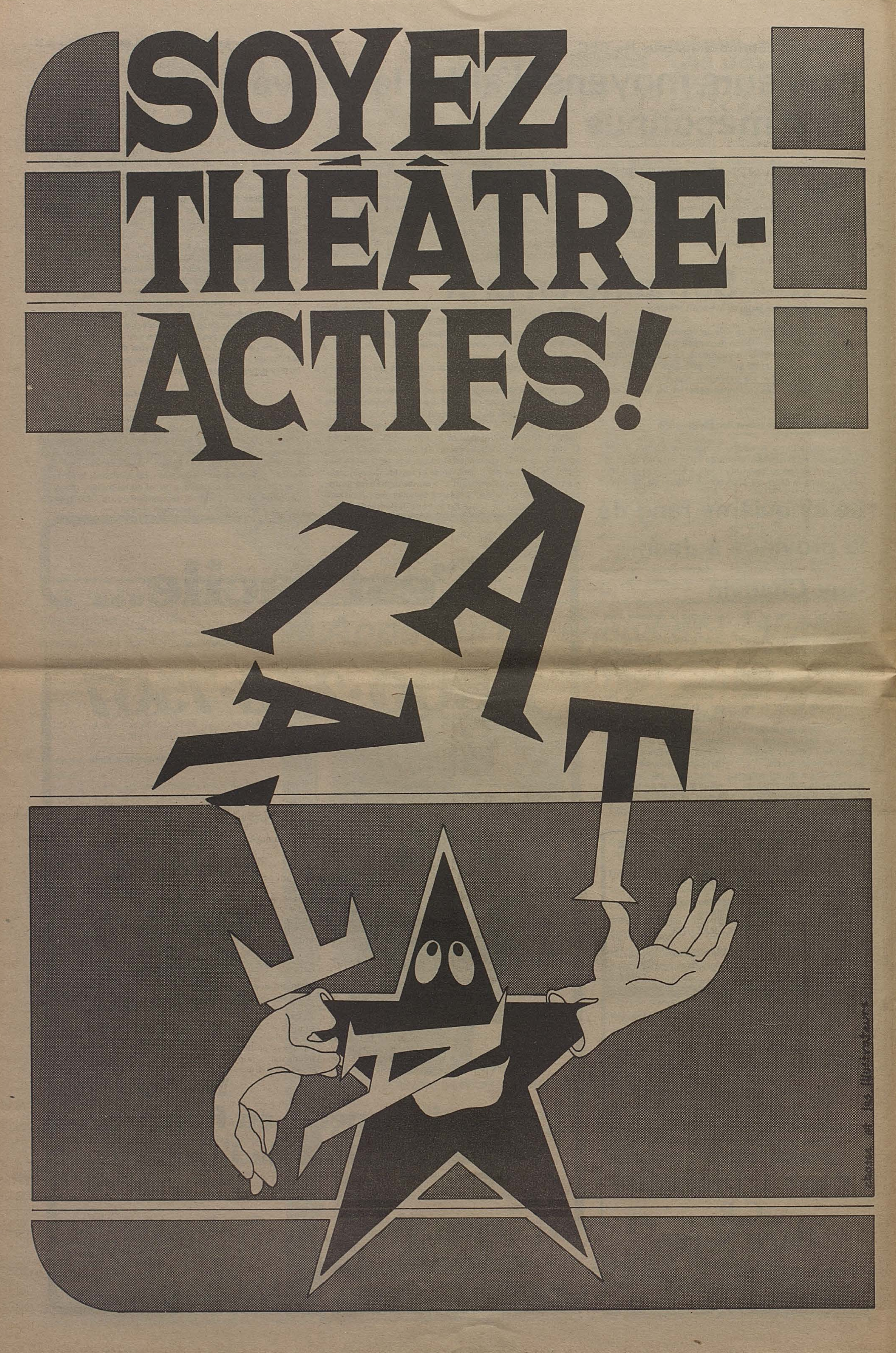
Jean-Guy a dû affronter dès le début le champion de l'an dernier qu'il n'a pas pu vaincre. Il a toutefois gagné trois des quatre concours ainsi que le concours final pour déterminer les cinquième et sixième rangs, se classant ainsi cinquième parmi les 34 meilleurs lutteurs de la province dans sa catégorie.

Son instructeur, M. Roger St-Pierre l'accompagnait à cet événement tenu à Kitchener. Un autre membre de l'équipe de l'Essor, Mike Grawbarger y participait également.

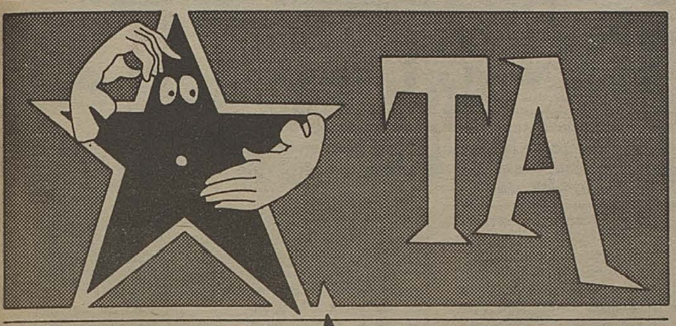
Jean-Guy est en douzième année et est le fils de Robert et Hélène Chauvin de Pointe-aux-Roches.






SOYEZ
THÉÂTRE-
ACTIFS!





...c'est quoi?

Théâtre-Action (TA) est un **organisme** subventionné dont le but (non lucratif) est de développer toutes les formes de théâtre français en Ontario: théâtre professionnel, théâtre communautaire, théâtre étudiant, théâtre par enfants. Comment? En offrant aux théâtreux franco-ontariens un ensemble d'activités et de services (comme les festivals, les stages, les coups de pouce) qui forment les programmes de l'organisme.

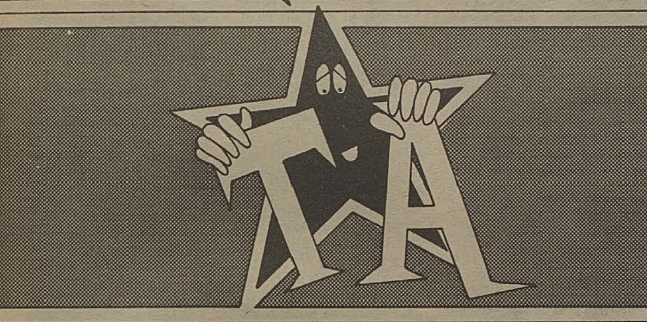
...comment ça fonctionne?

Théâtre-Action est une **association** dont peuvent être membres tous les groupes et individus intéressés au développement du théâtre franco-ontarien.

Les membres se réunissent une fois par an, à l'occasion de l'assemblée générale qui se tient pendant le festival provincial; c'est là:

—qu'ils définissent les orientations générales de l'organisme;
—élisent les membres du comité directeur;
—et évaluent le travail réalisé par l'équipe permanente.

Les membres élus du comité directeur (10) représentent le conseil d'administration de l'organisme. Ils assurent le lien entre les membres de l'association et l'équipe permanente qu'ils ont mise en place.



Enfin les permanents sont les agents de l'organisme. Ce sont eux qui développent les programmes, en fonction du budget disponible, pour répondre aux besoins exprimés. Ils sont six (6):

—trois animateurs provinciaux
—un agent d'information
—un administrateur
—et un coordonnateur

Appelez-les au (613) 235-8838 et au (613) 236-3133, écrivez-leur ou encore passez les voir à Ottawa.

...d'où ça vient?

Pour les curieux, Théâtre-Action est né en 1972 à la Conférence de Theatre Ontario à Geneva Park. La formation à cette conférence d'un comité franco-ontarien «ad hoc» a débouché l'année suivante en mai 1973 à Sudbury, sur l'organisation d'un colloque provincial où le mandat de Théâtre-Action était défini.

Les participants demandaient la création d'une association provinciale:

—qui les appuie par des ressources, des activités de formation et des moyens d'information;
—qui organise chaque année un festival et d'autres rencontres au plan provincial.



Une structure a donc été établie, avec une équipe, un local, un programme, un budget, etc.

La suite, c'est l'histoire de Théâtre-Action, l'organisation du festival provincial et des festivals régionaux, le développement des stages et des coups de pouce, le lancement de Liaison, l'organisation des théâtreux,...

...où c'est rendu?

Théâtre-Action à date a déjà organisé 7 festivals provinciaux, mis en place depuis 5 ans des festivals régionaux de théâtre étudiant, offert plus de 25 stages de formation, assuré près d'une centaine de coups de pouce, publié plusieurs numéros de Liaison, constitué des banques de ressources et de textes; Théâtre-Action a aussi développé un marché du travail pour les troupes et les comédiens et appuyé la qualité artistique du théâtre professionnel franco-ontarien. Théâtre-Action, c'est aujourd'hui:

—30 troupes, dont 5 troupes professionnelles, 25 troupes étudiantes et communautaires;
—3000 individus, théâtreux, animateurs, professeurs, étudiants... inscrits sur la liste d'envoi de Liaison;
—enfin, plusieurs comités comme le comité du théâtre professionnel (CTP), le comité dramaturgie, les comités étudiants du centre, de l'est et du nord.



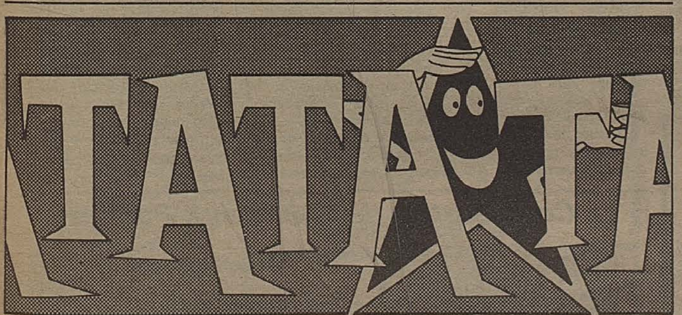
...où ça s'en va?

Le but premier de Théâtre-Action reste le développement du théâtre franco-ontarien, avec 2 priorités:

—se rapprocher encore des individus et des groupes qui le font, pour mieux répondre à leur besoins;
—leur laisser aussi prendre l'initiative des activités mises en place, afin d'en créer d'autres...

Par exemple? Des festivals régionaux de théâtre par enfants, une rencontre de théâtre communautaire, la publication de recueils de pièces franco-ontariennes, l'ouverture sur la télévision et le cinéma,...

Tout ça, c'est des rêves... qu'il suffit de rêver assez fort pour qu'ils deviennent vivants. Comme Théâtre-Action un jour de 1972 à Geneva Park. Aujourd'hui ça existe et il faut s'en servir. C'est à nous.



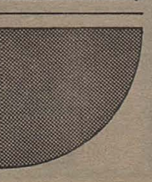
Théâtre-Action est subventionné par le Conseil des Arts de l'Ontario, le Ministère des Affaires Culturelles et des Loisirs et le Secrétariat d'Etat.

45 Rideau, local 103
Ottawa, Ontario
K1N 6A0

(613) 235-8838

C.P. 358, succ. A
Ottawa, Ontario
K1N 8V3

(613) 236-3133



Commentaire

ELECTION '81

N.D.L.R. — Afin d'offrir aux lecteurs l'opportunité de connaître davantage les hommes politiques qui oeuvrent sur leur territoire en vue des élections du 19 mars prochain, Le Rempart a invité tous les candidats en lice du comté d'Essex à communiquer leurs idées propres à améliorer l'état de notre province. Signalons que peu d'entre eux ont répondu à notre appel dû à une période trop courte leur ayant été allouée.

Windsor-Sandwich

Dans le domaine de l'éducation, le Nouveau Parti Démocratique établirait une Université française en Ontario et paierait en entier les frais de programmes français qui seraient offerts dans les universités de la province afin d'encourager leur évolution.

Contrairement au gouvernement conservateur qui refuse d'accorder aux francophones des droits inscrits dans la constitution, qui refuse de rendre l'Ontario une province bilingue, le NPD officialiserait le bilinguisme et inscrirait l'article 133 de la constitution.



On se rappelle le programme TAB (Transitional Assistance Benefits) lancé par Trudeau et les membres libéraux fédéraux il y a treize mois; rien n'a encore été fait de ce programme. Le NPD commencerait dès maintenant à appliquer les politiques du TAB, ce qui créerait de l'emploi dans tous les secteurs. "Autocan", proposé par Michael Cassidy récemment, serait concrétisé immédiatement après l'élection du 19 mars de la façon suivante: on allierait les connaissances et les expériences de Massy Ferguson avec celles de Chrysler afin de construire des moteurs diésel à l'usine située sur le chemin Drouillard à Windsor.

Quant à la possibilité d'augmenter les douanes pour les voitures importées du Japon, elle deviendrait une réalité avec le Nouveau Parti Démocratique afin d'aider l'industrie automobile nord-américaine.

En regard de l'économie, le parti de M. Cassidy verrait à diminuer rapidement les taux d'intérêt afin de permettre aux gens de renouveler leur voiture ou d'acheter une maison; la valeur du dollar en serait affectée mais cela encouragerait l'industrie en général.

On accorderait aussi davantage de subventions aux municipalités afin qu'elles développent leurs projets.

Le NPD n'abolirait pas la treizième année scolaire comme le veut le parti libéral car cela aurait pour effet de créer du chômage chez les enseignants vu le grand nombre de classes touchées par cette loi.

Dans le domaine de la santé, un gouvernement NPD obligerait tous les médecins à demeurer dans le programme d'état de O.H.I.P. et négocierait une nouvelle entente relative aux honoraires. On tenterait de réduire ou même d'enrayer les honoraires supplémentaires que les malades doivent payer. Plusieurs provinces agissent ainsi; le Québec inclue ou exclue un médecin de son programme d'état... suivons son exemple. Le parti NPD se propose aussi d'améliorer les soins à domicile et les services des centres communautaires. Il voudrait que les accessoires correctifs ou les prothèses soient couverts par l'O.H.I.P.. Tous les services hospitaliers devraient être disponibles à chaque hôpital du comté d'Essex.

Enfin, le Nouveau Parti Démocratique favorise la tenue de procès en français à travers la province.

Ted Bounsall
NPD

Windsor-Riverside

Le problème le plus important de cet élection est l'économie. Nous connaissons le taux de chômage à Windsor.



Le parti libéral propose un programme d'entraînement pour les chômeurs afin qu'ils puissent acquérir de nouvelles qualifications durant la période de chômage et qu'ils puissent obtenir les emplois de l'avenir. Nous proposons aussi un programme d'emplois à court terme par le biais des municipalités. Le gouvernement provincial absorberait 80% des salaires des employés et 20% serait assumé par la municipalité. Nous avons aussi un programme pour des emplois dans le secteur de développement de nouveaux produits. Le gouvernement libéral paierait 75% des salaires des employés jusqu'à ce qu'ils soient pleinement entraînés.

Nous créerons aussi une compagnie pour l'investissement dans le secteur des pièces d'automobile. On accorderait des prêts à intérêt réduit pour les compagnies canadiennes qui investiraient dans l'expansion et le développement du secteur automobile et qui créerait des emplois en Ontario.

Le parti libéral proposerait une loi respectant les services en français en Ontario. Ce bill a été introduit par Albert Roy, député d'Ottawa-Est en 1978. Ce bill établirait une commission indépendante qui déciderait de l'extension des services en français l'à où le nombre est suffisant. Un gouvernement libéral accorderait ces droits dans un statut spécial. Ces services pourraient exister dans le domaine de l'éducation, de la justice, les hôpitaux, dans le secteur social ou municipal.

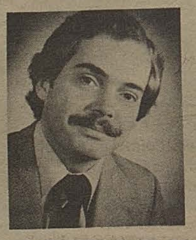
L'article 133 de la constitution donne un statut officiel de bilinguisme au Québec dans la cours et la législature. Nous proposons que les députés puissent parler en chambre en français ou en anglais, que tous bills ou motions puissent être introduits dans les deux langues et passés en loi dans les deux langues. Les statuts officiels seraient publiés dans les deux langues.

Le gouvernement actuel envisage les services francophones comme un privilège de la minorité. Le parti libéral envisage ses services comme un droit essentiel à la minorité.

Gerry Levesque
Libéral

****

Je veux d'abord remercier le Rempart de me donner l'occasion d'exprimer mes opinions sur les questions importantes au cours de cette élection.



A titre d'ancien critique du Ministère des Collèges et des Universités pour le Nouveau Parti Démocratique, j'attache beaucoup d'importance à l'accès à l'éducation post-secondaire en français pour les étudiants francophones. J'ai visité l'université Laurentienne et j'ai constaté qu'à cause de réductions des octrois du gouvernement, on laissait tomber de plus en plus de cours offerts en français, et cela au point que la désignation bilingue ne s'appliquait vraiment plus. Le même problème se produit au collège Algonquin, au collège Cambrian et aux autres institutions post-secondaires qui ont été désignées institutions bilingues. A mon avis, il faut renverser la vapeur afin que les étudiants francophones aient accès à l'éducation en leur langue.

Le Nouveau Parti Démocratique croit que le chômage est un problème que l'on peut résoudre. Nous avons présenté nos idées au sujet de l'industrie automobile selon lesquelles serait établie AutoCan, une société provinciale de la couronne qui entreprendrait des projets conjointement avec l'industrie privée. Cela fournirait des capitaux pour le recyclage et pourrait aussi augmenter de façon substantielle la recherche et le développement. De plus, AutoCan pourrait négocier la question de contenu canadien avec les manufacturiers étrangers d'automobiles et un gouvernement néo-démocrate insisterait que si les manufacturiers étrangers voulaient vendre au Canada, ils devraient inclure un contenu canadien substantiel.

Dans le domaine économique, selon le Nouveau Parti Démocratique, on doit établir une stratégie industrielle afin de remplacer la marchandise importée par celle fabriquée au Canada. En 1980, nous avons fait un déficit de $17 billions au chapitre de marchandise fabriquée. Si nous pouvions remplacer un montant important de ces produits importés avec des produits canadiens, cela créerait des milliers d'emplois.

Quant au domaine de la santé, selon le Nouveau Parti Démocratique, il faut cesser la fermeture de lits d'hôpitaux et augmenter la quantité et la qualité de soins pour malades chroniques. De plus, OHIP devrait contrôler et couvrir les frais de logements pour personnes âgées.

Enfin, mon parti et moi croyons que les francophones doivent avoir accès aux services judiciaires, y inclut les cours de justice, dans la langue avec laquelle ils se sentent le plus à l'aise. Il ne faut plus traiter les francophones comme citoyens de deuxième classe et si le Nouveau Parti Démocratique forme le prochain gouvernement, nous accepterons volontairement que l'article 133 de la constitution s'applique à l'Ontario.

Dave Cooke
NPD

Windsor-Walkerville

C'est la politique du Nouveau Parti Démocratique de l'Ontario de fournir aux francophones une éducation universitaire de premier ordre.



D'après moi, M. Davis a fait la plupart de ses décisions au sujet de francophones par opportunisme politique. C'est la politique de notre Parti de fournir des services bilingues dans tous les départements du gouvernement.

Les Libéraux ainsi que les Conservateurs ont ignoré les maux économiques de Windsor et du comté d'Essex. On doit rétablir l'industrie alimentaire en Ontario afin de réduire le $600 millions d'importation d'aliments chaque année

Voir "Election '81" à la page 9

Méli-mélo

oisirs · tourisme · consommation · éducation · spectacles · nutrition · réno

Le nid familial: un investissement lourd de conséquences

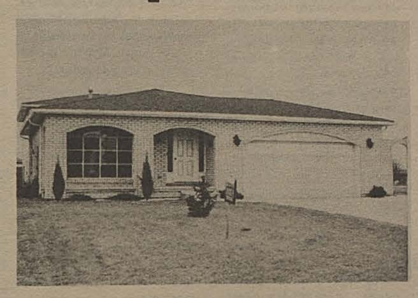
N.D.L.R. — Lors d'un atelier dirigé par le gérant de la Caisse Populaire de Windsor, M. Roger Bibeau, les participantes ont été informées de la stratégie à suivre quant à l'achat d'une maison unifamiliale. C'est surtout l'aspect financier qui a retenu notre attention.

Par: Suzie Dallaire

Nid familial, symbole de statut social ou placement financier, l'achat d'une maison constitue le plus important investissement que l'on effectue habituellement dans la vie. Et au prix où se vendent maintenant les maisons et au taux élevé de l'hypothèque, les futurs propriétaires doivent être avertis et prudents avant de se lancer dans cette aventure. ''On recommande au couple de ne compter que sur un seul revenu dans le calcul des dépenses pour l'achat d'une maison'', dit Roger Bibeau, car plusieurs couples d'aujourd'hui sont incapables de rencontrer les dépenses et les hypothèques de la maison quand l'un d'eux se retrouve en chômage''.

Un conseil émis par le gérant de la Caisse pourra aider certains propriétaires dans le besoin: ces derniers confient leurs problèmes financiers au gérant qui pourra leur accorder une période quelconque de temps pendant laquelle la dette hypothécaire sera diminuée. De plus, les procédures légales accordent six mois de sursis au propriétaire qui ne paie pas son hypothèque mensuel.

Il est important de mentionner ici quelques changements qui seront effectifs en avril 1981 chez les institutions prêteuses: celles-ci ne prêteront plus qu'à 85% du montant total de la valeur de la maison; la prime de 1% que la compagnie d'assurance d'hypothèque du Canada se réserve sera haussée à 1¼%.



Quatre considérations doivent être étudiées lors de l'achat d'une maison: l'emprunt hypothécaire, la période d'amortissement, le terme de l'emprunt, le taux d'intérêt. Selon M. Bibeau, les couples se lancent souvent à l'aveuglette dans cette aventure et oublient de calculer certaines dépenses à encourir lorsqu'on est propriétaires, telles que les services publics, l'entretien, des réparations, les assurances, etc.

1. L'emprunt hypothécaire (principal et intérêts) ainsi que les taxes ne devraient jamais dépasser 25 à 30% du revenu mensuel brut. Le montant comptant versé lors de l'achat doit être d'au moins 10% du prix d'achat. A noter aussi que le prix total d'une propriété (maison & terrain) ne devrait pas excéder trois fois et demie le salaire annuel net.
2. La période d'amortissement est le nombre d'années pendant lesquelles sera remboursée la dette hypothécaire. Roger Bibeau précise qu'il est préférable de choisir une période d'amortissement plus courte, compte tenu de ses capacités à payer, afin de réduire le coût total de l'emprunt. ''Par exemple, dit-il, sur un emprunt de $31,500 à un taux de 15½% d'intérêt et amorti sur 20 ans, l'emprunteur devra payer chaque mois $426.00 en plus des taxes et autres services publics.
3. Le terme d'un emprunt hypothécaire peut varier actuellement de un à cinq ans. Il est préférable de choisir un terme court quand les taux d'intérêt sont élevés puisqu'ils devraient descendre ultérieurement.
4. Les taux d'intérêt varient légèrement d'une institution à l'autre, soit de 15% à 16%; mais il faut vérifier les conditions exigées avec chaque type d'hypothèques (fermée, ouvertes, avec ou sans privilège de remboursement par anticipation). Ces détails vous seront expliqués par le prêteur si le besoin est.

Enfin, mentionnons seulement qu'il existe des prêts hypothécaires à paiements progressifs, c'est-à-dire que les mensualités commencent à un niveau assez bas la première année et augmentant d'année en année pour se stabiliser à un taux fixe jusqu'à la fin de la période d'amortissement.

''N'oublions pas'', ajoute M. Bibeau, ''que l'immobilier est un sujet complexe et sachons être bien informés avant de s'y adonner''.

ELECTION '81

suite de la page 8

en Ontario. Il faut rebâtir l'infrastructure économique existante et encourager vigoureusement les possibilités d'entreprises industrielles par le biais de sociétés de la couronne et d'investissements publics.

Il faut améliorer tout de suite l'état des soins aux malades chroniques afin de libérer des lits pour ceux qui ont besoin de soins actifs. On doit fournir les services hospitaliers aux francophones dans leur langue où il y a suffisamment de population pour le permettre.

Tous les services judiciaires en Ontario doivent exister en anglais et en français.

Ray Simpson
NPD

****

Je suis d'accord avec la position de M. Davis pour ne pas implanter le bilinguisme officiel en Ontario, mais de fournir des services en français où le besoin se fait sentir et lorsque cela est possible financièrement. Le parti Progressiste-Conservateur ne croit pas que la distribution ethno-culturelle actuelle dans la province justifie le bilinguisme officiel pour les francophones à ce moment.

La situation économique actuelle dans le comté d'Essex me préoccupe beaucoup, car je crois que nous sommes la région la plus touchée au Canada à cet égard actuellement. Je crois, que, plus que jamais, il nous faut un représentant fort du côté du gouvernement à la Législature afin qu'on tienne effectivement compte de nos besoins et de nos préoccupations.



A titre de Membre du parlement provincial pour Windsor-Walkerville, je m'efforcerais de pousser le gouvernement Davis à promouvoir la diversification de l'industrie à Windsor et je tâcherais de persuader le gouvernement de poursuivre ses politiques pour stimuler l'industrie automobile et offrir des programmes de recyclages à l'intention des ouvriers.

Le parti Progressiste-Conservateur a maintenu un des meilleurs systèmes de soins de la santé au monde tout en reconnaissant le besoin de consolidation et de pratiques saines de budgétisation.

Je suis d'accord avec la politique actuelle du gouvernement Davis qui permet aux citoyens de se faire juger dans la langue de leur choix et j'appuie la poursuite de ces politiques.

Tom Porter
P.C.



Tuyaux sur l'impôt pour agriculteurs

N.D.L.R. — Afin d'aider les agriculteurs de la région à remplir correctement leur formule d'impôt et de tirer avantage de leurs droits, Le Rempart publie quelques trucs spécifiques à ce secteur.

Q. Quels registres doit conserver un agriculteur en plus des registres dans lesquels il inscrit ses revenus et ses dépenses tous les jours?

R. Aux fins de la déduction pour amortissement, les agriculteurs doivent tenir un registre permanent de leurs biens amortissables. Par exemple, si un agriculteur a acheté une moissonneuse-batteuse, le contrat d'achat indiquant la date de l'achat, le coût et l'ancien propriétaire de la moissonneuse-batteuse, doit être conservé. Si par la suite la moissonneuse-batteuse fait l'objet d'une disposition, l'agriculteur doit inscrire la date de la disposition, de même que le montant reçu ou le montant de la reprise dans ses autres registres.

●

Q. Si un agriculteur achète un bien et paie sous forme de grain ou de bétail, la valeur du grain ou du bétail doit-elle être incluse dans le revenu?

R. Oui, si un agriculteur achète un bien en payant sous forme de grain, de bétail ou d'un autre produit à une autre personne pour régler le prix d'achat d'un bien ou la liquidation d'une entreprise ou une obligation personnelle, il ou elle doit le déclarer dans son revenu.

●

Q. Je tire des loyers de métairie. Ce revenu est-il tenu comme un revenu d'un travail à mon compte aux fins des cotisations au Régime de pensions du Canada?

R. Si vous êtes le propriétaire de l'entreprise agricole et que vous travaillez activement dans l'agriculture, ce revenu est tenu comme un revenu d'un travail à votre compte aux fins du Régime de pensions du Canada.

●

Q. Puis-je déduire comme frais d'exploitation le coût initial des bâtiments et des instruments que j'utilise pour tirer un revenu de mon entreprise agricole?

R. Non. Toutefois, après un certain nombre d'années, ces biens se détériorent ou ne sont plus utilisables. Aussi pouvez-vous déduire une fraction de leur coût pour chaque année où vous avez possédé ces biens. Pour de plus amples détails sur la façon de calculer la déduction pour amortissement sur ces biens, consultez le Guide de l'impôt sur le revenu des agriculteurs.

●

Q. Les loyers de ferme ou de biens immeubles qui ont été reçus doivent-ils être compris dans le revenu tiré d'une exploitation agricole?

R. Dans la plupart des cas, ils ne doivent pas l'être. Les loyers de ferme ou de biens immeubles doivent être déclarés dans l'Annexe 7, "État des loyers de biens immeubles". Cependant, aux fins de l'établissement d'une moyenne du revenu sur une période de 5 ans, les loyers de métairie sont considérés comme un revenu tiré d'une exploitation agricole.

●

Q. Une compagnie recherche actuellement du gaz naturel sur mon domaine agricole. Dois-je déclarer à titre de revenu dans ma déclaration d'impôt le loyer que je reçois de cette compagnie?

R. Oui, sont considérés comme un revenu et doivent être déclarés à l'Annexe 7 de la déclaration, les montants reçus au titre du dérangement ou de l'empêchement d'exploiter le domaine agricole, dans le cas où un terrain est loué pour chercher du pétrole et du gaz naturel.

●

Q. Puis-je déduire à titre de dépenses les paiements hypothécaires relatifs à mon exploitation agricole?

R. Non, seule la fraction des paiements hypothécaires qui représente l'intérêt sur l'hypothèque peut être déduite au titre d'une dépense engagée pour une entreprise agricole.

●

Q. Que dois-je faire avec mes registres après que ces derniers ont été vérifiés par le Ministère?

R. Les livres et les registres ne doivent être détruits que si vous avez obtenu une permission de votre bureau de district d'impôt.

●

Q. Comment dois-je considérer les frais de raccord de ma ferme à des services publics?

R. Si les installations en question demeurent la propriété des services publics, vous pouvez déduire les frais de raccord comme dépenses.

●

Q. Pour ce qui est des gains en capital, quels renseignements dois-je avoir pour justifier les valeurs de mes biens agricoles au 31 décembre 1971?

R. Pour justifier vos valeurs, il sera utile d'avoir les renseignements suivants:
a) le genre de terrain (arable, buissons ou arbustes);
b) le genre d'exploitation agricole;
c) une brève description du bien, comprenant la grandeur du bâtiment et le genre de construction;
d) le coût et la date d'achat;
e) le coût et la date de tout rajout ou de toute amélioration;
f) l'évaluation des biens aux fins des impôts fonciers.

●

Q. Mon mari a un tracteur de ferme qu'il utilise, non pas pour gagner sa vie, mais pour faire quelques travaux forestiers et ramasser du bois de chauffage. Peut-il demander une déduction pour amortissement à l'égard de son tracteur?

R. Si votre mari déclare un revenu tiré d'opérations agricoles ou forestières, il peut demander la déduction pour amortissement à l'égard de son tracteur. Cependant, s'il n'a pas de revenu provenant de travaux agricoles ou forestiers et si le tracteur n'est pas utilisé en vue de produire un revenu, il ne peut pas demander de déduction pour amortissement.

●

Q. Mon mari et moi possédons une ferme conjointement. Le revenu a toujours été indiqué dans la déclaration d'impôt sur le revenu de mon mari, ainsi que le coût d'exploitation de l'entreprise. Comme nous possédons la ferme conjointement, puis-je déduire de mon impôt sur le revenu les frais d'exploitation?

R. L'imposition de tout revenu qui provient d'une source où la propriété est commune est déterminée par l'identité du partenaire qui a fourni l'argent nécessaire à l'achat initial du bien ou de l'entreprise. Dans la plupart des cas, cet argent provient entièrement du mari. À moins que la femme ne possède son propre argent, qu'elle a gagné elle-même ou qui lui a été laissé pour qu'elle le place dans la ferme, aux fins de l'impôt, on considère toujours qu'il s'agit du revenu du mari. Un mari et sa femme peuvent exploiter une société en nom collectif s'ils investissent tous deux leurs propres biens ou s'ils s'engagent activement dans l'exploitation de l'entreprise agricole.

●

Q. La ferme que j'exploite se trouve à environ 10 milles de la ville. Pendant les mois d'été, nous habitons à la ferme, puis nous déménageons en ville pendant l'hiver. Puis-je déduire de ma déclaration d'impôt sur le revenu les taxes payées sur notre maison en ville et les frais engagés pour la réparer pour la partie de l'année pendant laquelle nous y vivons?

R. On considère que les frais engagés pour l'entretien de votre maison en ville sont des frais personnels; par conséquent, ils ne sont pas déductibles de votre revenu.

●

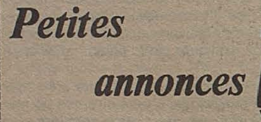
Q. J'ai pris ma retraite comme agriculteur et j'habite maintenant en ville. Mes terres agricoles sont louées. Je fais au mois six voyages à la ferme par an afin de surveiller les semailles, le défrichage en été et les moissons. Puis-je déduire les frais engagés pour me rendre à la ferme et en revenir?

R. Les frais de déplacement occasionnés par de tels voyages à la ferme ne peuvent pas être déduits de votre revenu de location.

●

Q. L'agriculture est ma principale source de revenu. Quelle fraction de mes frais d'automobile ai-je le droit de déduire?

R. Vous ne pouvez déduire que la partie de vos frais d'automobile, comme l'essence, l'huile, les assurances et les réparations que vous avez engagés en vue de tirer un revenu de l'agriculture.





GARDE D'ENFANTS

Dame d'expression française pourrait garder des enfants de n'importe quel âge chez elle, région Pillette et Seminole. 944-9926.

Les petits pois annoncent le beau printemps

par Darquise Timmerman

OTTAWA — Dans le domaine de la mode, les premiers signes du printemps ne sont pas le perce-neige, le rouge-gorge ou l'hirondelle, c'est l'imprimé petits pois sur fond marine ou noir. Chaque année, sans faillir, ces modèles apparaissent dans les diverses collections.

Certains printemps, les petits pois deviennent des pastilles. D'autres, ce sont à peine des têtes d'épingles. Il y a les printemps du milieu alors que les pois sont moyens. Mais, chaque année, c'est marine et blanc ou noir et blanc. C'est tout une nouveauté lorsqu'on présente cet imprimé en d'autres teintes.

Wayne Clark, ce dessinateur torontois dont les créations de robes du soir sont si extravagantes qu'elles sont devenues le symbole de la mode sophistiquée au Canada, présente les plus minuscules petits pois dans sa collection printanière.

Ils sont parsemés de façon espacée sur des tissus légers semi-transparents noirs et blancs. Le couturier pare ces robes à pois de volants abondamment plissés.

Les robes de style chemisier à encolure au ras du cou portent un col en volant plissé. La pointe en V d'un dos découvert est bordée d'ailes plissées. Les corsages cintrés s'épanouissent sur des jupes plissées très amples.

Comme le dessinateur newyorkais Halston, qui a proclamé 1981 l'année du tissu plissé, Wayne Clark aime aussi des enjolivures esquisement féminines.

On peut dire que depuis sa rapide montée sur la scène de la mode canadienne, il y a trois ans, volants et jupes plissés ont été une partie intégrale des collections de printemps et d'automne de Wayne Clark.

Mais Wayne Clark, de Toronto, et Halston, de New York, ne sont pas les seuls créateurs de mode à favoriser les petits pois et les plissés. Le dessinateur Marc Bohan, de la maison Christian Dior, de Paris, présente aussi de jolies petites robes de crêpe de Chine imprimé de petits pois blanc sur lavande, pour le printemps-été 1981. Le col, la jupe, la ceinture et les manches sont aussi plissés.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

12 mars: Assemblée de l'Union culturelle des franco-ontariennes (UCFO)
Endroit: Ecole Ste-Thérèse, Windsor
Heure: 19h30

14 mars: concert du groupe montréalais "Tudor Singers". Billets en vente à l'école de musique (253-4232 ext. 132) au coût de $4.00, $3.00 pour étudiants et personnes âgées.
Endroit: Eglise St. Barnabas
Heure: 20h15

17 mars: Assemblée mensuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises (FFCF). L'invitée sera Mme Thérèse Hamel, présidente régionale.
Endroit: Sous-sol de l'église St-Jérôme, 3739 rue Ypres, Windsor.
Heure: 19h30

17 mars: Assemblée du Conseil consultatif de la langue française (CCLF).
Endroit: L'école secondaire L'Essor
Heure: 20h00

18 mars: Film français intitulé "Le vent" projeté à la librairie du mall Técumseh, 7716 chemin Técumseh, Windsor. Aussi à 10h15 chaque mercredi matin, il y a un programme réservé aux enfants.
"Notre univers" est le titre du film présenté pour tous le 19 mars à 19h00.

18 mars: "The Good Brothers" en concert rock, présenté par le comité étudiant du Collège St-Clair. Les billets sont disponibles dès le 20 février dans les magasins de disques et au local 279 du Collège; les coûts sont de $6.50 et $5.00. On pourra aussi se les procurer à l'entrée du spectacle.
Endroit: Auditorium Cleary
Heure: 20h00

18 mars: assemblée annuelle du "County Children's Services Committee" de Windsor-Essex
Heure: 20h00
Endroit: Club de golf et curling Roseland à Windsor.

19 mars: Festival de films en astronomie dont deux productions BBC "A whisper from space" et "The black holes of gravity". Gratuit.
Endroit: Université de Windsor, salle 1120 de l'édifice des mathématiques.
Heure: 19h00

21 mars: Tournoi de euchre organisé par la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens conjointement avec le club Champlain de Welland. Wintario peut défrayer le coût du déplacement des équipes. Communiquer avec M. Bernard Laroche, Box 1039, Waterfore, Ontario pour inscription.
Endroit: Welland.

4 & 5 avril: Cours de "Leadership" donné au collège St-Clair de 9h00 à 17h00 le samedi; le dimanche: de 9h00 à 16h00. Le cours sera donné par Mme Blanche Bénéteau de Windsor. Le thème du cous sera "Relations humaines". Pour inscription téléphonez au Centre culturel de Chatham Ce cours est entièrement payé par le Centre Culturel à condition que l'on y soit membre 1981.

11 avril: Spectacle mettant en vedette les "Tune-up Boys", suivi d'une danse. Billets en vente au Tournesol (945-0156) au coût de $7.50 chacun.
Endroit: Union Hall, rue Merritt à Chatham.
Heure: 20h30

12 avril: Le centre culturel Bréboeuf de Paincourt présente une pièce musicale intitulée "Les oiseaux de l'Enfant Jésus", sous la direction de Mme Angeline Marentette.
Endroit: Théâtre Thames Art à Chatham
Heure: 20h00
D'autres informations seront communiquées plus tard.

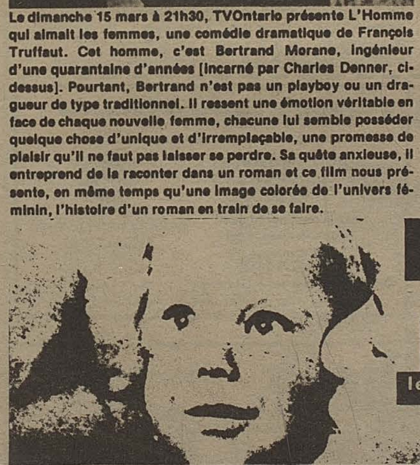
Le monde du spectacle

A l'écoute de CBEF 540

Jeudi 12 mars: 20h00 Hockey; Montréal à St-Louis
Vendredi 13 mars: 21h00 Premières
Samedi 14 mars: 20h00 Hockey; Montréal à Colorado
Dimanche 15 mars: 16h00 Ils sont des nôtres; des Allemands et des Hongrois vivant à St-Jérôme.
20h00 Par quatre chemins; avec Jacques Languirand.
Lundi 16 mars: 13h00 Bouchées doubles
15h00 L'ami boulanger
15h30 Contact
Mardi 17 mars: 8h40 Bonjour sud-ouest; chronique de la santé-nutrition avec Lucienne Bushnell.
20h00 Hockey; Montréal à New-York
Mercredi 18 mars: 19h30 Hockey; Montréal à Hartford.

Sélection

TVOntario



Le dimanche 15 mars à 21h30, TVOntario présente L'Homme qui aimait les femmes, une comédie dramatique de François Truffaut. Cet homme, c'est Bertrand Morane, ingénieur d'une quarantaine d'années [incarné par Charles Denner, ci-dessus]. Pourtant, Bertrand n'est pas un playboy ou un dragueur de type traditionnel. Il ressent une émotion véritable en face de chaque nouvelle femme, chacune lui semble posséder quelque chose d'unique et d'irremplaçable, une promesse de plaisir qu'il ne faut pas laisser se perdre. Sa quête anxieuse, il entreprend de la raconter dans un roman et ce film nous présente, en même temps qu'une image colorée de l'univers féminin, l'histoire d'un roman en train de se faire.

Radio-Canada décerne ses prix Anik 1980

Les prix Anik 1980 ont été décernés le 2 mars à Montréal. Les jurys ont fait leur choix parmi 53 émissions soumises par 17 centres de production et 48 artisans mis en nomination pour leur contribution scénographique ou technique exceptionnelle.

Il y a en tout 12 prix répartis dans les catégories suivantes: dramatique, musique, documentaire, journalisme et artisans.

Voici la liste des gagnants dans chacune des cinq catégories:

Gagnants — catégorie dramatique

WAR BRIDES. Producteur Bill Gough, réalisateur Martin Lavut, auteur Grahame Woods (Toronto).

Une mention spéciale a été accordée à **"Entre le soleil et l'eau"** du réalisateur Gilles Sénécal; l'auteur, Sylvie Gélinas Sicotte (Montréal).

Gagnant — catégorie musique

L'OISEAU DE FEU. Réalisateur: Jean-Yves Landry; chef d'orchestre: Charles Dutoit; chorégraphe: Hugo Romero. L'oiseau de feu de Stravinsky. Une émission qui met en vedette l'orchestre symphonique de Montréal et son chef attitré Charles Dutoit, les danseurs Claudia Moore du Toronto Dance Theatre, Louis Robitaille et Jean-Marc Lebeau de la compagnie de danse Eddy Toussaint dans une chorégraphie de Hugo Romero (Montréal).

Gagnants — catégorie documentaire

PRIX ANIK-WILDERNESS: TEN TORONTO STREET DE LA SERIE THE CANADIAN ESTABLISHMENT. Producteur exécutif: Cameron Graham; producteur, réalisateur et auteur Michael Gérard; narrateur: Patrick Watson (Toronto).

Gagnant — catégorie journalisme

CBC EVENING NEWS de Calgary. Réalisateur Ron Smith.

Gagnants — catégorie artisans

Décors: Diane Pollack pour Oscar Peterson and friends (Toronto).
Costumes: Claudette Picard pour l'école des femmes de la série les Beaux Dimanches (Montréal).
Graphisme (animation): Jonny Amitay pour Sesame Street (Toronto).
Maquillage: Daisy Lee Bijac pour War Brides (Toronto).
Eclairage: Archie Kay pour War Brides (Toronto).
Sonorisation: Gerry King pour War Brides (Toronto).
Montage: Ron Piggott pour The Winnings of Frankie Walls de la série For The Record (Toronto).
Photographie: John Seale pour The Shadow and the Spirit de la série Spectrum (Vancouver).

Les gagnants recevront leurs trophées au mois de mai à l'occasion d'une réception offerte en leur honneur par le président de la Société Radio-Canada, Monsieur A. W. Johnson.

JE CHOISIS RADIO-CANADA

Une célébration collective

Cet automne, **Femme d'aujourd'hui** fêtait ses quinze années de diffusion. Le 15 mars, on présentera la 3,000e émission, un spécial de deux heures, dans le cadre des **Beaux-Dimanches** à la télévision de Radio-Canada.

La 3,000e, qui utilisera avec profit les ressources du documentaire et du spectacle, constituera un hommage à l'action et à la pensée des femmes dont Femme d'aujourd'hui fut à la fois un témoin et un moteur. Pour mener à bien ce projet, le réalisateur Robert Séguin a fait appel à de nombreux artistes de chez-nous et plusieurs oeuvres originales seront créées spécifiquement pour l'émission.

On y retrouvera Andrée Lachapelle, Monique Mercure, Angèle Arsenault, Monique Miller, Colette Boky et encore d'autres femmes de talents.

vivre en famille
les mardis à 22h00
CBEFT 78

La rencontre de deux mondes

Saviez-vous que dans la Chine ancienne, ceux qui vivaient sur l'eau ne mettaient jamais pied à terre de leur vie? Mais de nos jours, en est-il toujours ainsi? Le dimanche 15 mars à 1930, TVOntario vous propose un documentaire fascinant de la Société National Géographic, Hong-Kong: portrait d'une famille, qui retrace non seulement l'histoire de la famille Leong vivant entre ciel et eau mais aussi celle d'un peuple, d'un pays et de ses coutumes.

Comme la plupart des familles de Hong-Kong, les Leong sont pris dans un dilemme: tradition ou modernisme. Presque la totalité des 4 millions d'habitants de Hong-Kong étant des réfugiés ou des descendants de réfugiés chinois, ils ont emporté avec eux de nombreuses coutumes chinoises. A plus d'un point de vue, les Leong perpétuent ces traditions. Ainsi, monsieur Leong exerce le contrôle absolu des finances. Mais des concepts modernes se sont infiltrés au sein de la famille: leur fils, Ah Tong, pense à laisser tomber sa vie sur le bateau pour un emploi à l'aéroport de Hong-Kong; leur fille aînée, Ah Lin, travaille dans une usine moderne où l'on fabrique des sacs à main et, le pire, elle a refusé le mari que ses parents lui destinaient pour se lier d'amitié avec un copain de travail, Ah Cheung.

(Le Rempart)

15ième année | No 11 | Windsor, le 18 mars, 1981 | 30 ¢

Le 125ième anniversaire du diocèse de London

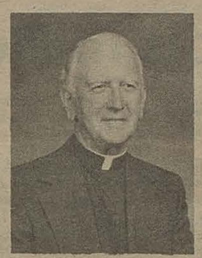
Un projet collectif qui vise l'union de toutes les paroisses

Windsor, S.D. — Un programme soigneusement élaboré pour la communauté francophone du diocèse de London vient d'être dévoilé par le vicaire général Mgr Jean Noël en collaboration avec l'évêque-auxiliaire Mgr Marcel Gervais.

Le programme comprenant trois étapes s'échelonne sur plusieurs mois et vise plusieurs objectifs tels que la préparation de la liturgie de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques, une participation active de toutes les paroisses à la grande célébration religieuse qui aura lieu à l'automne.

L'étape première a débuté hier alors que plusieurs personnes se sont réunies à l'Académie Ste-Cécile de Tecumseh afin de participer à un atelier de liturgie. Il en sera ainsi au cours des trois autres rencontres regroupant tous les animateurs, les lecteurs et les comités de musique des paroisses célébrant des offices en français.

Dans une première partie de la rencontre, les quatre personnes-ressources qui sont soeur Eloria Damphousse, Mlle Thérèse Gadoury, père Robert Champagne et Mgr Jean Noël, animent la rencontre portant sur la liturgie générale et sur la façon de tirer un meilleur profit du livret hebdomadaire ''Prions avec l'église''. Ils se réunissent ensuite en deux ateliers afin de préparer la liturgie de la semaine de Pâques pour qu'elle soit la plus vivante possible.



Mgr Jean Noël

La deuxième étape sera réservée à la préparation de la grande fête liturgique qui se déroulera à l'église Ste-Anne de Tecumseh le 18 octobre 1981 à 15:00. Dans chaque paroisse, un comité liturgique déjà formé ou en voie de l'être proposera ses idées et décidera de sa forme de participation à la fête, cela avec l'aide des recommandations d'un conseil créé spécifiquement à cette fin.

La messe sera célébrée par Mgr Gervais et concélébrée par une cinquantaine de prêtres du diocèse; un choeur de chant sous la direction de Thérèse Gadoury charmera les fidèles et un animateur se chargera d'amener la foule à une participation active et profonde.

Père Robert Champagne

La troisième étape consistera à effectuer une dernière mise au point en septembre avant la grande fête du 18 octobre. Les comités de liturgie des diverses paroisses réuniront toutes les recherches afin d'y ajouter quelques compléments ou modifications qui compléteront adéquatement le projet. ''Cette plénière revêt une grande importance'', a ajouté Mgr Noël, ''car elle permet aux paroissiens de tout le diocèse d'échanger leurs opinions et leurs talents ainsi que de renforcer les liens fraternels qui existent entre tous les francophones dispersés dans ce vaste territoire''. Dans ce même ordre d'idées, le comité responsable du programme suggère aux paroisses que les groupes musicaux les mieux organisés échangent leurs services avec les paroisses qui sont moins bien nanties sur ce point.



Soeur Eloria Damphouse

Les paroisses anglophones ont un programme totalement différent, mais toutefois, trois de leurs activités principales intéresseront aussi les francophones. D'abord le 29 et le 30 mai, il y aura une conférence sur la prière à l'université Western de London prononcé par le père A. Nigro. Puis une messe de la Pentecôte sera célébrée par Mgr Sherlock à la cathédrale de London le 7 juin à 16:00 et c'est M. Jean-Marc Larocque qui fera la lecture du second épître. Enfin, le 25 et 27 septembre à l'auditorium Cleary de Windsor, la population pourra entendre plusieurs orateurs s'entretenir sur ''la paroisse, aujourd'hui et demain''.

Un Centre de formation industrielle dès septembre '81



Le Dr Bette Stephenson, Ministre ontarien des Collèges et des Universités, était à Windsor lundi pour lever la première pelletée de terre pour la construc-

Voir ''Un centre de formation...'' à la page 8

Des scientifiques en herbe



Pour la deuxième année consécutive se tenait à l'école secondaire L'Essor, le 25 février, un concours scientique ''Expo-science'' qui réunissait environ 175 participants regroupés selon les catégories suivantes: 1 élémentaire - 6 juniors - 1 sénior. MM Pierre Cloutier et Guy Deslauriers étaient responsables de cet événement et c'est un jury propre à chaque division qui a choisi les gagnants. Ainsi peut-on voir sur la photo les bénéficiaires du premier prix dans la division junior: Roger Beaulieu, à gauche, et Daniel Gagnon qui expliquent au père de ce dernier, M. René Gagnon de la rue Homedale, la conductivité électrique des solutions domestiques. [voir d'autres photos en page 5].

Le nouveau pont Peabody devient réalité

Windsor, S.D. — Depuis près de dix ans que l'on constate les méfaits du pont Peabody et les nombreux accidents causés par sa mauvaise disposition, le Conseil municipal de Windsor a décidé de passer aux actes dès maintenant.

Les travaux s'échelonneront sur une période de dix-huit mois pendant laquelle les citoyens devront emprunter la rue Wyandotte est,en remplacement de la Riverside Drive, probablement entre les rues Windsor et Walker.

La ville contribuera la somme de $2,775,000 du coût total, c'est-à-dire $7,150,000 alors que le reste sera déboursé par le chemin de fer ainsi que par les gouvernements fédéral et provincial qui ont déjà approuvé les deux stages de planification. Les fonds fédéraux seront tirés du programme d'assistance au transport urbain.

Le Rempart avait déjà appris de l'administrateur de la ville M. Hilary Payne qu'il était préférable de remplacer entièrement le vieux pont plutôt que d'essayer d'y apporter des modifications partielles. De tels travaux s'avèraient très coûteux et toujours temporaires puisque la ville devait constamment surveiller l'état du pont Peabody.

M. Baetz annonce un nouveau programme HALF BACK

Toronto — Les centaines de milliers de personnes qui achètent les billets de loterie Wintario pourront obtenir un rabais à l'achat de livres de poche canadiens à grande diffusion et de billets de spectacles canadiens, a annoncé M. Reuben C. Baetz, ministre des Affaires culturelles de l'Ontario dans un communiqué.

Conformément au nouveau programme Half Back, les rabais seront consentis en vue d'encourager un plus grand nombre d'Ontariens à s'intéresser davantage aux oeuvres des bons auteurs et artistes-interprètes canadiens.

Le programme, troisième de la série Half Back créée il y a trois ans par le ministère des Affaires culturelles et des Loisirs, commencera le 1er juillet et durera six mois.

Half Back concerne les billets Wintario qui n'ont pas rapporté de prix lors du tirage. Chaque billet "non gagnant" acheté entre juin et décembre 1981 vaudra 50 cents de rabais Half Back.

La partie du nouveau programme Half Back concernant les spectacles permettra d'utiliser un maximum de quatre billets "non gagnants" de la loterie Wintario afin d'obtenir un rabais maximum de $2 sur le prix d'entrée (qui doit coûter au moins $3) aux représentations de théâtre, de danse ou de musique canadiennes.

La partie du programme concernant les livres de poche à grande diffusion offrira la possibilité d'utiliser un maximum de deux billets Wintario "non gagnants" pour obtenir un rabais de $1 maximum à l'achat de livres de poche à grande diffusion écrits par des auteurs canadiens.

"C'est une idée unique qui distingue l'Ontario et qui donne un exemple remarquable de la manière dont mon ministère essaie d'aider la culture canadienne à élargir son public", a ajouté M. Baetz.

$6,750 au canton de Malden

Toronto — Le canton de Malden recevra des subventions d'étude de planification communautaire s'élevant à $6,750, a annoncé le ministre du Logement, M. Claude Bennett dans un communiqué.

Ces subventions visent à aider les municipalités et les commissions d'aménagement à préparer des plans officiels et des règlements de zonage ou, le cas échéant, à les soumettre à une mise à jour nécessaire.

Ces fonds peuvent également servir à la préparation de règlements de zonage destinés à remplacer les arrêtés ministériels de zonage, au financement de programmes d'aménagement relatifs à des territoires non encore organisés ou à toute autre étude ayant trait à la planification.

Ces subventions d'étude de planification communautaire sont l'un des moyens qu'utilise le ministère du Logement pour atteindre son objectif d'aider les municipalités et les commissions d'aménagement à préparer efficacement et correctement des programmes de planification.

Au bout de chaque cigarette
Un seul filtre: vos poumons



Les bénévoles du Canada: Ils sont presque trois millions!

[S.O.P.] - Si vous travaillez deux heures et deux tiers en moyenne par semaine, pendant 52 semaines, sans déclarer quoi que ce soit au gouvernement pour la bonne raison que vous n'êtes pas payé, vous faites partie de ces 2,722,000 Canadiens et Canadiennes qui font du travail bénévole.

C'est ce que révèle une enquête effectuée par Statistique Canada en février 1980 auprès de 20,000 foyers. Ces 374 millions d'heures bénévoles, si elles avaient été payées au salaire minimum moyen [environ $3.50], auraient augmenté le produit national brut du Canada d'environ $1.3 milliard.

Ce chiffre serait suffisant pour faire monter d'un tiers le niveau de croissance de l'économie canadienne, qui devrait progresser cette année, selon les spécialistes, d'environ 1.30 pour cent ou moins de 4 milliards.

Qui sont les bénévoles? Ce sont presque à parts égales des hommes [1,248,000] et des femmes [1,474,000] adultes [2,294,000 personnes de plus de 25 ans], dont les champs d'intervention les plus importants sont le bien-être social [31.5% des bénévoles], les oeuvres religieuses [25.5%], les loisirs [24.1%] et l'éducation [16.3%]. Vingt-deux pour cent des bénévoles oeuvrent aussi dans plusieurs domaines.

Les autres secteurs concernés sont la santé [7.9%], la politique [4.4%] et des activités non déterminées [9.1%]. L'action civique et communautaire semble n'intéresser que peu de bénévoles [3.2% de l'ensemble ou 88,000 personnes], mais elles sont probablement assimilées au bien-être social, qui regroupe le tiers des bénévoles.

Le produit national brut [PNB], qui est censé rendre compte de l'ensemble des activités des Canadiens, ignore donc ces milliers d'heures de travail qui, si elles ne sont pas payées, ne constituent pas moins un apport important à la nation.

C'est la première fois que Statistique Canada effectue une enquête de ce genre, et il est plus qu'intéressant d'apprendre que presque dix pour cent de la population canadienne est assez conscientisée et adulte pour ne pas toujours attendre son salut et le changement des gouvernements.

Des jeunes de la région s'y intéressent sérieusement

St-Clair Beach, S.D. — L'ouverture prochaine du Collège Alfred, en septembre 1981, répond à un besoin pressant pour les étudiants du secondaire intéressés à se diriger en technologie agricole ou dans la supervision des services alimentaires.

"Malheureusement cette annonce du ministre Henderson arrive trop tard pour permettre aux étudiants actuels de s'y inscrire puisqu'ils ont déjà fait leur choix de carrière en novembre dernier", a dit l'orienteur de l'école secondaire L'Essor M. Eugène Grondin.

Celui-ci a précisé que c'est au cours du mois de novembre que tous les jeunes le consultent afin de choisir le plus justement possible leur orientation future car ils doivent remplir les formules d'inscription aux collèges communautaires avant la fin décembre. "J'espère que le Collège Alfred sera inscrit sur la liste des collèges communautaires que les étudiants reçoivent à ce moment-là ainsi que dans le système d'informatique scolaire de Toronto qu'ils consultent afin d'avoir toutes les informations pertinentes à leur choix de carrière", a ajouté M. Grondin.

Pour sa part, il se fera un devoir de faire la promotion du Collège Alfred dans sa communauté et il est en mesure d'affirmer que déjà certains étudiants de 12 ième année à L'Essor ont l'intention de s'y diriger en septembre 1982.

TECHNOLOGIE AGRICOLE

Les programmes de technologie agricole ont pour objectif de former des cadres compétents qui seront employés dans des entreprises agricoles ou d'autres entreprises apparentées.

Les élèves acquerront des connaissances de base en matière de production et de gestion, ainsi qu'une connaissance des méthodes et des techniques de planification et d'organisation des affaires. Le programme d'études comprend des cours théoriques, des exercices pratiques, des listes de lecture, l'étude de fermes et d'entreprises agricoles réelles, des excursions d'étude, des séminaires, des projets de recherche et des conférences par des invités provenant de milieux industriels, des services gouvernementaux et des organisations agricoles.

Beaucoup de diplômés en technologie agricole gèrent et administrent des fermes, mais beaucoup d'autres se tournent vers l'agro-industrie, où ils trouvent des postes dans les ventes ou les services techniques d'entreprises se spécialisant dans les machines agricoles, les aliments pour animaux, les semences, les engrais, les pesticides, les bâtiments agricoles, l'horticulture et divers autres produits liés au secteur agricole. La fonction publique offre également des possibilités d'emploi comme agents des services régionaux, techniciens, instructeurs, trieurs et conditionneurs.

SUPERVISION DES SERVICES ALIMENTAIRES

Les programmes de supervision des services alimentaires mettent l'accent sur les principes de gestion et les techniques fondamentales de production s'appliquant particulièrement aux services d'hôtellerie et aux institutions.

L'industrie hôtelière et de la restauration, ainsi que les hôpitaux, les centres de santé et les établissements d'enseignement ont besoin de diplômés compétents en supervision des services alimentaires, ayant des connaissances en matière d'organisation et de fonctionnement des services alimentaires, notamment des services de traiteurs, des restaurants, des réfectoires et de la gestion des services de production alimentaire. Il existe également des postes très intéressants dans les services de traiteurs des compagnies aériennes, les clubs privés et dans les lieux de villégiature.

Les jeunes lecteurs trouveront les détails concernant les conditions d'admission au Collège sur l'annonce publiée sur cette page.



COLLEGE ALFRED

Habileté et imagination procurent des résultats surprenants!



Des tissus variés, des mains habiles et une imagination fertile... les atouts nécessaires pour fabriquer de jolies pièces d'artisanat comme le démontrent Mme Yolande Ruel travaillant au moulin à coudre et Mme Fernande Gaudet, occupée à tailler les tissus. Elles ont réussi à faire des coussins, des couvre-lits, des poignées à four, des jouets et quelques vêtements d'enfants et cela dans le cadre du programme de développement communautaire lequel a permis à Mme Bernadette Grenier de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, en janvier dernier, de créer ces emplois. Rappelons que tous les objets sont en vente au centre canadien-français de Windsor.

Un service professionnel profite aux contribuables

Windsor, J.C.M. — Comme s'approche rapidement la date limite du 30 avril, de plus en plus de gens se préoccupent de remplir leur formulaire d'impôt sur le revenu, ou de le faire remplir par d'autres.

Selon M. Cornelius Verbeek, gérant régional de la compagnie H.R. Block, son personnel rend service chaque année à environ 22,000 individus de la région à un coût moyen d'environ $20. Le coût minimum est de $14.50 et augmente selon la complexité des renseignements dont on doit tenir compte. La compagnie a annoncé récemment dans Le Rempart que ses services sont disponibles en français au bureau situé au 1478 Wyandotte est (252-1153).

Quoiqu'il n'y ait pas de changements majeurs de la loi sur l'impôt depuis l'an dernier, il y a toujours plusieurs moyens de réduire le montant d'impôt à payer. Des déductions existent en particulier pour ceux qui touchent des revenus de pension, d'intérêts ou de dividendes de corporation.

Les conditions pour le crédit d'impôt pour enfants à charge ont été modifiées.

De plus, on permet maintenant à un propriétaire unique d'entreprise de déduire des montants des gages payés à l'époux ou l'épouse.

M. Verbeek signale que le formulaire "T1 Spécial" que reçoivent beaucoup de contribuables ne fait pas voir toutes les catégories de déductions possibles, entre autres celles de contribution à un plan enregistré d'épargne-retraite ou plan enregistré d'épargne-logement.

D'autre part, il est à signaler que les citoyens d'âge d'or ne peuvent plus réclamer les crédits d'impôt de l'Ontario, ce programme ayant été remplacé par un système d'octrois pour lequel ils recevront des formulaires au mois de septembre.

Fleur de Lys

Classement en date du 15 mars

A & G Metro Roofing	52
Princess Construction	49
#8 Centre Canadien Français	49
#11 Laforet Sportswear	49
Le Regroupement	48
ACFO	46
#18 Club Alouette	43
#12 Caisse Populaire	40
Tournesol	37
Spats Restaurant	36
#10 Laforet Sportswear	36
#9 Club Alouette	36
La St-Jean-Baptiste	35
#16 Centre Canadien Français	35
#17 Caisse Populaire	30
Le Rempart	27
#7 Club Nevada	27
#13 Club Nevada	16

Plus haut simple

Homme

Louis Charron	210
Réjean Hébert	194
Georges Lachapelle	193
Martin Claveau	193

Femme

Huguette Haskett	193
Kandy Lemire	188
Jo-Jo Roy	179

Equipe

#17 Caisse Populaire	928
Princess Construction	878
#12 Caisse Populaire	870

Plus haut triple

Homme

Martin Claveau	523
Georges Lachapelle	498
Eddy Snider	493

Femme

Huguette Haskett	553
Kandy Lemire	473
Chantal Morin	477

Equipe

#17 Caisse Populaire	2554
#12 Caisse Populaire	2502
A & G Metro Roofing	2485

Plus haute moyenne

Homme

Bruno Paulin	164
Don Parent	158
Charles Martineau	154

Femme

Jeannine Girard	149
Jacline Denis	148
Huguette Haskett	148

Les Joyeux Troubadours

Classement en date du 15 mars

Reid's Trophy	56
Centre Canadien Français #2	54
Club Nevada #1	52
Caisse Populaire #1	46
Caisse Populaire #2	45
Club Nevada #3	45
Club Alouette #1	44
Centre Canadien Français #3	43
Tournesol	40
Club Alouette #2	38
Centre Canadien Français #1	36½
Ivan's Collision	35
Club Nevada #2	34
Regroupement des Francophones	34
Caisse Populaire	34
Howitt Battery	33
Scotts Chicken Villa	31½
Lou Nan Boutique	30
Crescent Lanes	25
Club Alouette #3	14

Plus haut simple

Homme

Jean Marie Mallet	230
Normand Boily	225
Yvon Desmarais	222

Femme

Debbie Herba	196
Madeleine Guignard	189
Georgette Moise	185

Equipe

Scotts Villa	816
Regroupement	798
Club Nevada #3	790

Plus haut triple

Homme

Alexis Paulin	572
Jean Marie Mallet	568
Omer Renaud	567

Femme

Madeleine Guignard	499
Georgette Moise	479
Alice Girard	455

Equipe

Reid's Trophy	2224
Tournesol	2212
Caisse Populaire #3	2201

Plus haute moyenne

Homme

Omer Renaud	180
Henri Ouimet	179
Germain Roy	164

Femme

Françoise Grondin	153
Solange Ward	148
Cheryl Ducedre	147

Ballon-balai AFSWE

Club Nevada et Emeryville Auto, Body & Paint en tête

L'équipe de femmes Club Nevada et celle d'hommes Emeryville Auto, Body & Paint mènent chacune 1 partie à 0 la série finale de 3 parties de sa division de la ligue de ballon-balai de l'Association Francophone des Sports Windsor-Essex suite à leurs victoires en fin de semaine.

Club Nevada a défait l'équipe Caisse Populaire 2 à 1 alors que Emeryville Auto, Body & Paint a eu raison de Village Inn 3 à 2 en temps supplémentaire.

Les séries se poursuivent dimanche prochain à l'aréna St-Clair Beach à 19h pour les femmes et 20h pour les hommes.

Des qualités essentielles à toute association

Le leadership et l'administration

Windsor, S.D. — Mme Anne-Marie Couffin, directrice du Centre communautaire francophone de Toronto, dirigera un atelier portant sur le leadership et l'administration.

Une partie de cet atelier comprendra une présentation sur le rôle d'un conseil d'administration dans une association à but non lucratif-y compris le bénévolat, sa nécessité, les moyens à prendre pour le créer, l'entretenir, le renouveler-ainsi que la question de délégation de pouvoir à l'intérieur d'un conseil.

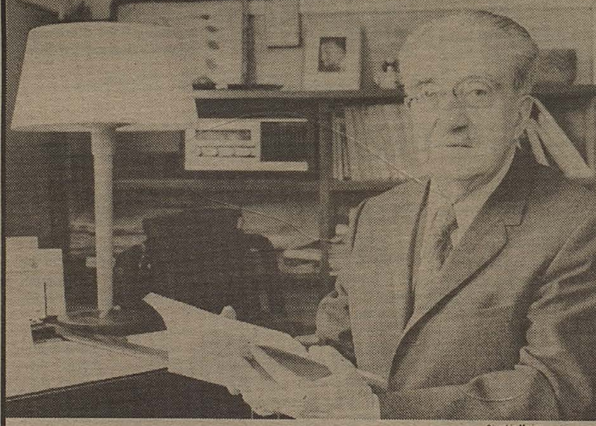
Une seconde partie de la journée touchera la planification financière: budget annuel, rapports financiers mensuels, contrats pour les artistes, entente avec les professionnels, rapports d'activités pour les projets et les demandes de subvention.

"Les multiples associations de la région devraient s'intéresser aux sujets énumérés ci-haut puisqu'ils concernent directement le bon fonctionnement de leurs acivités", a précisé Mme Renée Parent, secrétaire au Centre culturel Tournesol qui organise cet atelier conjointement avec le Conseil des Arts de l'Ontario.

Séraphin Marion explique la position de l'ACFO

La Constitution

c'est aussi pour les Franco-Ontariens



Séraphin Marion
historien et homme de lettres franco-ontarien

"La francophonie ontarienne connait actuellement des heures difficiles. De décennie en décennie, son taux d'anglicisation s'accroit. Au train où vont les choses, cette francophonie pourrait bien devenir, au cours du siècle prochain, une portion infinitésimale de la population de la province. Elle a certes déjà obtenu quelques privilèges, quelques mesures administratives qui lui sont favorables; mais ces concessions sont soumises à l'arbitraire et révocables en tout temps. La plupart d'entre elles ne sont inscrites dans aucune loi."




"Quel est pour nous, Franco-Ontariens, le devoir de l'heure?

Guillaume le Taciturne a dit: "Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer". Nos pères ont entrepris dans des conditions extrêmement pénibles et ils ont persévéré en dépit de tous les obstacles. Faisons comme eux!

Dans l'un de ses chefs-d'oeuvre, Edmond Rostand prête à son coq Chantecler le magnifique alexandrin que voici: "C'est la nuit qu'il est bon de croire à la lumière". Chantecler a bien raison. C'est surtout pendant la nuit - même la plus sombre - qu'il faut croire à l'aube, à l'aurore, à la lumière, au soleil, à des lendemains qui chantent..."

Nos droits, en commençant par l'article 133 et la gestion scolaire, doivent être inscrits dans la constitution

Week-end de fraternisation!



****

Des représentants des écoles L'Essor, Etienne Brûlé de Toronto, Confédération de Welland, LeCaron de Penetanguishene et Georges Vanier de Hamilton participaient au tournoi, sur invitation, de ballon-volant pour filles parrainé récemment par l'école L'Essor et financé en partie par le Secrétariat d'Etat. Les joutes ont occupé toute la journée du samedi, la veille et la soirée ayant été consacrées à des activités socio-culturelles. Notre photo fait voir, à gauche, Mme Judith Daigle, organisatrice du tournoi, présentant le trophée pour la meilleure athlète sénior à Lynne Beauregard de l'école Etienne Brûlé. Ce sont les équipes de l'école Confédération qui ont remporté la palme dans les deux divisions, les écoles L'Essor et LeCaron gagnant les séries-consolation sénior et junior respectivement.

****

Ca bouge dans le milieu scolaire

Ecole Ste-Catherine de Paincourt



Six élèves de l'école Ste-Catherine de Paincourt se sont présentés le 6 mars au Festival de musique de Chatham. La photo nous fait voir Jennifer Carter, Marc Plouffe et Chantelle Morlog au premier rang ainsi que la violoniste Danielle Roy, Alexandra Bavcock et Maria Guénette, à l'arrière plan. Tous ces jeunes ont démontré leurs talents musicaux devant l'auditoire composé du rév. curé C.H. Sylvestre, des enseignants et de tous les élèves de l'école.



C'est l'oratrice Bernadette Dubuque qui représentait l'école Ste-Catherine au concours "Discours public" tenu aussi à Chatham le 8 mars.

Une étincelle de fierté



C'est Pierre Mongenais qui arbore fièrement ici le trophée qu'il a remporté dans la division "Wehbe" de la ligue de Air hockey du Children's Rehabilitation Center dans laquelle on se dispute des parties depuis plusieurs semaines. Le centre offre un programme d'instruction et de thérapie ou de thérapie seulement selon le besoin à environ 300 jeunes de la région.

Salut printemps!



Le printemps est déjà arrivé dans le corridor de l'école St-Ambroise. Jennie Lebert, Carole Dubois et Greg Donais posent fièrement devant l'immense tableau qu'ils ont réalisé.

Des scientifiques en herbe

suite de la page 1

Dans la division élémentaire, c'est le jeune Marc Saraphin qui s'est mérité le 1er prix sous le titre "Production d'électricité"; on le voit ici accompagné de l'un des organisateurs M. Pierre Cloutier.

C'est Lyse Nadeau, à gauche, et Nicole Bisnaire qui ont gagné le trophée de la division sénior pour leur exposition portant sur l'analyse chimique du sol.

Commentaire

Growing Together In Christ

Grandissant ensemble en Jésus-Christ

le 10 mars, 1981.

MES FRERES ET SOEURS EN JESUS-CHRIST,

En considérant la grande valeur des événements qui célébreront le 125e anniversaire de notre diocèse, Mgr Gervais et moi-même, nous sommes très heureux d'y insérer le programme que préparent les francophones de notre famille diocésaine. Notre joie et notre action de grâce seraient bien incomplètes si on allait oublier de reconnaître l'importance de nos frères et nos soeurs francophones, dont l'histoire remonte au delà des 125 ans que nous célébrons, car ils étaient les premiers chrétiens venus de l'Europe pour s'établir dans ce diocèse. Ceux qui y ont celébré la première Eucharistie il y a plus de 230 ans, parlaient la langue et partageaient la culture et la foi que vous avez conservées à travers toutes ces années en dépit de plusieurs difficultés.

Aujourd'hui l'Eglise entière de London bénéficie de cette tradition précieuse. La foi vibrante de vos familles et les nombreuses vocations à la prêtrise et à la vie religieuse qu'elles ont produites, ont fourni amplement aux besoins de l'Eglise de London, ainsi qu'à bien d'autres à travers le monde. Nous avons donc grandement raison de remercier Dieu ensemble pour ce qu'il accomplit par vous dans le passé comme dans l'avenir. Et elle est donc particulièrement importante votre présence à tous les événements de cette année jubilaire, spécialement aux trois suivants: l'Eucharistie de la Pentecôte au London Gardens (7 juin), la conférence sur la prière à l'Université de Western (29, 30, 31 mai) et la conférence sur la vie paroissiale à Windsor (25, 26, 27 septembre).

C'est avec une anticipation joyeuse que nous attendons et que nous allons nous préparer à célébrer la fête du 18 octobre dans l'église Sainte-Anne de Tecumseh. Nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui travaillent à rendre cette occasion mémorable. Nous sommes aussi heureux d'apprendre que des ateliers sur la liturgie sont déjà en marche pour alimenter la vie liturgique du diocèse. Par vos événements ainsi que par ceux des autres concernant le jubilé de notre diocèse nous sommes rassurés que tous nous devons continuer à grandir ensemble en Jésus-Christ.

Respectueusement vôtres dans le Seigneur,

+J. M. Sherlock
Evêque de London

+Marcel Gervais
Evêque auxiliaire de London

125e Anniversaire du Diocèse de London · 1981

125th Anniversary of the Diocese of London · 1981

Les annonceurs dans le Rempart se donnent la peine de vous annoncer en français leur marchandise et leurs services...Dites-leur que vous l'appréciez!

Les premiers écrivains au Canada français

Par:
Paul-François Sylvestre

Bien que ses débuts aient été lents et modestes, la littérature canadienne-française a des origines lointaines. Les premières histoires du Canada français paraissent dès le dix-septième siècle. **L'Histoire de la Nouvelle-France** de Marc Lescarbot, publiée en 1609, et l'**Histoire du Canada** de Gabriel Sagard, parue en 1636, ne sont que deux exemples.

Ces ouvrages "canadiens" sont cependant l'oeuvre de Français nés et formés dans la métropole. Leur intérêt est d'ailleurs plus historique et religieux que littéraire. Il faut dire que les conditions dans lesquelles vivaient les pionniers du nouveau monde ne favorisaient guère la vie et les manifestations littéraires. En dépit de la menace des Iroquois et des Anglais, il y eut dans la colonie des gens ayant le goût pour les choses de l'esprit. A l'instar de Jacques Cartier, Samuel de Champlain et les Pères Jésuites, les découvreurs canadiens ont laissé des relations de leurs voyages dont l'intérêt est évident.

Il faudra toutefois attendre plusieurs décennies après la conquête de 1760 avant de voir paraître les premières oeuvres des premiers écrivains canadiens nés au pays. L'honneur revient à François-Xavier Garneau, né en 1809 et décédé en 1866. Père de la littérature canadienne-française, Garneau publie son **Histoire du Canada** en 1845. Il ressuscite le passé, révèle les faits d'une histoire trois fois séculaire et décrit les traits essentiels de l'âme de tout un peuple. Son **Histoire du Canada** demeure une "bible nationale" qui a non seulement influencé les historiens et journalistes, mais qui a aussi servi d'inspiration aux poètes, romanciers et conteurs.

Les premiers auteurs canadiens sont souvent des hommes d'action, des écrivains engagés. C'est par la voix des journaux qu'ils s'expriment, notamment **L'Aurore** et **La Minerve**. Les odes, chansons épigrammes, fables et contes qu'on retrouve dans les journaux du temps sont presque tous des pièces d'inspiration patriotique. Parmi ces écrivains-journalistes on compte Michel Bibaud, auteur du premier recueil de poésie, Philippe Aubert de Gaspé, auteur du premier roman, Etienne Parent, journaliste et défenseur des droits des Canadiens français, Louis-Joseph Papineau et Louis Hippolyte Lafontaine, tous deux vigoureux interprètes des aspirations du peuple canadien.

Le seul roman de cette époque qu'on lit encore avec plaisir aujourd'hui est **Les Anciens Canadiens**, de Philippe Aubert de Gaspé. Père du roman canadien, Aubert de Gaspé eut une jeunesse agitée à Québec avant de se retirer au manoir de Saint-Jean-Port-Joli. C'est là que, à l'âge de soixante-quatorze ans, il écrit le plus charmant livre de l'époque. Répertoire de légendes et de récits populaires, peinture des moeurs et coutumes de la fin du dix-huitième siècle, **Les Anciens Canadiens** demeure un ouvrage de grande valeur documentaire sur une société aujourd'hui disparue.

On retrouve cette nostalgie chez le premier grand poète du Canada français, Octave Crémazie. Parmi ses poésies patriotiques, qui sont presque du folklore, on retrouve **Le Drapeau de Carillon**, le **Chant du vieux soldat canadien** et son meilleur poème intitulé **Les Morts.**

Lorsque fut fondée à Québec la revue **Les Soirées canadiennes**, en 1861, on mit en exergue cette phrase de Charles Nodier: "Hâtons-nous de raconter les délicieuses histoires du peuple avant qu'il les ait oubliées". C'est précisément ce que les premiers conteurs, romanciers, poètes et historiens du Canada français ont entrepris de faire. Les oeuvres qu'ils ont laisée à la postérité témoignent du succès de leur entreprise.

LE REMPART
Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.



Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZIE DALLAIRE**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements:

Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Chef d'atelier: **MARIE-ANN TONER**

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________

Adresse ____________

____

Ville ____________

Code Postal ____________

Téléphone ____________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Méli-mélo

oisirs · tourisme · consommation · éducation · spectacles · nutrition · réno

Le monde de l'épargne

PAR: SUZIE DALLAIRE

NDLR — Lors d'un atelier offert par le Collège St-Clair en collaboration avec la Fédération des Femmes Canadiennes Française, régionale, le gérant de la Caisse Populaire de Windsor M. Roger Bibeau a entretenu les participantes sur les placements dont voici les grandes lignes et quelques petits trucs méconnus.

Comme dans d'autres secteurs de la vie économique, il faut magasiner et marchander la qualité et la quantité des services pour obtenir les conditions les plus avantageuses. Il est important de tenir compte des trois points suivants dans le choix de son mode d'épargne: la liquidité, le rendement et la sécurité.

Peu importe le mode d'épargne choisi, l'essentiel est de bien connaître sa situation financière personnelle ou familiale afin de se fixer des objectifs correspondant à ses besoins. "Et il est absolument indispensable que les états financiers de la famille soient entièrement connus de la femme autant que de l'homme", a affirmé M. Bibeau car "trop souvent, l'épouse subit des pertes financières ou de sérieux problèmes de gestion lorsqu'elle se retrouve seule après le décès de son mari ou une séparation et cela, à cause de l'ignorance des affaires financières de la famille".

Il existe plusieurs moyens d'épargner mais citons ici les plus populaires: le compte d'épargne ordinaire, l'épargne stable, le certificat de dépot, l'épargne-logement et l'épargne-retraite.

D'abord, précise Roger Bibeau, sachons que tous les sociétaires des caisses populaires et des "crédit unions" sont automatiquement protégés par la Société-d'assurance des actions et dépots (SODAD) laquelle assure jusqu'à $20,000 les actions, dépots et comptes de chèques personnels ainsi que les fonds déposés aux fins d'un régime enregistré d'épargne-retraite ou d'épargne-logement."

LE COMPTE D'EPARGNE-ORDINAIRE

Le compte d'épargne-ordinaire est utile pour les dépenses régulières de la famille et s'accompagne le plus souvent du privilège de chèques; c'est la raison pour laquelle ce compte offre un taux d'intérêt presque nul. "Attention à la préposition et/ou pour un compte conjoint" a déclaré M. Bibeau "car plusieurs s'y méprennent. Monsieur X **ET** madame Y signifie que la Caisse ou la Banque requiert la signature des deux personnes qui ont ouvert le compte alors que Madame X **OU** monsieur Y signifie qu'on ne requiert qu'une seule des deux signatures sur un chèque.

LE COMPTE D'EPARGNE STABLE

Selon le gérant de la Caisse, le compte d'épargne stable devient de plus en plus populaire car il offre un taux d'intérêt d'environ 9%; toutefois il n'offre pas le privilège de chèques et l'on doit se présenter au comptoir pour retirer des fonds. Il faut s'enquérir de la modalité du paiement d'intérêt (mensuel ou semestriel); l'intérêt court-il depuis le 1er jour du mois ou non? est-il calculé sur le plus bas solde du mois ou de six mois? "Ce sont là des différences qui modifient la valeur d'un taux d'intérêt qui semblait d'abord alléchant," explique Roger Bibeau.

LE CERTIFICAT DE DEPOT

Les gens qui peuvent déposer une partie de leurs épargnes, pour un terme variant de un à cinq ans, bénéficient d'un taux d'intérêt plus élevé variant de 12% à 15% selon les institutions. Ce mode d'épargne a l'avantage d'être stable puisqu'on connait sa durée et son taux d'intérêt. "Vu la fluctuation des taux, actuellement on conseille de choisir un certificat court terme", ajoutait M. Bibeau.

L'EPARGNE-LOGEMENT

L'épargne-logement constitue un moyen efficace d'amasser des fonds pour l'achat d'une propriété. De plus, il offre des avantages fiscaux puisque l'on peut déduire le montant versé jusqu'à un maximum de $1000 annuellement lors de la déclaration d'impôt. Ce plan permet d'accumuler un maximum de $10,000 sur une période s'étendant sur 20 ans sans être imposé. Ces argents devront toutefois servir à l'achat d'une propriété sinon ils seront taxés lors du retrait.

L'EPARGNE-RETRAITE

On connait l'avantage financier de l'épargne-retraite. D'une part, on peut accumuler jusqu'à $3,500 ou $5,500 selon que l'on participe ou non à un plan de l'employeur, annuellement, et ce montant devient déductible du revenu imposable. D'autre part, l'on paiera moins d'impôts au cours de la retraite puisque les revenus seront moins élevés.

M. Bibeau expliquait qu'il est permis d'enregistrer un plan d'épargne-retraite au nom de l'épouse et d'en déduire le montant du revenu imposable de l'époux à condition que cet argent demeure au moins trois ans dans le plan. Si l'on retire les fonds de ce plan, ils deviennent alors imposables.

"Un autre truc pour payer moins de taxes, déclarait le gérant de la Caisse consiste à désenregistrer une partie du REER totalisant moins de $5,000 chaque fois; on ne paie alors que 10% d'impôt au lieu de 30% si l'on retire un montant supérieur."

Certaines institutions offrent à leurs clients au REER un taux d'intérêt de 15½% mais celui-ci n'est guaranti que pour un seul mois, variant ensuite selon le marché. La Caisse, par contre, offre un taux plus bas, à 12¼%, mais qui est garanti pour trois mois. L'épargnant doit tenir compte de tous les facteurs et non seulement au pourcentage affiché au public, lequel cache souvent des conditions désavantageuses.



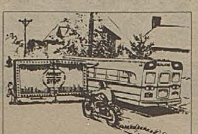
Lors d'un atelier au Centre canadien-français portant sur le monde de l'épargne. M. Roger Bibeau a beaucoup interessé les participants dont Mlle Denise Léger qui représentait le bureau du coordonnateur des programmes français au Collège St-Clair.

La sécurité du transport scolaire

A chaque anné, le Conseil canadien de la sécurité organise une semaine de la sécurité organise une semaine de la sécurité du transport scolaire. En 1979, la campagne s'adressait surtout aux enfants. L'an dernier, elle visait principalement les conducteurs. Nous savons tous que les véhicules doivent s'arrêter quand il y a un autobus scolaire dont les clignotants sont en marche.

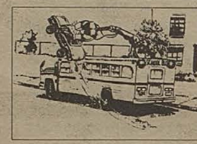
Pourquoi certains passent outre à ce règlement et n'arrêtent pas? Peter Galea du Service de conception graphique de Canadair à Montréal nous révèle quelques méthodes ingénieuses qui pourraient obliger les conducteurs à s'arrêter. Peut-être pas de leur plein gré parce qu'ils n'auraient même pas le choix.

La Prévention au Canada









Un Centre de formation...

suite de la page 1
tion du nouveau Centre de formation industrielle Windsor-Essex qui doit ouvrir ses portes en septembre. On la voit ici à la réception qui a suivi au Roseland Golf Club avec, de gauche à droite, M. Lorne Clarke, responsable des programmes de formation du Centre, M. Jean-Marc Legros, gérant régional du Ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada et M. Bill Yee, président du Conseil d'administration du Centre. Le gouvernement provincial a fourni $2,8 millions pour la planification, l'achat du terrain et la construction de l'édifice qui sera de 46,000 pieds carrés avec parc de stationnement pour 300 voitures. Le Centre sera administré par un conseil indépendant regroupant des représentants des gouvernements provincial et fédéral, des employeurs et des syndicats, et offrira des programmes de formation et de recyclage dans le but de développer localement la main d'oeuvre spécialisée nécessaire à l'industrie technologique des prochaines décennies. Ses coûts d'opération seront assurés par le biais des plans de formation du gouvernement fédéral ainsi que des contributions d'employeurs et de syndicats.

Madame ABC, avocat...e

par Martine Charrier

(S.O.P.) - Madame ABC, avocate...e. Oh, que ce petit "e" supplémentaire semble difficile à prononcer! Il suffit d'écouter les débats à la Chambre des Communes ou à l'Assemblée nationale pour se rendre compte qu'on entend bien plus souvent Mmes Sauvé et Cuerrier se faire appeler Madame le Président que Madame la Présidente, comme on devrait logiquement s'y attendre.

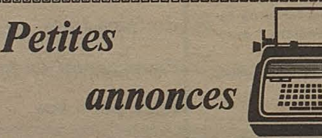
Mais que se passe-t-il dans la tête de ces messieurs, et dans celles des femmes qui s'obstinent à s'affubler d'un titre masculin (il y en a)? Le genre féminin serait-il si intrinsèquement inférieur qu'on se refuse à l'utiliser quand il doit qualifier un poste un tant soit peu prestigieux? C'est à croire: les Madame X, pharmacien, Madame Y, rédacteur en chef, et Madame W, éditeur, ne se comptent plus!

Quant à moi, je ne vois rien de dévalorisant, bien au contraire, dans le fait de porter un titre féminisé et beaucoup de femmes sont d'accord avec moi. Bien entendu, certaines professions ne se prêtent pas à cette conversion: tel est le cas des "coureuses" à bicyclette et des "maîtresses" (avocates) et de bien d'autres titres dont on rirait fort s'ils n'avaient pas une nuance nettement péjorative.

Le 28 juillet 1979, l'Office de la langue française publiait un avis dans la Gazette officielle du Québec selon lequel il recommandait d'utiliser les formes féminines dans tous les cas possibles. Certains mots n'existant pas au féminin en français, l'Office suggérait:

- de créer un féminin conforme à la morphologie du français (députée, chirurgienne, praticienne, ingénieure, chroniqueuse, magistrate);
- de ne plus utiliser des titres tels que ambassadrice, présidente ou mairesse pour désigner l'épouse de l'ambassadeur, du présidente ou du maire;
- d'adjoindre au mot un déterminatif féminin (femme-médecin; devrait - on déterrer "doctoresse" ou utiliser "docteure"? Femme-chef d'entreprise: pourquoi pas dirigeante d'entreprise?);
- d'abandonner les termes irrécupérables (hôtesse de l'air et stewart deviennent agents de bord);
- de créer un féminin (auteur, autrice).

Les femmes sont absentes depuis des siècles de nombreuses professions, bastions masculins. Ça change, lentement toutefois, et il serait temps que la langue accrédite cette évolution. Comme les dictionnaires mettent des années à réagir et à sanctionner la réalité -ils le font par la force des choses-, nous ne devons pas attendre de trouver les féminins dans les dictionnaires pour oser les employer: appelons la ministre, l'éditrice, la pharmacienne, l'analyste, la pompière et la policière par leur nom!


Petites annonces

GARDE D'ENFANTS

Dame d'expression française pourrait garder des enfants de n'importe quel âge chez elle, région Pillette et Seminole. 944-9926.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

19 mars: Festival de films en astronomie dont deux productions BBC "A whisper from space" et "The black holes of gravity". Gratuit.
Endroit: Université de Windsor, salle 1120 de l'édifice des mathématiques.
Heure: 19h00

21 mars: Tournoi de euchre organisé par la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens conjointement avec le club Champlain de Welland. Wintario peut défrayer le coût du déplacement des équipes. Communiquer avec M. Bernard Laroche, Box 1039, Waterfore, Ontario pour inscription.
Endroit: Welland.

21 mars: Atelier portant sur les droits légaux tels que les testaments, les contrats, les droits des locataires et propriétaires, etc. Cet atelier est offert par le Collège St-Clair conjointement avec la FFCF régional. L'invité est le juge Richard Huneault. Frais d'entrée: $5.00; s'inscrire auprès de Mme Bernadette Grenier (944-7731) ou Mlle Denise Leger (966-1656)
Endroit: Centre canadien-français
Heure: 9:00 à 13:00

21 mars: Atelier de prévention et de traitements à apporter aux victimes de strangulation "I am choking" (en anglais), offert par the Essex County Lung Association.
Endroit: Collège St-Clair, campus principal, salle 321A et 321B.
Heure: 9h00 à 15h00

28 mars: Tournoi de grosses quilles '81 organisé conjointement par la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens et l'Association francophone des sports de Windsor-Essex. Les détails peuvent être obtenus de Mme Solange Ward, (519) 253-8813.
Endroit: Windsor, au Bowling Crescent Lanes.

28 mars: une journée d'études portant sur l'administration et le leadership est organisée conjointement par le centre culturel Tournesol et le Conseil des arts de l'Ontario. L'invitée sera Mme Anne-Marie Couffin, directrice du Centre communautaire francophone de Toronto. Pour s'inscrire, il faut communiquer avec Mme Renée Parent au numéro 945-0156 entre 10:00 et 15:00 sur semaine sauf le mercredi, ou le soir au numéro 945-5944; le coût est de $5 incluant le repas du midi.
Endroit: Centre canadien-français, 2418 Central, Windsor
Heure: De 9:00 à 16:00

4 & 5 avril: Cours de "Leadership" donné au collège St-Clair de 9h00 à 17h00 le samedi; le dimanche: de 9h00 à 16h00. Le cours sera donné par Mme Blanche Bénéteau de Windsor. Le thème du cours sera "Relations humaines". Pour inscription téléphonez au Centre culturel de Chatham Ce cours est entièrement payé par le Centre Culturel à condition que l'on y soit membre 1981.

5 avril: Edouard et Micha en spectacle, présenté par le centre culturel St-Cyr. Billets en vente par Mme Bernadette Grenier (254-3063) au coût de $3.50 pour les membres du centre St-Cyr, $2.00 pour étudiants et $4.00 pour le public en général.
Endroit: Pointe-aux-Roches, salles paroissiale
Heure: 20:30

11 avril: Spectacle mettant en vedette les "Tune-up Boys", suivi d'une danse. Billets en vente au Tournesol (945-0156) au coût de $7.50 chacun. Danse avec la famille Pitts pendant l'entracte et buffet en fin de soirée.
Endroit: Union Hall, rue Merritt à Chatham. (352-1138)
Heure: 20:30 & 22:30

12 avril: Le centre culturel Bréboeuf de Paincourt présente une pièce musicale intitulée "Les oiseaux de l'Enfant Jésus", sous la direction de Mme Angeline Marentette.
Endroit: Théâtre Thames Art à Chatham
Heure: 20h00
D'autres informations seront communiquées plus tard.

24-31 mars et 7 avril: ateliers de musique et de liturgie dans le cadre du 125e anniversaire du diocèse de London.
Endroit: Académie Ste-Cécile, 12021, chemin Tecumseh est, Tecumseh
Heure: De 19:15 à 21:30

Saviez-vous que...

— Saviez-vous que Picasso, Michel-Ange, le maréchal Tito et l'écrivain George Bernard Shaw sont tous morts après avoir atteint l'âge de 85 ans?

— Saviez-vous que James Dean, Jeanne d'Arc et le poète John Keats sont tous morts avant la fin de leur 25e année?

Saviez-vous que le physicien Albert Einstien fut d'abord employé de bureau et que le célèbre peintre Paul Gauguin exerça d'abord le métier d'agent de change?

— Saviez-vous que parmi les "célèbres" propriétaires d'esclaves on compte Christophe Colomb, Martin Luther et George Washington? Ce dernier en possédait 216.

— Saviez-vous que l'autruche et le pingouin sont en réalité des oiseaux qui ne volent pas? L'autruche est le plus rapide des oiseaux coureurs et les ailes du pinguoin se sont transformées en nageoires.

— Saviez-vous qu'un hamster naît en 16 jours, une souris en 19 jours, un chat ou un chien en 64 jours, et que le cheval y met 337 jours alors que la vache n'en nécssite que 280?

— Saviez-vous qu'une mouche vit 76 jours au maximum et qu'une abeille meurt après environ 6 mois?

— Saviez-vous que la pie jacasse, le perroquet jase et le faisan criaille?

— Saviez-vous que l'asperge, le caviar et le homard sont tous des aliments réputés aphrodisiaques?

— Saviez-vous que la croissance démographique est nulle en Allemagne de l'Ouest, en Autriche, aux Barbades et au Portugal?

— Saviez-vous que la reine Christine de Suède, l'actrice Sarah Bernhardt, Virginia Woolf et la chanteuse américaine Janis Joplin furent toutes lesbiennes?

— Saviez-vous que Alexandre le Grand, le pape Jules III, le tsar russe Pierre le Grand, le compositeur Tchaïkovski et l'écrivain T.E. Lawrence furent tous homosexuels?

— Saviez-vous que Napoléon eut plus de maîtresses que Louis XV, François Ier et Henri IV réunis? Il aimait faire l'amour vite et sauvagement, "comme un pompier aux prises avec un incendie", disait sa première épouse Joséphine.

Recherche par

Paul-François Sylvestre

Si vous avez lu la chronique SAVIEZ-VOUS QUE ... vous pouvez sans doute répondre à ces trois questions:

1. Combien d'esclaves Washington possédait-il?

2. Une souris naît en combien de jours?

3. Alors que la pie jacasse, le perroquet.....(verbe).

Programme de formation de la FCCF

UNE PROGRESSION HEUREUSE

Les représentants officiels, délégués par neuf(9) associations culturelles provinciales indentifiaient, à une session qui a mené, en juillet 1977, à la création de la **Fédération culturelle des Canadiens français**, une centaine de dossiers nécessitant une coordination nationale, tous dans le domaine de développement culturel communautaire. Un service de formation en développement culturel est retenu parmi les quatre(4) grandes priorités.

La Fédération a vite fait d'obtenir les ressources humaines, techniques et financières pour "opérationnaliser" un stage de formation au plan national. Dès novembre 1978, une quarantaine de participants, venus de tous les coins du pays, s'inscrivent à Winnipeg, au premier stage de formation préparé par la Fédération nationale. Quatre (4) ateliers s'y déroulent parallèlement.

- **Direction par objectif**
- **Publicité et relations publiques**
- **Histoire et sociologie de la minorité canadienne française**
- **Organisation de spectacles et de tournées.**

Le grand favori

Concernant les résultats à court terme, deux (2) éléments sont retenus:

1. L'occasion d'échanger sur différents plans avec des collègues, tous orientés plus ou moins sérieusement vers le développement communautaire, se révèle très profitable.
2. L'atelier **Direction par objectif** rencontre la faveur des participants. Les résultats de l'évaluation générale montrent que 65% des participants ont trouvé le stage formateur.

Concernant les résultats à moyen terme sur l'organisme culturel concerné ou la communauté touchée, l'impact reste assez difficile à évaluer. Toutefois, les représentants d'associations culturelles provinciales manifestent le désir de "professionnaliser" le stage national en rehaussant, d'une part la qualité des ateliers et, d'autre part en offrant des stages qui proposeraient une formation de base en développement communautaire.

Les lacunes

Les associations culturelles provinciales recrutent donc pour le second stage de novembre 1979, quarante-trois (43) participants dont quelques-uns intéressés au développement communautaire et d'autres inscrits par intérêt personnel. Tous participent à l'un ou l'autre des ateliers qu'animent des consultants du Centre de formation et de consultation du Québec:

- **Direction par objectif I**
- **Direction par objectif II**
- **Gestion de la participation**
- **Leadership en animation**

L'évaluation générale montre cette fois que 73% des participants ont trouvé le stage formateur, comparativement aux 65% de l'année précédente.

Par contre, cette formation selon les commentaires ultérieurs des participants, ne semble pas toujours améliorer la qualité du développement communautaire ou la performance au travail.

Il semblerait que certains participants recommandés par l'association culturelle provinciale ne transfèrent pas, de l'atelier au travail, les connaissances acquises OU ne sont pas directement concernés par l'action de l'association provinciale, ayant participé au stage par intérêt personnel seulement.

Pour remédier à ce problème, il fallait donc s'attaquer directement à la **clientèle** du stage national.





Des participant(e)s de l'Alberta: Raymond Deslauriers entouré de Isabelle Bérubé et Marie-Claire McNeil.

C'est un départ!

C'est dans cette optique que la FCCF organise en janvier 1981, un stage dont les champs de perfectionnement sont basés sur les besoins de formation de personnes **directement** intéressées au développement des arts communautaires comme animateur, administrateur ou bénévole

Trois ateliers s'y déroulent:

- **Animation communautaire** (pour les animateurs culturels);
- **Planification à moyen et long terme** (pour directeurs ou employés principaux d'un organisme culturel);
- **Participation communautaire** (pour les membres de conseil d'administration d'associations culturelles)

Une analyse des évaluations indique que le stage 1981 connaît un succès sans précédent. 75% des trente-deux (32) participants ayant répondu au questionnaire, ont trouvé ce stage formateur.

Stage janvier 1981

UN PROLONGEMENT SOUHAITÉ

Quel serait le succès véritable d'un stage si les participants oublient dans la soute à bagages, idées fraîches et perception nouvelle nées de quatre jours intensément vécus?

Un stage national de conscientisation et de perfectionnement mérite une suite plus glorieuse. Et cela, les participants au stage de formation organisé par la FCCF l'ont compris!

Plusieurs ont exprimé, dans le questionnaire d'évaluation, l'espoir d'une meilleure collaboration au sein d'une même équipe; certains se sont promis à eux-mêmes de faire bénéficier d'autres organismes de l'expérience acquise; plus d'un(e) se proposent de "remâcher" l'information reçue et de l'adapter aux besoins respectifs de leurs régions.

Car il est bien certain qu'un remue-méninges national n'apporte pas de solutions magiques aux situations problématiques d'un organisme régional, si culturel soit-il. Le brassage d'idées national n'est que le premier pas vers une compréhension meilleure des individus entre eux et du milieu de travail en soi.

Appréciation générale du stage

Les répondants au questionnaire estiment que les consultant(e)s et les participant(e)s ont grandement favorisé la réussite du stage.

D'une part, la compétence, la flexibilité et le dynamisme des consultant(e)s en animation ont été loués unanimement; d'autre part, l'âge moyen, la maturité et l'ouverture d'esprit des participant(e)s ont suscité les échanges fructueux.

Il apparaît que ce genre de stage stimule certains participants qui regrettent l'immensité d'un pays ne favorisant point les contacts interprovinciaux soutenus.

Toujours selon les commentaires, il semblerait que plusieurs aient été sensibles à l'efficacité de l'organisatrice technique du stage de la FCCF.

Les points faibles du stage

À la question, **Qu'est-ce que vous avez aimé le moins?**, les opinions sont partagées. Maints participants ont regretté le manque d'information dispensée avant le stage, sur le contenu et l'orientation des ateliers et la clientèle visée, occasionnant ainsi des répétitions inutiles.

De plus, la situation de travail et le vécu différents des participant(e)s rendaient parfois difficiles la compréhension de la réalité d'autrui. La communication en souffrait forcément!

Certains ont déploré la bièveté du stage et ses effets secondaires tels survol des thèmes exploités, heures quotidiennes trop longues et pléniaire expéditive.

Objectifs atteints

Malgré ces quelques points faibles, il appert que les objectifs du stage aient été atteints pour deux raisons: une mise à jour des lacunes sur le plan travail et (stage oblige!) des outils concrets pour le retour au travail!

Afin de maximiser les chances du succès durable de ce dernier stage de la Fédération culturelle des Canadiens français. celle-ci entend retenir les services des consultant(e)s pour faire une étude de l'évaluation du stage et suggérer un processus, genre "follow-up" (prolongement), afin de s'assurer le transfert de l'étude en atelier à la mise en pratique dans les communautés, en utilisant les outils obtenus au stage.

FCCF
Casier Postal 26
Succursale Norwood Grove
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone: (204) 247-4780

Passe-Partout

Les stades du développement de l'enfant

N.D.L.R. — Les prochains numéros du Rempart traiteront du développement du jeune enfant dans les domaines social-affectif, musical, moteur, artistique, scientifique et du language. On utilisera la revue tirée de l'émission populaire Passe-Partout de Radio-Canada pour donner aux parents des outils pouvant aider leur enfant dans l'apprentissage de ces divers domaines.

Les sciences

L'enfant est naturellement curieux; il prend plaisir à découvrir. Les séquences qui proposent l'observation, visent à encourager ce goût de la découverte et de la recherche. La série lui propose d'observer: le monde humain, le monde animal, le monde végétal, les phénomènes physiques et chimiques. Tout cela pour ouvrir l'esprit de l'enfant au monde des sciences.

La musique

L'enfant est facilement séduit par la musique et par le rythme. Il aime naturellement chanter. Les chansons et les comptines lui permettent d'exercer sa voix et développent en même temps sa perception auditive. Les exercices de rythme entraînent l'enfant à coordonner ses mouvements.

Les mathématiques

L'enfant aborde les mathématiques par le biais des objets familiers qui l'entourent. Les émissions invitent l'enfant à observer les choses, à les manipuler, à les comparer, à les classer, à les différencier. L'enfant fait ainsi des opérations simples qui prédisposent à l'apprentissage des mathématiques.

L'imitation

Dès l'âge de 4 ou 5 ans, l'enfant développe le goût de parler, d'exprimer ses émotions, ses sentiments, ses idées.

Il aime imiter les gens ou les animaux qu'il aime et l'enfant timide, surtout, arrive à surmonter cette difficulté de parler à son entourage en se cachant derrière un autre personnage. C'est pourquoi les marionnettes lui procurent une aide précieuse pour s'extérioriser et manifester ses joies ou ses peines.

Pruneau et Cannelle, ces deux enfants de leur émission préféré, deviennent sur le visage de votre enfant l'image de ses sentiments... le miroir de lui-même.

Adapté par Suzie Dallaire.

Fais-semblant

Joue à être Pruneau, Cannelle.

Découpe les visages de tes amis Pruneau, Cannelle. Sur le carton souple d'une boîte, par exemple, trace les 2 formes et découpe-les. Fixe ensuite ce visage sur le carton en le collant et ajoute un manche à ton masque avec une épingle à linge.





Semaine nationale de la nutrition

De l'importance de l'équilibre entre la nutrition et l'activité

OTTAWA — La première Semaine nationale en nutrition, tenu au début de mars est une occasion pour encourager les Canadiens à adopter un mode de vie plus sain. Afin d'améliorer sa condition physique, deux facteurs, aussi importants l'un que l'autre, doivent être respectés: une meilleure nutrition et une plus grande participation à l'activité physique.

Inaugurant cette Semaine par un petit déjeuner-santé, le ministre fédéral d'Agriculture Canada, Eugene Whelan, a insisté sur cette notion d'équilibre entre l'apport calorique et la dépense d'énergie.

Le ministre a rappelé qu'une enquête nationale, menée par Nutrition Canada en 1973, a montré que la moitié des Canadiens adultes étaient obèses. Il a précisé que dans la plupart des cas, cet embonpoint est attribuable à de mauvaises habitudes, comme celle de grignoter devant le téléviseur ou de se servir une deuxième portion aux repas. Mais il a souligné que l'on doit également blâmer notre mode de vie qui fait faire plus d'exercice à notre cerveau qu'à notre corps.

Si l'on a choisi le moment du petit déjeuner pour inaugurer la Semaine nationale en nutrition, c'était pour attirer l'attention sur l'importance de ce repas qui est trop souvent oublié. De fait, environ un tiers des jeunes adultes canadiens ne prennent pas de petit déjeuner.

«Je crois fermement dans la valeur du petit déjeuner, a affirmé le ministre. Ce repas nous donne non seulement l'énergie nécessaire pour bien fonctionner alors même que nos réserves sont à leur plus bas niveau, mais nous prépare aussi pour le reste de la journée. J'ai découvert qu'après avoir pris un bon petit déjeuner, je suis moins porté à me gaver de nourriture au déjeuner ou à commander des produits à forte teneur en calories, comme les gâteaux».

Un autre ministre fédéral, Gerald Regan, responsable de la condition physique et du sport amateur, était également présent à ce rendez-vous matinal. Il a parlé de l'importance du sport pour contrôler, de manière agréable son poids.

La composition du petit déjeuner servi dans une salle de réception des édifices parlementaires livrait deux messages: savoir varier son menu du matin et manger «canadien».

Par exemple, comme jus, l'on offrait du jus de pomme canadien, du jus de tomate et de raisins; tandis que les éternels jus d'orange ou de pamplemousse brillaient par leur absence.

Les invités pouvaient également choisir entre du pain blanc ou brun, et des muffins au son. On offrait aussi des oeufs brouillés qui pouvaient être accompagnés de produits canadiens du porc (bacon, jambon maigre et saucisses). Evidemment des céréales faisaient également partie de la table, notamment du gruau d'avoine chaud. Plusieurs fromages ont aussi été appréciés.

Tiré du Droit

Le maître... de Montréal

par Jacques Ferron

La vie de Jean Drapeau est assez touchante à ses débuts. Il porte un nécronyme, le nom de son frère aîné mort de la méningite. C'est un garçon de Rosemont, de famille modeste. Son père est affairiste, agent d'assurances, organisateur politique pour les conservateurs. Sa mère a une belle voix; elle mourra alors qu'il n'a que vingt ans. Ce sera la grande peine de sa vie; il gardera d'elle, lui qui n'a qu'une voix de crécelle, du goût pour l'opéra. Il fait ses études au Plateau et devra apprendre le grec et le latin en cours privé pour être admis à la Faculté de droit. Il payera ses études en vendant à de pauvres diables leur généalogie préparée par l'Institut Drouin. C'est un garçon malingre, obstiné. La guerre survient. Il ne fera pas comme son père, il sera anticonscriptionniste et même candidat dans Outremont contre le général Laflèche, ministre de la Défense. L'abbé Groulx lui prédit les plus grands honneurs. Le voilà consacré avant même d'exercer le pouvoir; il y croira et l'obtint, ne doutant pas de sa mission. Une mission quasi-royale, car il est l'oint du Seigneur. Il n'a besoin d'aucune idéologie; il sera stratège sachant profiter des circonstances.

SUSAN PURCELL
BRIAN McKENNA

JEAN DRAPEAU

Stanké

Le livre de Susan Purcell et de Brian McKenna porte moins sur Jean Drapeau que sur les circonstances qui l'ont fait d'abord, de la fermeture des bordels à la crise d'octobre, puis aux grands travaux que son césarisme suscitera: le métro, l'exposition universelle, les jeux olympiques. Ces circonstances sont assez confuses et il semble bien que Drapeau n'en ait pas eu une idée claire. Par exemple, en 1970, il croira que les policiers chargés de sa protection voulaient le tuer; il ordonnera à son chauffeur de les distancer et il s'ensuivra une course folle entre la grosse Continental du maire et la voiture des policiers. Il se peut aussi que les auteurs ne s'en fassent pas eux-mêmes une idée juste quand ils présentent, par exemple, Mario Bachand comme un terroriste enragé alors qu'il ne fut qu'un agent double. Les grands travaux donnèrent lieu à concussion, les auteurs ne manquent pas de le noter. Ils nous laissent l'impression d'un homme erratique, qui n'a jamais eu d'autre politique que sa mégalomanie.

Jean Drapeau, par Susan Purcell et Brian McKenna, Stanké, 374 pages, 17,95 $ ISBN 2-7604-0105-7

C'est le credit qui fait marcher le système...

C'est le crédit qui fait marcher notre système économique actuel et il nous serait maintenant difficile de vivre sans lui. Même ceux qui ne croient pas au crédit en usent ne serait-ce que lorsqu'ils paient leurs factures d'électricité, de chauffage ou d'appels interurbains après avoir utilisé le service.

Mais savez-vous ce qui vous donne une bonne réputation de solvabilité? Savez-vous si votre mariage peut affecter votre coté de solvabilité? Si vous êtes responsable des dettes de votre conjoint?

Ces questions et bien d'autres se sont peut-être présentées à votre esprit un jour ou l'autre et la brochure du ministère ontarien de la Consommation intitulée "Pour mieux comprendre le crédit" y répond.

La brochure traite avec simplicité d'un sujet complexe. Elle expose les avantages et les inconvénients du crédit, comment et où l'obtenir et comment le garder. Elle fait remarquer que le crédit est un privilège et non un droit et que tous ceux qui en usent à l'occasion d'une transaction doivent connaître leurs responsabilités et les aspects légaux et autres qui entrent en jeu.

Il est possible d'obtenir des exemplaires de cette brochure au centre d'information du consommateur, Ministère de la Consommation et du Commerce, 555, rue Yonge, Toronto, M7A 2H6; ou en téléphonant (appels à frais virés) au (416) 963-1111.

JE CHOISIS RADIO-CANADA

"Les ingénieurs des gènes"

A l'émission **Science-réalité**, le vendredi 27 mars à 21h30, on proposera tout d'abord un sujet de primordiale importance pour l'humanité: **les ingénieurs des gènes.**

C'est en Californie, en 1973, que l'Homme a, pour la première fois, créé en éprouvette un être vivant. Il y est arrivé en manipulant directement son ADN, son "livre de recettes biochimiques", en quelque sorte.

A peine 8 ans plus tard, des bactéries "recombinées" sont déjà mises au service des diabétiques, pour qui elles produisent de l'insuline humaine.

Mais, fait plus surprenant encore, des médecins ont déjà mis à l'essai ces techniques pour corriger les gènes humains déficients.

C'est auprès des chercheurs de la firme Eli Lilly, premier producteur mondial d'insuline, et responsable de la nouvelle insuline "bactérienne" que l'équipe de **Science-réalité** a abordé le dossier sur les ingénieurs des gènes. Elle a également rencontré Martin Cline qui a tenté la première intervention génétique chez l'Homme et qui expérimente maintenant ces thérapies génétiques au niveau embryonnaire.

D'autres chercheurs américains, français ou québécois viendront ensuite discuter des problèmes techniques et éthiques soulevés par de telles interventions, ainsi que des espoirs que tout cela soulève.

L'Univers des sports

Un programme bien rempli vous est offert le dimanche 22 mars à 15 heures. En premier lieu, vous pourrez voir la suite des Championnats sportifs québécois présentés aux centres Claude-Robillard, Etienne-Desmarteaux et Perre-Charbonneau. Commentateurs: Raymond Lebrun, Serge Arsenault et Claude Quenneville. Réalisation: Julien Dion. Par la suite, ce sont les championnats canadiens d'hiver de plongeon présentés à la piscine de Pointe Claire, avec les plongeons de un mètre (hommes et femmes), de trois mètres (femmes) et de dix mètres (hommes). Réalisation: Jacques Viau. **L'Univers des sports** présentera aussi ses chroniques sur le hockey, un reportage de Guy Ferron au camp d'entraînement des Expos en plus des nouvelles et des commentaires. Animateur: Lionel Duval. Réalisateur-coordonnateur: Guy DesOrmeaux.



Jean-Pierre Masson et Huguette Oligny

Le vendredi 27 mars à 20 heures on pourra revoir dans la série **le Monde de Marcel Dubé** le 1er épisode de **le Temps des lilas.**

Le Temps des lilas est diffusé pour la première fois à la télévision en 1962. La version télévisée est présentée ensuite aux téléspectateurs belges et français.

Le Temps des lilas a pour décor une arrière-cour perdue au coeur de la ville. On y trouve des fleurs, des petites allées sablées, une balançoire, un treillis et un lilas. C'est dans ce jardin et la vieille maison qu'il enjolive que vivent deux vieux fort sympathiques. Blanche et Virgile ne sont pas riches mais ils arrivent à joindre les deux bouts en gardant des pensionnaires qui font presque partie de la famille.



Le monde du spectacle

A l'écoute de CBEF 540

jeudi 19 mars
19h00 Elections Ontariennes: outre les résultats, les auditeurs pourront entendre les réactions à ces résultats ainsi qu'une analyse par l'économiste Roger Mendels et les politicologue Caroline Andrews, Jacques Blain et Donald Dennie.

vendredi 20 mars
12h30 Ontario Midi: un tour de table regroupant nos collaborateurs de Windsor, Ottawa, Toronto et Sudbury. Les élus, les chaudes luttes et les recomptages.
13h00 Election '81 en Ontario: table ronde regroupant des analystes des quatre régions et vous aurez la chance de livrer vos impressions sur le résultat du scrutin en téléphonant directement en studio.

samedi 21 mars
19h00 Voix et rythmes: invité, Yvon Pépin, compositeur, il joue de la guitare classique et est accompagné de Suzanne Sabourin. Murielle Paquin animatrice.
20h00 Hockey: Vancouver à Montréal.

dimanche 22 mars
19h00 Hockey: Montréal à Washington

lundi 23 mars
15h00 L'Ami boulanger: Ginette Ravel, France Gauthier et Dwight Druick.

mardi 24 mars
15h00 L'Ami boulanger: Alain Leroux et ses musiciens

mercredi 25 mars
15h00 L'Ami boulanger: Julie Arel, Sylvie Piché

Les gagnants du concours "pot-pourri mystérieux"
M. M. Trottier de Windsor; "St-Gérard de Kiamika", "Suis la route", "Y'a le printemps qui chante".
M. Jean-Marie Mallet de Windsor; "Le printemps", "Dans la vie tout s'arrange" et "Pitou".

Edouard et Micha en spectacle à Pointe-aux-Roches

Né à Edmonton, Alberta, Edouard LaBonté commença sa carrière de chanteur en Alberta où il participa à plusieurs comédies musicales y tenant les premiers rôles. Il se retrouva à Toronto pour parfaire sa formation au Conservatoire de Musique. Il se fit connaître non seulement comme artiste mais comme producteur et réalisateur dans de nombreux spectacles de variétés. Il endisqua avec RCA en nov., 1968.

Micha Boudreault, originaire du Lac St-Jean, Québec, commença très jeune sa carrière de musicienne par l'étude du piano. Elle vécut par la suite une expérience dans l'enseignement de la guitare classique pour la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Elle fit en même temps de la chanson dans de nombreux piano-bars et boîtes à chansons. Une fois à Toronto, Micha s'intéresse à l'étude de la flûte traversière. Sa nouvelle vie en Ontario l'inspire à écrire enfin sa propre musique, ce dont elle rêvait depuis longtemps.

Edouard et Micha s'étaient rencontré un beau jour à Sté-Adèle P.Q. L'amour fit le premier pas et la musique le reste.

Ils firent leurs débuts à Toronto en 1976, accompagnés de quatre musiciens de calibre. Ils se produisirent dans de nombreux centres culturels et récréatifs.

La variété de leur répertoire, en tant qu'interprètes et auteurs compositeurs, qui comprend, des ballades, de la poésie, et du folklore, font d'eux un groupe très versatile capable de se plier à beaucoup d'exigences.

Découverts en 1977 par Marcel et Jacqueline Brulé, fondateurs de la "Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontarien" qui leur offraient une tournée dans le sud de l'Ontario, "Edouard & Micha" devinrent très vite populaires, autant dans les centres culturels que dans les écoles.



Sélection



Le 22 mars
Diabolo menthe
Comédie dramatique - France - 1977 - 97 minutes - couleur
Réalisation: Diane Kurys
Avec Eleonore Klarwein
Sous-titres anglais

Diabolo menthe ne raconte pas une histoire à proprement parler mais recrée par mille détails le quotidien d'une jeunesse d'avant mai 68. C'est la peinture d'une adolescence telle que tous les adultes d'aujourd'hui peuvent se la rappeler: l'école, centre des préoccupations et foyer des amitiés; puis la première sortie, la première paire de bas de nylon, l'éveil à l'amour et... à la politique! Un film plein de fraîcheur et de charme, d'une finesse toute teintée de nostalgie.

Une scène du ballet **Les Sylphides** interprété par Margot Fonteyn et Yvan Nagy. Le romantisme a traversé tous les arts, imprégné les moeurs, et les oeuvres qui l'ont incarné continuent d'émouvoir beaucoup de monde aujourd'hui. **Le Ballet romantique**, quatrième épisode de LA MAGIE DE LA DANSE, à l'antenne de TVOntario, le dimanche 22 mars à 18h30, nous montre l'influence du romantisme dans la danse, qui a culminé avec le ballet dit classique.

Grandeur nature



Le Canada, nation jeune et énergique, ne possède pas encore un grand nombre de héros nationaux. Pourtant, quelques-uns ont réussi à y faire leur marque. En hommage à leurs réalisations, **Grandeur nature** présente une image émouvante et réaliste de treize grands Canadiens.

Sans se limiter à un simple récit biographique, la série met en lumière les événements historiques et le climat social des époques qui ont vu s'épanouir ces héros.

Grandeur nature nous fait pénétrer dans l'intimité de ces êtres exceptionnels par le biais de parents, d'amis ou de personnalités qui les ont bien connus. Quelquefois, c'est le héros lui-même qui parle, en paroles simples, réfléchies et spontanées. La série constitue un véritable document historique et social sur la vie de ces grands personnages qui ont influencé le destin canadien.

(Le Rempart)

15ième année | No 12 | Windsor, le 25 mars, 1981 | 30 ¢

Programme triennal de $350 millions

Windsor a été désignée bénéficiaire

Windsor, S.D. — La région de Windsor a été désignée bénéficiaire du programme triennal de $350 millions annoncé le 16 mars par les ministres de l'Emploi et de l'Immigration, de l'Industrie et du Commerce, et du Travail, MM Axworthy, Gray et Regan.

Cette annonce confirme l'engagement contenu dans le budget du 28 octobre dernier à l'effet que le gouvernement fédéral fournirait des subventions spéciales destinées à épauler "la restructuration industrielle et l'adaptation de la main d'oeuvre, de même que la mobilité de celle-ci dans les régions qui en ont besoin."

Les autres régions désignées à cet effet sont Syndney en Nouvelle-Ecosse, Port-Cartier et Sorel au Québec.

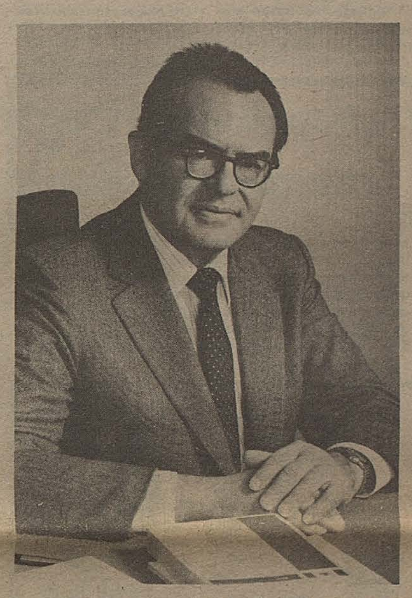
Du montant global de $350 millions alloué au programme triennal, c'est la région de Windsor qui en recevra la plus grande part. Contrairement à la tradition, la distribution des fonds s'effectuera au mérite, c'est-à-dire selon les besoins et les lacunes à combler dans la communauté, lesquels auront été analysés par des comités formés à cet effet.

D'abord un comité d'adaptation communautaire sera mis sur pied dans les prochaines semaines afin d'identifier les besoins de la communauté et d'analyser les moyens à prendre pour remédier à la situation économique actuelle. Ces gens seront issus du milieu syndical, du monde des affaires et du travail, du conseil municipal; avec l'aide d'un économiste, ils analyseront la situation de la région métropolitaine de Windsor, c'est-à-dire les municipalités de Windsor, d'Amherstburg et de Belle Rivière, ainsi que les Cantons de Anderdon, de Colchester-Nord, de Maidstone, de Sandwich-Ouest et de Sandwich-Sud.

Puis, l'on formera un comité de travail avec des représentants de chacun des ministères impliqués dans le programme, lesquelles personnes travailleront à Windsor de concert avec M. Jean-Marc Legros, directeur régional du ministère de l'Emploi et de l'Immigration dont le bureau est responsable de promouvoir les éléments du programme. C'est ce comité de travail qui aura le pouvoir d'agir et de gérer le programme.

"Le but principal fixé pour la région de Windsor, a souligné M. Legros, est de diversifier l'industrie afin que l'économie de notre région ne repose pas uniquement sur le secteur automobile." Ainsi le comité accordera son accord pour une assistance spéciale aux sociétés qui mettront sur pied des projets permettant l'établissement ou l'expansion d'entreprises dans la région de

Voir "Windsor désignée bénéficiaire" à la page 8



L'honorable Herb Gray

Quand la nature devient art!



Une autre curiosité de la nature que le promeneur du dimanche peut admirer sur son passage à Pointe-aux-Roches. Mi-arbre ou mi-homme... c'est le mélange harmonieux de la main créatrice de l'homme avec les formes fantaisistes qu'adopte parfois dame nature.

Le profil du sud-ouest ontarien conserve les mêmes lignes

Windsor, S.D. — La représentation du sud-ouest ontarien demeure sensiblement la même au lendemain de l'élection du 19 mars. Les 15 circonscriptions se répartissent comme suit: 8 libéraux, 6 conservateurs et 1 néo-démocrate. Selon toute évidence le grand perdant dans la lutte est le parti néo-démocrate qui n'a conservé que la circonscription de Windsor-Riverside, gagné par Dave Cooke. Un fait surprenant, selon les analystes, est la défaite de Ted Bounsall dans Windsor-Sandwich aux dépends de Bill Wyre.

Cette victoire des libéraux n'a toutefois pas modifié leur représentation dans le sud-ouest puisque le député sortant libéral de Sarnia, Paul Blondy, a été défait aux mains du candidat conservateur Andy Brant.

On attribue ces deux changements à la popularité de M. Brant comme maire en 1974, ainsi qu'à l'influence de la "Grosse machine bleue" avec Bill Davis en tête.

M. Bounsall, député NPD depuis 1967, attribue sa défaite au faible taux de participation au vote, soit 51%, concentrée principalement dans l'ouest de la circonscription, c'est-à-dire une région à fort taux de chômage où traditionnellement le NPD avait obtenu son appui. Il est assuré, en outre, que l'annonce du programme BILD par les conservateurs a influencé l'opinion des électeurs en faveur de ce parti.

Pour sa part, Bill Wyre a avoué avoir travaillé d'arrache-pied en faisant du porte-à-porte auprès des étudiants et des travailleurs unis de l'automobile.

Quant à Gérard Levesque, candidat libéral dans Windsor-Riverside, il a mené une lutte difficile contre un adversaire déjà bien établi tel Dave Cooke. "Notre organisation a été mise sur pied trop tard pour être en mesure d'affronter un député dont le profil est fort populaire auprès de l'électorat", a affirmé M. Levesque le soir du 19 mars.

Albert Roy, choqué des tactiques du PC

Une circonscription intéressait particulièrement les francophones, à cette élection, puisqu'elle mettait en lutte deux candidats prestigieux. Omer Deslauriers et Albert Roy dans Ottawa-est. Le député libéral réélu, M. Roy, a dénoncé la stratégie utilisée par les conservateurs au cours de la campagne. "J'ai rarement vu une campagne si cynique. Ça été une campagne hypocrite, sale, malhonnête... et j'ai peur pour la démocratie en Ontario si l'on ne change par certaines lois où l'on permet à un parti au pouvoir de dépenser des millions de dollars des contribuables pour promouvoir le parti conservateur," a-t-il affirmé aux média le soir de l'élection.

Davis: une présence rassurante

Le gouvernement de William Davis a été reporté au pouvoir et, de façon majoritaire, pour la première fois en six ans. Confirmant les tendances exprimées dans les sondages, le parti gouvernemental a enregistré

Voir "Le profil du sud-ouest ontarien" à la page 2

En bref

• Le nombre de semaines est porté à 16.

Emploi-Canada à Windsor a confirmé lundi que le nombre de semaines de travail requises pour l'admissibilité aux prestations de chômage a été porté à 16 semaines. Il y a un mois, ce nombre était passé de 16 à 10 en raison d'une hausse du taux de chômage dans le comté d'Essex. Selon les statistiques du gouvernement fédéral, la région aurait subi une légère hausse d'emplois, ce qui reporte à 16 semaines de travail le seuil admissible pour obtenir des prestations.

• Services francofun.

Le gouvernement effectue présentement une étude sur la qualité des services offerts aux francophones. On s'attend à ce que les résultats de cette recherche soient présentés au premier ministre d'ici la fin de l'année. Par ailleurs, le gouvernement de l'Ontario investit d'ores et déjà un million de dollars dans l'amélioration de ses services à la population francophone.

• Les bingos comme source de revenus.

Les organismes charitables qui ont tenu des bingos comme source de revenus l'an dernier ont reçu $312,000 de moins que ce que prévoient les directives gouvernementales. Le greffier John Adamac a indiqué que les diverses associations ont obtenu 17% des sommes recueillies alors que le gouvernement provincial affirme que la portion remise aurait dû être de 20% au moins. Le rapport de M. Adamac souligne que plus de 4,000 bingos furent tenus à Windsor en 1980 atteignant un total de recettes de plus de $10 millions. Sur cette somme, $6 millions 360 milles ont été attribués en prix et les organismes ont amassé près de $1 million 840 milles.

• Qui imposera des limites: Le Japon ou les Etats-Unis?

Le ministre japonais de l'industrie et du commerce, Rokusuke Tanaka, a déclaré que son gouvernement imposerait des limites d'exportation d'automobiles vers les Etats-Unis si les pour parlers entrepris avec les fabricants nippons s'avèrent infructueux. On s'attend à ce que les détails de cette politique soient rendus publics lors de la visite du premier ministre japonais à Washington en mai prochain. Pour sa part, le gouvernement américain préférerait négocier une entente à l'amiable avec le Japon plutôt que d'imposer des limites aux importations.

Le profil du sud-ouest ontarien

suite de la page 1

un gain de 5% dans le suffrage exprimé portant ainsi son pourcentage du vote populaire à 44%.

Ce pourcentage correspond à l'appui qu'avait reçu le parti conservateur en 1971 alors qu'il avait formé le dernier parti majoritaire. Et c'est le Nouveau parti démocratique qui a payé cette victoire conservatoire puisqu'il se retrouve maintenant avec 12 sièges en moins à Queen's Park, dont 5 ont été perdus dans la région du sud-ouest.

Les libéraux de Stuart Smith se retrouvent au même point, ayant conservé les 34 sièges détenus au précédant parlement.

A la lumière de ces résultats, on constate que pour beaucoup d'Ontariens 38 ans de pouvoir conservateur ne sont pas trop longs. On a voté pour une présence rassurante et familière telle que le parti au pouvoir et non pour les candidats.

Programme quinquennal de 40 millions de dollars pour les foyers des personnes âgées de l'Ontario

Un programme quinquennal, évalué à 40 millions de dollars et visant à accroître, remplacer ou rénover les foyers pour personnes âgées de l'Ontario a été annoncé, dans un communiqué par le ministre des Services sociaux et communautaires, M. Keith C. Norton. Ce dernier a déclaré que ce programme serait exécuté en collaboration avec les municipalités et les organismes de bienfaisance.

"Ce programme constitue une étape importante dans les efforts que déploie le gouvernement pour satisfaire aux besoins croissants de nos aînés", a déclaré M. Norton.

"En outre, il témoigne fermement de notre engagement à l'endroit des personnes âgées de la province."

M. Norton a ajouté que le gouvernement dépenserait 8 millions de dollars durant chacune des cinq prochaines années pour construire de nouveaux foyers pour personnes âgées, remplacer certains établissements par des foyers plus modernes et rénover un certain nombre d'établissements.

Le gouvernement provincial affectera 20 millions de dollars au programme, et le reste sera financé par les municipalités ou des organismes de bienfaisance.

"Le programme reconnaît l'accroissement rapide du nombre de personnes âgées au sein de notre population, ainsi que notre obligation de faire face aux besoins des personnes qui doivent obtenir des soins en dehors de leur foyer.

La province compte actuellement 182 foyers pour personnes âgées, dont la moitié environ son administrés par les municipalités, et le reste, par des organismes de bienfaisance.

Faire-part et remerciements

Mme Georgette Moïse et ses enfants veulent exprimer leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont offert leurs condoléances et les ont soutenus à l'occasion du décès de leur mari et leur père. Des mercis particulier aux membres de l'API, au personnel enseignant et aux élèves de septième et huitième années de l'école Ste-Thérèse, à Sr Ange-Annette St-Germain et aux membres de la ligue Les Joyeux Troubadours.

Pensions de vieillesse: hausses le 1er avril

Des augmentations seront ajoutés en avril aux taux de base des pensions de vieillesse; c'est ce qu'ont annoncé récemment les ministres de la Santé et du Bien-être.

Ces hausses, qui seront en vigueur le 1er avril prochain, ont pour but d'ajuster les prestations au coût de la vie. La pension de vieillesse de base, versée à toutes les personnes retraitées de plus de 65 ans, et ce mensuellement, passera de $202.14 à $208.20.

Le taux maximal du supplément du revenu garanti versé aux retraités pauvres est porté à $209.03 au lieu de $202.94. Une personne à la retraite percevant le supplément de revenu en plus de la pension de vieillesse de base recevra donc $417.23.

Réaction divergente de la part des parents du comté d'Essex

Essex, S.D. — Divers groupes de parents, dont les enfants sont en congé forcé depuis plus d'une semaine, adoptent des positions différentes mais fermes vis-à-vis le conflit qui oppose les 500 enseignants et le Conseil scolaire des écoles séparées du comté d'Essex.

Selon la Surintendante des écoles séparées du comté d'Essex, Mme Donna Bastien, plusieurs parents ont téléphoné pour se plaindre de la grève qui perturbe les classes de leurs enfants depuis le 16 avril.

Certains groupes ont demandé au Conseil de demeurer ferme dans ses offres présentées aux enseignants à la table de négociations afin de conserver une autorité responsable vis-à-vis la population.

D'autre part, la réaction est contraire chez plusieurs autres groupes de parents qui souhaitent que les deux parties reprennent les négociations afin d'en arriver à une entente le plus tôt possible. Pour ces parents, il est essentiel que les enseignants obtiennent une part raisonnable de leurs revendications pour que l'enseignement qu'ils prodiguent à leurs enfants soient dispensé dans un climat sain et calme.

On retrouvait la semaine dernière des parents qui, malgré la grève, ont envoyé leurs enfants à l'école comptant sur les directeurs, les enseignants suppléants et ceux ayant un contrat à court terme pour remplacer le personnel absent. Selon M. Jean-Marc Larocque, membre du comité de négociations, environ 25 de ces enseignants étaient alors en poste dans les classes mais le nombre d'élèves présents a diminué graduellement au cours de la semaine, même dans les classes de 8ième année qui demeurent ouvertes pendant la grève.

Mme Bastien a précisé que les écoles étaient techniquement ouvertes et que c'est le droit des parents d'y envoyer leurs enfants. Le Conseil tente de combler les postes des enseignants en grève par une offre d'emploi temporaire aux personnes qualifiées qui seront disponibles à partir du 30 mars; le salaire offert est fixé à $100 par jour.

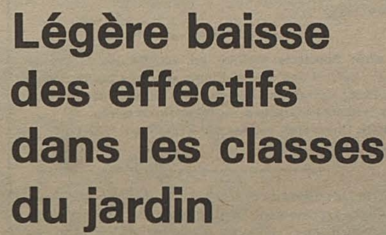
"C'est une tactique qui manque à l'éthique professionnelle" a déclaré Jean-Marc Larocque en ajoutant que si le Conseil est capable d'offrir $100 par jour à des "scabs", pourquoi prétend-il être incapable d'offrir davantage à son personnel régulier? Comment ose-t-il prétexter que les budgets sont trop restreints quand il s'agit de négocier?

Au moment où Le Rempart a imprimé la nouvelle, les deux parties avaient demandé le retour du médiateur à la table de négociations, retour que l'on attendait au début de cette semaine-ci. Les points en litige demeurent les mêmes depuis le début de la grève c'est-à-dire la sécurité d'emploi relié au ratio maître-élèves de 19, 3/1 enseignant, les salaires, la clause de transfert, la gratification à la retraite.

Le Conseil scolaire des écoles séparées d'Essex gère huit écoles françaises qui comptent 97 enseignants et environ 2,000 élèves.



Mme Donna Bastien



Légère baisse des effectifs dans les classes du jardin

Essex, S.D. — Les inscriptions au jardin d'enfants pour l'année scolaire 1981-82 ont démontré, la semaine dernière, une baisse de 37 élèves dans les écoles séparées du comté d'Essex.

Le Conseil scolaire a enregistré 214 inscriptions comparativement à 251 l'an dernier. Toutefois, il faut tenir compte du fait que des nouveaux élèves viendront s'ajouter à ce nombre en septembre prochain comme cela se produit à chaque rentrée scolaire.

La plupart des écoles ont noté une inscription similaire à celle de l'an dernier sauf l'école St-Ursule de McGregor qui a inscrit seulement 15 enfants et l'école St-Jean Baptiste d'Amherstburg qui, au contraire, a subi une hausse marquée.

Malgré la baisse des inscriptions au jardin d'enfants, les projections faites par le Conseil confirment pour l'année scolaire 1981-82 une hausse de leurs effectifs sur l'ensemble des classes élémentaires.

Une réception améliorée de Radio-Canada

Windsor, S.D. — Une tour de relais ayant pour but d'améliorer la réception de la station française de Radio-Canada, CBEF, dans la région du sud-ouest et particulièrement de Leamington, sera construite dans les prochains mois. A moins de circonstances imprévisibles, la mise en ondes sera complétée à la fin du mois d'avril.

De plus, la population pourra noter une amélioration sensible de la qualité de l'image télévisée à CBEFT-Windsor au cours de l'été 1981. Radio-Canada prévoit installer une soucoupe de satellite qui permettra à l'émetteur de Windsor de capter les émissions réseau en provenance de Montréal directement du satellite Anik.

Les émissions régionales et locales continueront à être diffusées de la façon traditionnelle, c'est-à-dire tout au long de la chaîne de réémetteurs, mais l'installation de nouveaux dispositifs vasant à diminuer les problèmes d'interférence devrait contribuer également à procurer aux téléspectateurs de CBEFT un meilleur service.

Votre abonnement est échu ou le sera bientôt? Renouvellez-le promptement!...Merci!

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

24-31 mars et 7 avril: ateliers de musique et de liturgie dans le cadre du 125e anniversaire du diocèse de London.
Endroit: Académie Ste-Cécile, 12021, chemin Tecumseh est, Tecumseh
Heure: De 19:15 à 21:30

28 mars: Tournoi de grosses quilles '81 organisé conjointement par la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens et l'Association francophone des sports de Windsor-Essex. Les détails peuvent être obtenus de Mme Solange Ward, (519) 253-8813.
Endroit: Windsor, au Bowling Crescent Lanes.

28 mars: une journée d'études portant sur l'administration et le leadership est organisée conjointement par le centre culturel Tournesol et le Conseil des arts de l'Ontario. L'invitée sera Mme Anne-Marie Couffin, directrice du Centre communautaire francophone de Toronto. Pour s'inscrire, il faut communiquer avec Mme Renée Parent au numéro 945-0156 entre 10:00 et 15:00 sur semaine sauf le mercredi, ou le soir au numéro 945-5944; le coût est de $5 incluant le repas du midi.
Endroit: Centre canadien-français, 2418 Central, Windsor
Heure: De 9:00 à 16:00

29 mars: Le Dr Henry-Paul Cunningham, professeur de philosophie à l'université Laval de Québec donnera une conférence "Culture and political maturity in Quebec". Gratuit.
Endroit: Université de Windsor, Assumption Lounge
Heure: 20:00

4 avril: Un souper et une danse animée par l'orchestre "The Rhythm Ramblers" sont organisés par la Fédération des femmes canadiennes-françaises de St-Joachim. Les billets sont disponibles auprès de Mme Gabrielle Sylvestre (728-2420) et Mme Rose Lassaline (728-1138); on peut aussi se les procurer au Bureau de Poste ou à la Banque de St-Joachim. A noter que $200 seront offerts en prix de présence.
Endroit: Salle St-Jean Baptiste de St-Joachim
Heure: 18:30

4 & 5 avril: Cours de "Leadership" donné au collège St-Clair de 9h00 à 17h00 le samedi; le dimanche: de 9h00 à 16h00. Le cours sera donné par Mme Blanche Bénéteau de Windsor. Le thème du cours sera "Relations humaines". Pour inscription téléphonez au Centre culturel de Chatham Ce cours est entièrement payé par le Centre Culturel à condition que l'on y soit membre 1981.

5 avril: Edouard et Micha en spectacle, présenté par le centre culturel St-Cyr. Billets en vente par Mme Bernadette Grenier (254-3063) au coût de $3.50 pour les membres du centre St-Cyr, $2.00 pour étudiants et $4.00 pour le public en général.
Endroit: Pointe-aux-Roches, salle paroissiale
Heure: 20:30

11 avril: Spectacle mettant en vedette les "Tune-up Boys", suivi d'une danse. Billets en vente au Tournesol (945-0156) au coût de $7.50 chacun. Danse avec la famille Pitts pendant l'entracte et buffet en fin de soirée.
Endroit: Union Hall, rue Merritt à Chatham. (352-1138)
Heure: 20:30 & 22:30

12 avril: les artistes du club d'âge d'or Le Foyer de Pointe-aux-Roches présentent une comédie intitulée "Midas, c'est mon homme". Le prix d'entrée est de $1.00 et on servira un goûter en fin de soirée.
Endroit: Sous-sol de l'église de l'Annonciation
Heure: 20:00

12 avril: Le centre culturel Bréboeuf de Paincourt présente une pièce musicale intitulée "Les oiseaux de l'Enfant Jésus", sous la direction de Mme Angeline Marentette.
Endroit: Théâtre Thames Art à Chatham
Heure: 20h00
D'autres informations seront communiquées plus tard.

LES CANADIENS BOIVENT DE PLUS EN PLUS

[S.O.P.] - Selon une étude publiée par Statistique Canada et le ministère de la Santé récemment, les Canadiens boivent de plus en plus. De 1970 à 1978, années que couvre cette étude, la consommation moyenne annuelle d'alcool pur par Canadien âgé de 15 ans et plus est passée de moins de deux gallons à 2.56 gallons. C'est la consommation de boissons distillées qui remporte la palme, puisqu'elle constitue 52% de l'augmentation totale.

Le Québec, qui peut se vanter de plus d'un record -notamment au chapitre des accidents de voiture-, n'est pas en vedette cette fois-ci: chaque individu, chaque année, y consomme 2.2 gallons, comparativement à 3.5 gallons en Ontario, au Manitoba, en Alberta, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

La Saskatchewan, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick peuvent eux aussi se vanter d'une consommation de 2.2 gallons/habitant/an. Les provinces de l'Atlantique, qui étaient celles où l'on buvait le moins, ont bien changé, à tel point que Terre-Neuve et l'Ile-du-Prince-Edouard avaient, en 1978, des taux plus élevés que le Québec et la Saskatchewan.

LES QUÉBÉCOISES NOIENT LEUR CHAGRIN?

Cette étude rapporte également -peut-être cela ne surprendra-t-il personne?- que les Québécoises sont les Canadiennes qui boivent le plus: 82%! Pour les hommes, ce sont de la Colombie-Britannique, avec un taux de 92%!

Il est par ailleurs intéressant de noter que les plus gros buveurs sont aussi les plus riches, et les plus grosses buveuses les plus pauvres. Les personnes qui s'occupent du foyer sont cependant celles qui consomment le moins d'alcool.

Grosso modo, il y a 14 millions de Canadiens qui boivent: il y a un grand buveur sur cinq parmi les hommes et une grande buveuse sur vingt parmi les femmes.

LES RÉSULTATS

Dix pour cent des Canadien/ne/s buveurs/euses, soit 1,4million, souffrent de handicaps causés par l'alcool. Pour l'année 1978 seulement, on estime à 18,000 le nombre total de décès dus à l'alcool... À VOTRE SANTÉ!

On fermera probablement cet été le chemin Jefferson entre la voie rapide E.C. Row et la route 42

Essex, J.C.M. — C'est au cours des prochaines semaines que débuteront les travaux pour prolonger le chemin Lauzon Parkway vers le sud jusqu'à la route 42. On vient d'accorder le contrat à la compagnie Almega-Dunlin et on attend que la température convenable pour entamer le projet, ce qui se produira sans doute d'ici la mi-avril, selon M. Roy Lee, ingénieur du comté responsable des routes.

Le gouvernement fédéral a annoncé il y a quelques temps son intention de se procurer les terrains où se situe la section sud du chemin Jefferson afin de prolonger les pistes d'atterrissage de l'aéroport de Windsor. C'est suite à cela que l'on a conçu le projet de prolongement du chemin Lauzon Parkway situé environ 1 mille et demi à l'est afin de servir de nouveau lien entre la route 42 et le chemin Técumseh.

C'est la Commission des routes de banlieue de Windsor (Windsor Suburban Roads Commission) qui a négocié avec les représentants du gouvernement fédéral le prix de $952,000 pour l'achat des terrains en question afin d'avoir les argents nécessaires à la construction de l'autre voie.

Selon les plans préparés par la firme d'ingénieurs-consultants M.M. Dillon, le coût actuel de construction du prolongement du Lauzon Parkway se chiffre autour des $750,000.

Il ne s'agit cependant pas d'une aubaine pour la Commission des routes de banlieue qui a déjà dû payer l'achat des terrains nécessaires, les frais légaux ainsi que les coûts d'arpentage, de préciser M. Lee.'

Une fois le Lauzon Parkway terminé, la Commission décidera sans doute de fermer aussitôt le chemin Jefferson dont l'état laisse d'ailleurs à désirer.

On ne sait pas actuellement quand le Ministère fédéral des Transports fera débuter les travaux à l'aéroport.

Deux jeunes orateurs se distinguent

Deux jeunes francophones de la région participeront aux éliminatoires du concours oratoire de la "Royal Canadian Legion" au niveau du zone à Bleinheim le 4 avril suite à leurs victoires aux niveaux préliminaires.

Il s'agit de Martin Gagnon, de l'école secondaire L'Essor, qui a prononcé en français un discours au sujet du séparatisme, et de Brian Schiller, de l'école élémentaire St-Ambroise de St-Joachim qui s'est classé premier dans la division des élèves de la 4e à la 6e année avec une causerie en anglais sur l'utilisation dans le discours courant d'expressions où l'on nomme un animal.

"Le degré de participation et la qualité des discours augmentent d'année en année", de dire avec satisfaction M. Bob Chambers, un des responsables du concours, "Nous sommes très reconnaissants envers les enseignants et les parents qui se donnent la peine de collaborer avec nous pour encourager les jeunes dans ce genre d'entreprise."



Selon l'ACFO

Des lenteurs dans la mise sur pied du Collège Alfred

Windsor, S.D. — De sérieuses lenteurs dans la mise sur pied du Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred font l'objet d'une plainte adressé au ministre de l'Agriculture Lorne Henderson.

L'Association canadienne-française de l'Ontario a demandé au ministre de clarifier la situation actuelle en rendant public dès que possible les renseignements suivants. Quand les immeubles seront-ils officiellement transférés au ministère de l'Agriculture? Quand le budget de fonctionnement sera-t-il accessible au directeur du Collège M. Marcel Paulhus? Quand le budget de construction-rénovation sera-t-il libéré? Quand verra-t-on dans les media les annonces pour l'embauche du personnel?

Le Comité des agriculteurs francophones a, lui aussi, manifesté son inquiétude vis-à-vis les graves retards et la rareté de renseignements pertinents à l'ouverture du Collège Alfred.



Rendez-vous à Thunder Bay en août

(S.O.P.) - Du 9 au 22 août 1981, Thunder Bay sera le site des Jeux du Canada d'été 81. Cette rencontre sportive réunira pour l'occasion 3,000 athlètes provenant de chaque province et territoire du pays.

Cette année, à Thunder Bay, pas moins de 17 épreuves seront inscrites au tableau. Ce sont l'athlétisme, le baseball, le basketball, le canoë, le cyclisme, le hockey sur gazon, la crosse, la natation, le plongeon, le rugby, le ski nautique, le soccer, la softball, le tennis, le tir à l'arc, la voile et le waterpolo.

Le financement des installations est assuré par la ville de Thunder Bay, la province de l'Ontario et le gouvernement fédéral. De plus, c'est le Département de la Condition Physique et Sport Amateur Canada du gouvernement fédéral (CPSA) qui assume tous les frais d'opération, frais estimés à près de $3.5 millions.

Si le point de mire sera les athlètes à la IVe reprise des Jeux du Canada, il ne faut pas oublier les bénévoles qui travaillent à la préparation et à la bonne marche de cet événement. Ils sont présentement au nombre de 1,500 à travailler à la planification et à la préparation des Jeux. Pendant le déroulement des Jeux, ils atteindront le chiffre de 5,000.

Ballon-balai A.F.S.W.E.

La lutte continue à s'avérer des plus serrées dans les deux divisions adultes de la Ligue de Ballon-balai de l'Association francophone des Sports Windsor-Essex.

Chez les hommes comme chez les femmes, l'équipe qui avait perdu la première partie de sa série finale le dimanche 15 mars, a remporté une victoire en temps supplémentaire pour égaliser à une partie chacune la fiche de la série finale.

C'est ainsi que l'équipe d'hommes Village Inn a défait Emeryville Auto Body par un compte de 3 - 2 et que l'équipe de femmes Caisse Populaire a eu raison de Club Nevada par le même compte.

Les séries se termineront à 7 heures pour les femmes et 8 heures pour les hommes à l'aréna de St-Clair-Beach dimanche prochain.

Les Joyeux Troubadours

Classement en date du 22 mars

Reid's Trophy	59
Club Nevada #1	54
Centre Canadien Français #2	54
Caisse Populaire #1	53
Club Nevada #3	50
Caisse Populaire #2	48
Club Alouette #1	46
Tournesol	44
Club Alouette #2	43
Centre Canadien Français #3	43
Centre Canadien Français #1	41½
Club Nevada #2	41
Ivan's Collision	39
Caisse Populaire #3	39
Regroupement des Francophones	37
Scotts Chicken Villa	35½
Howitt Battery	35
Lou Nan Boutique	35
Crescent Lanes	27
Club Alouette #3	16

Plus haut simple

Hommes

Roger Chiasson	226
Aldo Muscedere	207
Don Ethier	203

Femmes

Germaine Gaudet	205
Alice Girard	186
Martine Parent	175

Equipes

Reid's Trophy	850
Scotts Chicken Villa	803
Tournesol	795

Plus haut triple

Hommes

Maurice Gagnier	520
Jean Marie Mallet	517
Roger Chiasson	516

Femmes

Alice Girard	505
Martine Parent	468
Françoise Grondin	455

Equipes

Reid's Trophy	2299
Tournesol	2248
Regroupement des Francophones	2228

Plus haute moyenne

Hommes

Omer Renaud	177
Henri Ouimet	173
Germain Roy	164

Femmes

Françoise Grondin	153
Solange Ward	148
Cheryl Ducedre	146

Fleur de Lys — Femmes

Classement en date du 18 mars

#1 Les Malfaisants	100
#5 Les Cartouches	97
#4 Les Tanantes	84
#3 Les Oursons	83
#6 Les Moustiques	83
#2 Les Tourbillons	78

Plus haut simple

Martin Chrétien	220
Lucie Scrive	174
Carole Gagnon	173

Equipe

#4 Les Tanantes	879
#5 Les Cartouches	812
#6 Les Moustiques	808

Plus haut triple

Martine Chrétien	512
Lucie Scrive	450
Mabel Verpaelst	439

Equipe

#5 Les Cartouches	2401
#4 Les Tanantes	2397
#2 Les Tourbillons	2338

Plus haute moyenne

Suzanne Girard	143
Martine Chrétien	142
Huguette Haskett	142
Yvette Lapierre	139

La paroisse-St-Jérôme a reçu plus de 25 familles de l'Immaculée-Conception de Windsor

Windsor, S.D. — Plus de 25 familles francophones se sont inscrites officiellement à la paroisse St-Jérôme de Windsor depuis le 4 janvier 1981 alors que l'office religieux français du dimanche à l'Immaculée-Conception subissait des transformations.

Ces familles ont quitté la paroisse du révérend curé Louis Ouellette parce que la messe française célébrée auparavant à 10:30 avait été avancée d'une heure et que le sermon et l'évangile étaient maintenant prononcés en anglais et en français.

Mme Lorraine Duguay, de cette paroisse depuis de nombreuses années, déplore le fait que les francophones ont déployé beaucoup de temps et d'énergie pour faire de la messe française une rencontre chaleureuse et joyeuse autant par le choeur de chants dont sa famille s'occupait activement que par les services de placier, de lecteurs et autres qui étaient remplis par plusieurs personnes de langue française.

Ceux-ci sont déçus d'avoir perdu le caractère entièrement français de l'office du dimanche malgré les pressions faites auprès du curé Ouellette et de l'évêque-auxiliaire Mgr Gervais. C'est la raison pour laquelle ils se sont tournés vers la paroisse St-Jérôme, la seule qui conserve un caractère vraiment français.

Toutefois, comme l'a dit le rév. curé Ouellette au Rempart, "il est impossible de plaire à tous et nous avons choisi la solution mixte qui semblait la plus appropriée dans ce cas-ci". Ce dernier a noté une faible diminution de l'assemblée à la messe de 9:30 puisque les familles qui ont quitté sa paroisse ont été remplacée par d'autres membres anglophones.

Certains paroissiens de l'Immaculée-Conception ont, d'autre part, accepté la nouvelle entente proposée par le comité paroissial alléguant le fait que l'on doit se plier aux exigences de la majorité anglophone. C'est le cas de Mme Angéline Larocque qui reconnaît les mérites du rév. curé Ouellette, lequel est sympathique à tous ces paroissiens sans distinction de langue.

Mme Larocque soutient que les francophones ont de graves torts envers leur propre communauté quand ils abandonnent leur culture et leur langue pour s'assimiler au groupe majoritaire. "Plusieurs francophone, selon elle, renient leur langue et négligent d'enseigner à leurs enfants le français; d'autres préfèrent d'enseigner à leurs enfants le français; d'autres préfèrent aller entendre la messe en anglais le samedi soir ou le dimanche midi".

Celle-ci maintient avec regret que "les francophones se sont coupés la gorge eux-mêmes, et qu'il faut imputer les problèmes d'aujourd'hui à leurs fautes et à leurs négligences d'autrefois". On sait que le comté d'Essex et même la ville de Detroit ont d'abord été une colonie française et il serait bon de se demander qui est responsable des changements survenus au fil des années, a conclu Mme Larocque tristement.

Vandalisme électoral

Pour au moins un candidat aux récentes élections, le coût de la campagne aura été plus élevé que prévu. Il s'agit de Me Gérard Levesque, candidat libéral défait dans la circonscription Walkerville-Riverside par le néo-démocrate Dave Cooke.

Menant une campagne vigoureuse contre le jeune M. Cooke qui siège à Queen's Park depuis quelques années, les partisans de Me Levesque ont installé un nombre imposant de grands enseignes sur les gazons.

Malheureusement, à plus d'une reprise, des vandales les ont détruits pendant la nuit.

Cela s'est produit notamment le long des rues Jefferson, Pillette et Riverdale ainsi que dans la région Wyandotte-Isaac.

"Il y en a eu jusqu'à 25 de détruits en une seule soirée, de préciser M. Jerry Marcotte, un des organisateurs principaux de la campagne. A certains endroits, nous avons dû les remplacer quatre ou cinq fois au cours de la campagne."

Les enseignes coûtes environ $15. chacune sans compter le coût des piquets en métal.

Selon M. Marcotte, on est en mesure d'identifier certains des malfaiteurs, mais l'on préfère attendre après l'élection avant de décider si on intentera des poursuites.

Un bureau des passeports à Windsor, le 1er avril

Windsor, S.D. — A partir du 1er avril, il sera possible d'obtenir un passeport canadien à Windsor en deux jours seulement. C'est le ministre de l'Emploi et Immigration Lloyd Axworthy qui assistera l'inauguration du nouveau bureau des passeports, lequel sera situé au 100 avenue Ouellette, local 504, à Windsor.

Dorénavant, les personnes ayant besoin d'un passeport canadien pour séjourner à l'étranger n'auront plus à attendre trois au quatre semaines avant de recevoir leur passeport d'Ottawa. Elles n'auront qu'à se présenter au bureau de Windsor aux heures d'ouvertures soit de 8:30 à 16:30 du lundi au vendredi de fournir les documents requis tels que le certificat de naissance ou une preuve de citoyenneté canadienne, deux photos de format passeport, une attestation écrite d'une personne garantissant connaître le demandeur depuis deux ans au moins.

Au coût de $20.00, le passeport sera émis pour une durée maximale de cinq ans. Il est à noter que le Canada ne renouvelle pas un passeport mais en émet un nouveau.

Les plus douces sont parfois plus dangereuses

(SHS) Certains des quelque 300 additifs utilisés par les fabriquants de cigarettes sont cancérigènes; or comme certaines marques de cigarettes plus faibles en goudron et en nicotine contiennent parfois davantage de ces additifs que les autres, elles peuvent ainsi être plus dangereuses. C'est ce que vient de déclarer le dr Julins Richmond des Etats-Unis.

"On utilise actuellement une quantité sans précédent d'additifs" a révélé le dr Richmond, qui a cependant reconnu qu'en général les cigarettes faibles étaient moins dangereuses que les fortes, pourvu que le fumeur n'augmente pas sa consommation.

• Rationnement en cas de pénurie

Quota de 131 litres d'essence par mois

TORONTO (PC) — Si les importations de pétrole de l'Arabie séoudite étaient interrompues, les automobilistes canadiens se verraient limités à 131 litres d'essence par mois, déclare le conseil fédéral chargé de la répartition des approvisionnements énergétiques.

Ce chiffre a été fixé à la suite d'un test sur les effets d'une grave interruption des approvisionnements pétroliers en provenance du Moyen-Orient, a déclaré hier M. David Morgan, chargé du planning auprès du Conseil, dans un discours prononcé à une assemblée du Motorcycle and Moped Industry Council.

L'Arabie séoudite fournit 47 p.c. du pétrole importé au Canada. En cas d'interruption, l'automobiliste canadien devra réduire sa consommation, faute de quoi un rationnement serait imposé pour une période six mois à un an.

"Le rationnement, dit-il, pourrait être évité si le public s'impose une discipline. Mais attendons voir." Tiré du Droit

Windsor désignée bénéficiaire

suite de la page 1

Windsor ou encore la restructuration de leurs opérations au sein de celles-ci.

Pour la main d'oeuvre, l'élément principal qui s'en dégage est le suivant: un travailleur répondant aux critères mentionnés ci-dessous pourra bénéficier de prestations supplémentaires atteignant 60% des gains hebdomadaires assurables lors de son dernier emploi.

—le travailleur doit être citoyen canadien; âgé entre 54 et 65 ans au moment de la mise à pied et celle-ci doit mettre en cause au moins 10% de l'effectif de l'usine ou 50 employés.

—il doit avoir travaillé au moins dix ans dans une même entreprise et ce sur une période de quinze ans précédant la date de mise à pied;

—il doit avoir épuisé ses prestations d'assurance-chômage.

Les autres éléments du programme sont:

—subventions de formation accrues pour encourager les travailleurs se trouvant dans des secteurs où il y a surplus de main-d'oeuvre à se spécialiser dans d'autres disciplines;

—aide accrue et plus flexible dans le secteur de la mobilité pour encourager les travailleurs à se trouver une autre sorte d'emploi;

—un nouveau programme de subventions salariales transférables pour les travailleurs de 45 ans ou plus qui ont occupé en emploi, depuis cinq ans ou plus, dans une entreprise ou une industrie désignée;

—un programme d'emploi communautaire destiné à produire, sur une base temporaire, des emplois productifs et principalement conçu pour aider des travailleurs à franchir l'étape de l'adaptation;

M. Legros a tenu à préciser toutefois que le programme ne sera effectif que dans quelques mois puisqu'il faut d'abord former les comités et attendre leurs recommandations; préciser les critères d'admissibilité pour les individus, les groupes et les industries; informer le personnel du Centre de l'Emploi sur tous les aspects du nouveau programme. Et sur certains points, la législation devra être modifiée par le Sénat, la Chambre et le Cabinet. "La population ne doit pas s'attendre de recevoir ces nouveaux services dès maintenant et laisser quelques mois de délai pour que la machine puisse rouler", a ajouté le directeur du Bureau de l'Emploi et de l'Immigration.

Commentaire

Editorial: Encore quatre années...

Encore une fois, la ''Big Blue Machine'' a bien saisi le pouls de l'électorat pour reporter son équipe au pouvoir.

Est-ce parce qu'au milieu d'une période économique difficile, on craignait changer le leader? Est-ce parce que Stuart Smith n'a pas pu suffisamment projeter le portrait d'un chef? Est-ce parce que l'Ontario anglophone a voulu maintenir sa fidélité aux Tories? Probablement une conjugaison de ces trois facteurs.

En tout cas, majorité en main, Bill Davis est maintenant installé à Queen's Park pour quatre autres années solides.

En somme, ce n'est pas une catastrophe. A considérer la scène mondiale, l'économie ontarienne, en général, continue à aller assez bien; l'Ontario a toujours fait assez bonne figure dans les débats constitutionnels; depuis John Robarts, on reconnaît de plus en plus le fait français.

Mais, surtout pour nous, francophones de la région, il n'y a pas beaucoup à se réjouir.

Au cours des dernières années, dans l'ensemble, l'équipe Davis n'a pas fait preuve de leadership dynamique; elle s'est peut-être assez bien ''occupé de la cuisine'', mais n'a certainement pas su inspirer la population par une vision; on a vu beaucoup d'études et de rapports, mais peu de politiques d'envergure à long terme. Et pour quatre années, sensiblement la même équipe en place, comment ne pas prévoir que ce sera du pareil au même...

Et pour les Franco-ontariens? Les gains des dernières années se sont faits au compte-goutte et plus souvent qu'autrement à la suite de revendications répétées sinon par des luttes acharnées. Et ce serait un optimisme béat que de croire que M. Davis, plus conscient des supposés sentiments de l'électorat que des principes en question, voudra nous servir plus que d'autres miettes.

Et la région d'Essex? N'ayant encore élu que des membres des autres partis, elle continuera évidemment à être oubliée par Toronto!

En somme, nous ne pourrons pas compter sur le gouvernement pour s'occuper de nos affaires, probablement pas même de s'en inquiéter. Il faudra que la communauté d'affaires du sud-ouest, que les autorités municipales de la ville et du comté, et que les francophones de toute la province veillent à leurs intérêts, se prennent bien en charge, fassent preuve de dynamisme, d'action vigoureuse pour assurer leur progrès et susciter malgré tout, quand il le faut, l'appui du gouvernement.

Il est dommage que dans une province comme celle-ci nous ne puissions pas compter sur notre gouvernement. Par contre cela nous évitera de nous endormir!

Jean Mongenais

50e anniversaire de sa mort

Le fougueux et francophobe évêque Fallon

Le 22 février a marqué le cinquantième anniversaire de la mort de Michael Francis Fallon, o.m.i., évêque de London pendant les années 1909-1931. ''Cette date marque la fin d'une carrière très mouvementée et la disparition d'un homme autour duquel se fit une incessante et parfois tapageuse publicité'', peut-on lire en page éditoriale de la Feuille d'érable, édition du 26 février 1931.

Fallon succède à Mgr McEvay, nommé archevêque de Toronto en 1908, et à Mgr Meunier, administrateur apostolique du siège vacant de London (1908-09). Les évêques catholiques anglophones de l'Ontario n'avaient pas été sans remarquer le caractère controversé de Fallon; ce dernier était le sixième et le dernier sur la liste des noms qu'ils avaient soumis à Rome.

L'historien Robert Choquette a écrit que ''l'ardeur du catholicisme exclusivement anglais de Mgr Fallon prit, aux yeux des Canadiens français, l'allure d'une persécution délibérée, éhontée et indigne, ce qu'elle était en réalité. Face à la résistance, Fallon fut incapable de dissimuler ni de tempérer son ardeur''. Et il y eut résistance, de certains prêtres canadiens-français entre autres. Fallon en comptait 26, dont une douzaine qu'il qualifiait ''en sa faveur'', neuf contre lui et cinq autres dont il ne pouvait réellement estimer la position. Les neuf prêtres qu'il jugeait contre Sa Grandeur étaient Mgr J. E. Meunier et les abbés P. Langlois, N.D. Saint-Cyr, L.A. Beaudoin, P. L'Heureux, tous agitateurs à ses yeux, et J.A. Loiselle, A.D. Emery, T. Martin et L. Landreville, lieutenants des premiers. Les cinq prêtres dit neutres étaient D. Brisson, J. Emery, C. Parent, J. Pitre et A. Rondot.

Près de deux ans après son arrivée au siège épiscopal de London, Fallon entre en conflit avec l'abbé Beaudoin, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Lac de Walkerville. Ce dernier s'oppose au décret de Fallon divisant sa paroisse, et fait appel à Rome. Au cours du procès, l'évêque brosse le portrait suivant du curé Beaudoin: un agitateur, un prêtre inapte à exercer son ministère auprès des anglophones, un individu qui entrave le travail de son évêque dans sa paroisse et ailleurs. Quatre curés-confrères de Beaudoin témoignent, par contre, de sa compétence, de son intégrité, de son dévouement et de sa maîtrise de l'anglais. A leur avis, l'abbé Beaudoin s'est soumis à toutes les directives de son évêque sauf celle interdisant l'enseignement en français aux catholiques francophones.

Devant les déclarations de ses prêtres, Fallon constitue un tribunal diocésain pour juger ces quatre curés trop canadiens-français à ses yeux. Mgr Meunier, son prédécesseur intérimaire et curé de la paroisse St-Alphonse de Windsor, s'en tira assez bien en feignant une excuse auprès de Sa Grandeur. L'abbé Loiselle, curé à Rivière-aux-Canards, et l'abbé L'Heureux, curé à la Belle-Rivière, furent suspendus ex officio jusqu'à ce qu'ils eurent rétracté leurs accusations. L'abbé N.D. Saint-Cyr, de Pointe-aux-Roches, subit un sort plus triste: Fallon le chassa de son diocèse le 10 juillet 1914.

Le curé Beaudoin meurt, le 19 août 1917 et Fallon va de nouveau faire face à la résistance des Canadiens français. L'évêque nomme l'abbé F.X. Laurendeau comme curé de la paroisse Notre-Dame-du-Lac. Or, Laurendeau était un des juges du tribunal diocésain contre Beaudoin, Loiselle, L'Heureux et Saint-Cyr. C'est alors qu'éclatent les incidents de Fors City. Des paroissiens s'emparent du presbytère le 22 août et montent la garde jour et nuit jusqu'au 8 septembre alors que Laurendeau réussit à pénétrer de force, accompagné d'une garde que Laurendeau réussit à pénétrer de force, accompagné d'une garde policière. L'affaire fut soumise à Rome par les paroissiens dissidents et

Voir ''L'Evêque Fallon'' à la page 14

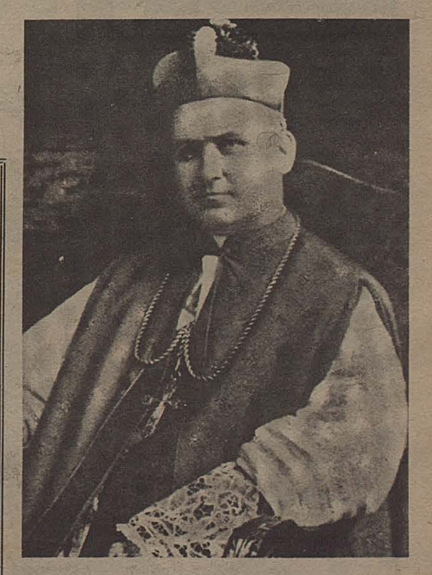
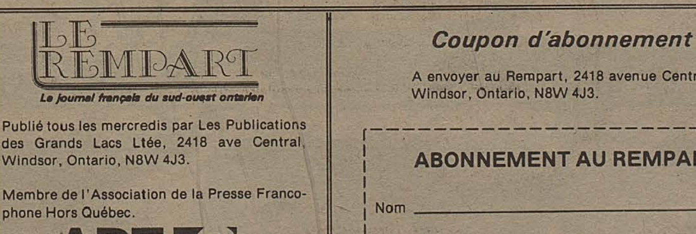


Photo: Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa



LE REMPART
Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZIE DALLAIRE**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements:

Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Chef d'atelier: **MARIE-ANN TONER**

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Ville ____________________

Code Postal ____________________

Téléphone ____________________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.



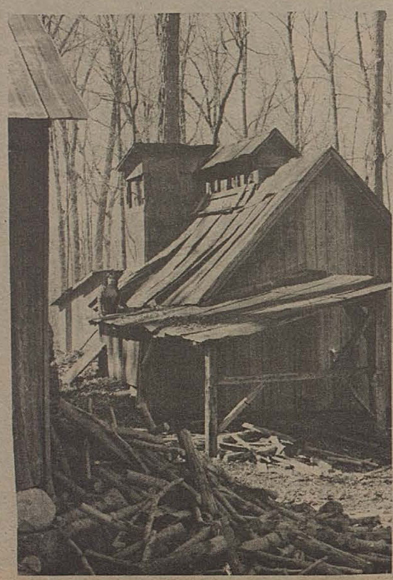
Assemblée des Centres Culturels de l'Ontario
Casier postal 711, Rockland, Ontario, K0A 3A0, (613) 446-4039
LE CENTRE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE DE TORONTO
435 OUEST, QUEEN'S QUAY, TORONTO, ONTARIO, M5V 1A2
(416) 367-1950
CENTRE CULTUREL le Chenail
571, PRINCIPALE EST, CASE POSTALE 550
HAWKESBURY, ONTARIO, K6A 1V9
(613) 632-9555
LE PATRO
CENTRE CULTUREL, 40, RUE COBOURG, OTTAWA, ONTARIO, K1N 8Z6
(613) 233-7733
Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing
7, RUE AURORA
KAPUSKASING, ONTARIO, P5N 1J6
(705) 335-2945
CENTRE CULTUREL LA RONDE INC
32 NORD, RUE MOUNTJOY
TIMMINS, ONTARIO
P4N 4V6
(705) 264-3727
CENTRE CULTUREL les Copains INC.
BOÎTE POSTALE 814
IROQUOIS FALLS "A"
ONTARIO P0K 1G0
(705) 232-5594
CENTRE D'ACTIVITÉS FRANÇAISES
63, RUE MAIN, C.P. 1270
PENETANGUISHENE, ONTARIO
L0K 1P0 TEL (705) 549-3116
CENTRE CULTUREL la ste famille
687 RUE LAURIER, CASIER POSTAL 1090
ROCKLAND, ONTARIO, K0A 3A0
(613) 446-5770
Treize centres culturels se sont réunis en une Assemblée dans l'espoir de s'entraider et de promouvoir avec force l'existence des centres culturels en Ontario français.
En vue d'une reconnaissance officielle de leur modèle de livraison de services pour les francophones, l'Assemblée oriente sa philosophie selon les objectifs suivants:
"Regrouper les centres culturels existants et maintenir un lien de collaboration et d'information entre ces centres culturels".
"Seconder, favoriser et promouvoir, au profit des centres culturels franco-ontariens qui regroupent des adultes et des jeunes francophones, le développement et la promotion de toutes les activités culturelles".
"Travailler en collaboration avec tous les organismes, sur le plan national, provincial, régional ou/et local, qui favorisent le développement culturel et artistique des franco-ontariens".
"Seconder et aider les centres culturels en fondation ou en voie de le devenir".
"Etre un réseau de ressources humaines et un centre d'information accessible à tous les centres culturels franco-ontariens".
"Promouvoir une coopération efficace pour toutes les formes d'activités et d'éducation culturelles offertes telles que l'organisation de loisirs, d'ateliers, de cours, de conférences, de causeries de concerts, de récitals, de production théâtrales, du visionnement de films, d'expositions, de spectacles, de conditionnement physique, de sport, de jeux en général qui peuvent rejoindre tout centre culturel franco-ontarien".
"Promouvoir et favoriser tout ce qui est corollaire et connexe à la vie culturelle et y contribuer".
L'Assemblée des centres culturels de l'Ontario a pris forme en janvier de l'année 1979 et regroupe présentement des centres de toutes les régions de l'Ontario.
L'Assemblée offre les services d'une personne-ressource aux nouveaux centres qui ont besoin de l'aide.
les trois p'tits points
CENTRE CULTUREL D'ALEXANDRIA
125, RUE PRINCIPALE, C.P. 945
ALEXANDRIA, ONTARIO
K0C 1A0 (613) 525-3393
LES COMPAGNONS DES FRANCS LOISIRS
327, RUE DUDLEY, BOÎTE POSTALE 633,
NORTH BAY, ONTARIO, P1B 7A4 TEL: (705) 472-5521
Le Centre des Jeunes de Sudbury INC.
PLACE SAINT JOSEPH
20 CHEMIN STE-ANNE
SUDBURY, ONTARIO
(705) 675-6493
CENTRE CULTUREL La chasse-galerie
4, TOLLERTON AVENUE
WILLOWDALE, ONTARIO
(416) 223-6182
INFORMATION
André Sarazin
Secrétaire général
(613) 446-4039
CENTRE CULTUREL DE ST. CATHARINES
325, RUE CHURCH
ST. CATHARINES, ONTARIO
L2R 3E2
(416) 685-0935
Le Griffon

Méli-mélo

oisirs · tourisme · consommation · éducation · spectacles · nutrition · réno

Mon oeil sur...

Le temps des sucres



Depuis des centaines d'années au Canada avant même l'arrivée des Blancs, l'homme attend cette brève période, vers la fin de l'hiver, où la sève gorgée de sucre monte dans les érables pour apporter aux bourgeons la nourriture nécessaire à l'épanouissement du nouveau feuillage. C'est le moment où l'on peut recueillir l'eau d'érable et en tirer des sucreries au goût unique.

L'entaillage de l'érable à sucre se pratique lorsque la température est autour de moins 5°C la nuit et de 5°C le jour (gel-dégel). Du temps des Amérindiens, la sève était recueillie dans une écuelle de bois placée sous une entaille en «V» creusée à coup de tomahawk. Un copeau de bois planté dans l'entaille servait de gouttière. De nos jours, l'acériculteur utilise une perceuse électrique, des chalumeaux de plastique et de métal, et a de plus en plus recours à un système de tuyaux et de pompes permettant la collecte sous vide de l'eau d'érable. Cette méthode double le rendement par entaille mais, là encore, seule une partie de la sève est interceptée et l'arbre ne subit pas (ou presque) de dommages.

D'une année à l'autre, ce sont les mêmes arbres, choisis pour leur haute teneur en sucre et la quantité de sève donnée, qui sont entaillés. Cependant le chalumeau n'est pas replacé au même endroit, car le bois entourant la blessure est considéré comme mort en terme de récolte d'eau d'érable. La vieille cicatrice met généralement quatre ans à se couvrir de bois nouveau.

La sève doit être recueillie dans les 48 heures qui suivent sa coulée, et transformée le plus rapidement possible en sirop, tire, beurre ou sucre d'érable. C'est le degré de température très précis atteint lors de la «cuisson» qui permet d'obtenir l'éventail de ces différents produits.

Les érablières en exploitation sont souvent des peuplements où domine l'érable à sucre. Cependant les producteurs entaillent aussi l'érable rouge et l'érable argenté. Ces deux espèces donnent, dans de bonnes conditions, un rendement en sucre de 1/3 plus faible, mais leur exploitation peut-être aussi (ou même plus) rentable que celle d'érables à sucre dans un sol ou un milieu non favorables.

Monique Laforge
(Service Hebdo-science)

Saviez-vous que..

—Saviez-vous que le nom officiel de l'Inde n'est pas l'Inde mais plutôt le Bharat?

—Saviez-vous que Lenine et Staline s'appellaient en réalité Vladimir Oulianov et Joseph Dzhugashvili respectivement?

—Saviez-vous que les Suédois boivent plus de café que tout autre peuple au monde?

—Saviez-vous que le lait de chèvre s'emploie plus que le lait de vache?

—Saviez-vous qu'on peut faire tourner les oeufs durs comme des toupies, mais non les oeufs crus?

—Saviez-vous qu'il y a annuellement 50,000 tremblements de terre?

—Saviez-vous que l'eau chaude pèse plus que l'eau froide?

—Saviez-vous que la première chaîne de grands magasins fut celle de la Société A & P, fondée en 1842?

—Saviez-vous que la latrophobie est la peur des médecins?

—Saviez-vous que l'apiphobie est la peur des abeilles?

—Saviez-vous que Louis XIV possédait 413 lits?

—Saviez-vous qu'il faut 120 gouttes d'eau pour remplir une cuillère à thé?

—Saviez-vous qu'un incendie se déclare toutes les 45 secondes aux Etats-Unis?

—Saviez-vous que la Terre tourne autour de son axe plus lentement en mars qu'en septembre?

Recherche par
Paul-François Sylvestre

....

Pouvez-vous répondre aux trois questions suivantes?

1. Combien y a-t-il de tremblements de terre annuellement?
2. Qu'est-ce que la latrophobie?
3. Quel peuple boit le plus de café au monde?

Les agrumes, c'est bon en citron!

PAR: SUZIE DALLAIRE

On sait maintenant que les Canadiens consomment en moyenne l'équivalent de 160 agrumes par année: oranges, pamplemousses, mandarines et autres fruits ingurgités sous forme de jus, en conserve ou nature. Cela représente une augmentation de 5 kilos d'agrumes par personne en dix ans, soit un record nord-américain. Peu importe la raison de ce fait, il redore notre blason alimentaire et la santé du consommateur y prend un bon coup.

Au point de vue nutritif, les agrumes ont une excellente réputation. Leur contenu très riche en vitamine C, en acide folique et en potassium surpasse celui de la plupart des fruits. Il est toutefois utile de savoir que l'agrume mangé nature possède plus de qualités nutritives que son jus congelé ou même fraîchement pressé.

Le plus imposant de la famille des agrumes de par sa taille nous vient de Floride, de Californie ou d'Afrique du Sud et on trouve le pamplemousse toute l'année. Sa peau est toujours jaune mais sa chair peut-être blanche et légèrement acidulée ou rose et sucrée. On reconnaît le fruit juteux à sa lourdeur et à sa peau lisse, mince; le pâteaux a la peau rugueuse et épaisse et il est léger.

A l'étalage environ une semaine après la cueillette, le pamplemousse se conserve quelques jours à la température de la pièce, quelques semaines au réfrigérateur.

Une portion soit la moitié de l'agrume fournit 7 fois plus de vitamines C qu'une pomme ou une poire, 40% plus de potassium qu'une banane, plus de fer qu'une tasse de laitue et il ne contient que 50 calories. Même si certains prétendent qu'il fait maigrir, cette croyance reste sans fondement biochimique; toutefois un demi-pamplemousse mangé avant le repas tempère l'appétit.

PAMPLEMOUSSE ET CREVETTES EN GELEE

15 ml de gélatine neutre (un sachet)
30 ml de jus de citron frais (2 cuil. à soupe)
125 ml d'eau bouillante (½ tasse)
250 ml de jus de pamplemousse frais (1 tasse)
125 g de crevettes cuites (¼ livre)
1 pamplemousse pelé et coupé en sections
125 ml de concombre pelé, égrainé et haché (½ tasse)
4 feuilles de laitue

Faire gonfler la gélatine dans le jus de citron pendant 5 minutes. Ajouter l'eau bouillante et remuer pour dissoudre la gélatine.

Ajouter le jus de pamplemousse, les crevettes, les sections de pamplemousse, le concombre et mélanger délicatement. Verser dans un grand moule ou dans quatre coupes individuelles et réfrigérer jusqu'à consistance ferme. Démouler et servir comme entrée sur une grande feuille de laitue. (quatre portions)

Un jeu-questionnaire:

Eprouvez vos connaissances en tourisme

(S.O.P.) - Ce petit questionnaire est destiné à mesurer vos connaissances en géographie et en tourisme. Si vous obtenez de 10 à 15 points, c'est excellent; de 5 à 10 points, vous feriez mieux d'aller vous acheter un atlas et de 0 à 5 points, c'est faible.

1. Il y a deux capitales en Ontario, lesquelles?
2. Quelle est la plus grande place publique de Rome?
3. Quelle compagnie aérienne ouest-allemande peut-on utiliser pour se rendre à Berlin-Ouest?
4. Si vous n'aimez pas les Grecs, vous êtes hellénophobes. Si vous n'aimez pas les Allemands, qu'êtes-vous?
5. Quelle est la plus longue artère de Montréal?
6. Quelle ville du Nevada appelle-t-on "la capitale du divorce"?
7. Quelle mer sépare l'Italie de la Yougoslavie?
8. Comment s'appelait New York avant de porter ce nom?
9. Sur quelle place est situé le seul édifice cruciforme de Montréal?
10. Comment les Anglais appellent-ils la Manche?
11. Et quel nom donnent-ils à la rivière des Prairies?
12. Une ville du Québec porte le nom d'un couvre-chef. Qui est-ce?
13. Un pont de Québec porte le nom d'un ancien ministre du gouvernement Lesage. Quel est ce pont?
14. A qui les Montréalais doivent-ils la Croix du Mont-Royal?
15. Quels sont les huit Etats américains ayant une frontière commune avec le Canada?

Réponses au jeu-questionnaire:

1. Ottawa (Canada) et Toronto (Ontario).
2. La Place Saint-Pierre, dans la Cité du Vatican.
3. Aucune compagnie ouest-allemande n'est autorisée à se poser à Berlin-Ouest.
4. Vous êtes germanophobe.
5. Le boulevard Gouin.
6. Reno.
7. La mer Adriatique.
8. New Amsterdam.
9. Sur la Place Ville-Marie.
10. "The Channel".
11. "The Back River".
12. La Tuque
13. Le pont Pierre-Laporte, à l'entrée de Québec.
14. Aux écoliers de Montréal, à la suite d'une souscription organisée par la Société St-Jean-Baptiste.
15. Montana, Dakota-Nord, Minnesota, Michigan, New-York, Vermont, Maine, New-Hampshire et le district de Washington.

Le métro économise l'énergie

(SHS) Si tous les usagers du métro de Montréal se déplaçaient en automobile, il en résulterait une dépense supplémentaire de 500 000 litres de pétrole par jour, ont affirmé des ingénieurs de la CTCUM lors d'un colloque sur les transports. Depuis les débuts du prolongement du métro, on a mis en valeur divers moyen pour réduire sa consommation d'énergie, comme de creuser le profil des tunnels en "cuvette": la pente du terrain pousse le train au démarrage et le ralentit en arrivant à la station suivante. La mise en service de rames plus courtes en dehors des heures de pointe est un autre moyen d'économie actuellement à l'essai.

Passe-Partout

N.D.L.R. — Les prochains numéros du Rempart traiteront du développement du jeune enfant dans les domaines social-affectif, musical, moteur, artistique, scientifique et du language. On utilisera la revue tirée de l'émission populaire Passe-Partout de Radio-Canada pour donner aux parents des outils pouvant aider leur enfant dans l'apprentissage de ces divers domaines.

Non, je n'ai pas la varicelle!... Les points rouges sur mon visage, c'est pour t'aider à dire la comptine.

Comptine
- Menton fourchu
- Bouche d'argent
- Nez cancan
- Joue rôtie
- Joue bouillie
- P'tit oeil
- Gros oeil
- Soucillon
- Sourcillette
- Cogne cogne la caboche

....

Peux-tu dire la comptine tout seul?

Regarde-toi dans un miroir et dis la comptine en touchant les parties de ton visage.

Tu peux faire "menton fourchu" à ta poupée ou à ton ami.



L'Evêque Fallon

suite de la page 9
la bataille de Ford City (Windsor) se poursuivit durant tout le mois de septembre 1917. Les services religieux furent boycottés, reçus ailleurs plutôt que de Laurendeau.

Le 7 juin 1918, la Congrégation consistoriale de Rome se prononça en faveur de Fallon. Mais le cardinal secrétaire de la Consistoriale, G. DeLai, adressa le même jour une lettre personnelle à Fallon l'invitant à démissionner de son poste. L'évêque demeure tenace, jusqu'à ce que mort s'ensuive le dimanche 22 février 1931, après une longue et languissante maladie.

L'historien Choquette n'hésite pas à affirmer que "l'intransigeance de Fallon exigea que tout le monde acceptât sa philosophie de base. Lorsqu'il se sentait menacé, il ripostait en voulant non seulement contrer l'opposition mais la détruire". Fallon fut nommé évêque de London et eut charge épiscopale au moment où les Canadiens français de son diocèse devenaient plus militants, plus revendicateurs. L'intransigeance de Fallon n'eut qu'un seul résultat: aggraver la tension des relations entre Francophones et Anglophones.

A la mort de Michael Francis Fallon, La Feuille d'érable formule très humblement et très respectueusement le voeu que "le successeur du prélat défunt sur le siège épiscopal de London obtienne dès son arrivée parmi nous la confiance sans réserve et la filiale affection de toutes ses ouailles. Ainsi se prolongera la survivance d'un petit peuple qui veut vivre, croire et prier dans la langue de ses pères".

Mgr Kidd succède à Fallon le 23 septembre 1931; Mgr Cody s'installe à London le 2 juin 1950; Mgr Carter prend possession du siège épiscopal le 12 mars 1964 et est remplacé, le 21 août 1978, par l'actuel évêque de London, Mgr Sherlock. Chaque épiscopat s'est déroulé sous le couvert de la bonne entente, malgré quelques accrocs du genre de ceux soulevés par la demande d'une paroisse française à Windsor, et les francophones ont généralement perçu leur évêque comme un pasteur francophile après le départ de Fallon.

Paul-François Sylvestre
(Collaboration spéciale)

A titre de suggestion: Le petit débrouillard

Les expériences du professeur Scientifix s'adressent aux jeunes de 8 à 15 ans, mais peuvent aussi intéresser toute la famille. "Le petit débrouillard" est ainsi un excellent instrument pour jouer avec ses enfants.

Quant au jeune "as du laboratoire", il pourra généralement réaliser les expériences du professeur Scientifix en puisant à même les réserves domestiques tout l'équipement nécessaire. Tout ceci en s'instruisant car le professeur Scientifix explique les principes sous-jacents aux diverses expériences.

"Le petit débrouillard", ce n'est pas seulement 66 bonnes façons de s'amuser et de s'instruire, mais c'est aussi un bon outil de développement de l'enfant: le cheminement que demande chaque expérience, parfois avec de multiples tâtonnements, est un excellent moyen de développer l'esprit d'observation du jeune, son sens critique et son goût de l'expérimentation.

Publié par Québec Science Editeur et la Fédération québécoise du loisir scientifique, "Le petit débrouillard" est un volume de 120 pages, format 19 X 20 cm, cartonné, en vente au prix de $8.95 chez Québec Science Editeur (C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1).

L'ÉDUCATION EN LANGUE FRANCAISE EN ONTARIO... Une histoire qui se répète

Tous ceux qui suivent de près l'évolution de l'éducation en langue française en Ontario seront unanimes à dire que la dernière décennie a été marquée de luttes nombreuses et parfois très pénibles. Nous connaissons assez bien ces années de notre histoire...une histoire qui se répète. Nous voulons donc nous arrêter ici à ces quelques siècles vécus par des francophones convaincus et décidés de prendre leur place en terre ontarienne. Rappelons quelques-uns de ces événements qui ont tissé notre histoire...

I. L'éducation, des origines à 1841

En 1615, Champlain, guidé par de jeunes coureurs-des-bois comme Étienne Brûlé et Nicolas du Vignau, s'aventure jusqu'au lac Huron. Un missionnaire, le père Joseph Le Caron l'avait précédé et cherchait à étendre le christianisme chez les Indiens déjà en place. A cause d'eux, le français était apparu en sol ontarien. Plus tard, peu après 1675, Robert Cavelier, sieur de La Salle, premier gouverneur du Fort Frontenac, aujourd'hui Kingston, réussit à convaincre des colons de venir s'y installer, leur promettant de fonder et de maintenir des écoles pour leurs enfants.

Lors de la conquête de la Nouvelle-France en 1760, les familles françaises qui avaient élu domicile dans les confins du futur Ontario, se retrouvaient surtout sur les deux rives de la rivière Détroit, dans l'état du Michigan, devenu état américain en 1796, près du Fort Frontenac ainsi que des forts militaires et des postes de traite. La population se totalisait à quelques milliers d'âmes, majoritairement francophones; la survie de la langue française allait être assurée jusqu'en 1812 malgré l'arrivée progressive, à cause de la révolution américaine, de quelque 5,000 à 6,000 immigrants loyalistes auxquels l'Angleterre a donné "des terres sans hommes à des hommes sans terre"(1). Alors, les Loyalistes constituaient les trois quarts de la population du Haut-Canada.

Il faut bien constater la situation pitoyable de l'éducation dans les débuts du Haut-Canada. Les maîtres compétents étaient rares et le clergé se dévouait à la cause de l'éducation. Avant l'arrivée des Loyalistes, le curé de l'Assomption avait cherché un prêtre et des religieuses pour s'occuper de l'éducation des garçons et des filles. Malgré toutes ses démarches, seul l'abbé Payet peut venir. Les parents, également soucieux de l'éducation de leurs filles, vont même jusqu'à se cotiser en 1782, pour payer les frais de transport des religieuses et leur assurer une subsistance convenable. Cependant, des circonstances défavorables vouent l'entreprise à l'échec. Finalement, en 1786, à la demande de Mgr Hubert, deux institutrices de Québec, mesdemoiselles Adhémar et Papineau, viennent fonder à l'Assomption, la première école privée française pour jeunes filles.

La situation économique de la péninsule de Kent et d'Essex est plutôt déplorable. Quand les institutrices ne peuvent subvenir à leurs besoins, ce sont les curés Dufaux et plus tard Marchand qui défrayent le coût des écoles et des institutrices. A la mort de l'abbé Marchand, son successeur l'abbé Crevier réussit à faire venir deux religieuses enseignantes en 1828. Tôt après leur arrivée, la communauté s'effondre à la mort de la Supérieure, mais l'école survit. Ces deux religieuses sont donc les premières à se rendre au Haut-Canada.

En 1791, quand la division entre le Haut-Canada et le Bas-Canada est décrétée, Lord Dorchester et Londres garantissent les droits des Canadiens français du Détroit; l'édit de la première session de l'Assemblée législative du Haut-Canada exige la traduction en français de toutes les lois pour le district de l'Ouest.

En 1797, Londres décide que les profits de la vente des terres de la Couronne serviraient à subvenir à la fondation et au maintien d'écoles secondaires et d'institutions de haut-savoir. Néanmoins, jusqu'au milieu du 19e siècle, l'Assemblée législative et le Conseil exécutif subissent plusieurs difficultés internes dans l'application de ces fonds. L'argent de l'Etat, de 1791 à 1841, passe presque entièrement, par le truchement du Conseil exécutif, au service d'une caste, le fameux Family Compact. Ce favoritisme éhonté envers les enfants mieux nantis est l'une des causes principales de la Rébellion de 1837-1838.

En 1807, l'Acte d'Établissement des écoles publiques (Grammar Schools) est passe. Ces écoles ressemblent à des lycées européens et reçoivent les faveurs du gouvernement. En effet, c'est dans la ligne de pensée du Conseil exécutif de chercher surtout la relève de la classe dirigeante; ce groupe comprend très peu de Canadiens français, mais surtout des fils de hauts-fonctionnaires ou des fils de parents riches. Par conséquent, le français ne figure pas aux programmes d'études des écoles secondaires de district. La direction et les enseignants sont généralement des ministres du culte anglican, donc anglophones. Compte tenu de la situation linguistique et religieuse et du fait qu'afin de survivre, ces écoles, bien que subventionnées, doivent imposer des frais de scolarité, les petits Franco-Ontariens catholiques en sont exclus. Ces écoles n'ont d'ailleurs jamais été populaires.

A partir de 1816, l'Acte des écoles communes (écoles primaires) attribue des fonds publics à l'instruction des enfants et permet aux résidents de n'importe quelle ville d'ouvrir une école s'il y a plus de vingt élèves. Le gouvernement paye 25 livres sterling pour le salaire des enseignants; les commissaires élus doivent se charger de trouver l'argent nécessaire pour construire et entretenir l'école; les parents doivent également fournir une certaine somme. De fait, ces subventions ne se comparent en rien à celles que reçoivent les écoles secondaires de district.

Des écoles privées existaient déjà bien avant que ne soient subventionnées les écoles communes et les écoles secondaires de district. On ne les retrouvait toutefois qu'en certains endroits: dans la péninsule de Kent et d'Essex et à Kingston où les enfants fréquentaient les écoles de garnison. Deux autres écoles sont apparues à Bytown: une première, en 1838, où un certain Zoé Masson y enseignait apparemment la français et une deuxiè-



Egerton Ryerson
Père de notre système d'éducation en Ontario, il fut toujours sympathique à la cause des écoles françaises.

1 Arthur Godbout, Historique de l'enseignement français dans l'Ontario, 1676-1976

Une histoire qui se répète...

me que les Soeurs grises, en 1845, ouvraient pour les jeunes filles. Bien souvent, ces écoles recevaient des maîtres qui cherchaient d'abord gîte et nourriture et elles ne duraient qu'aussi longtemps que le maître pouvait subvenir à ses besoins. Le sort de ces écoles a été grandement amélioré par l'apport des religieux.

Financièrement, les écoles privées françaises et anglaises sont sur un pied d'égalité. Séparées catholiques ou séparées protestantes, elles ne reçoivent qu'une partie des taxes. "Quant aux écoles communes de langue française, elles reçoivent leur quote-part, comme les écoles de langue anglaise, des subventions gouvernementales"(2). Par conséquent, celles de langue française s'établissent aussi rapidement que celles de langue anglaise partout où la population est suffisante pour justifier l'embauche d'un enseignant parlant la langue des élèves. "Cette subvention gouvernementale aux écoles françaises cristallise la reconnaissance officielle du droit de cité du français. C'est à ces jours éloignés que remonte le précédent d'enseigner en français" (3).

Les difficultés commencent en 1828 quant l'Assemblée législative reçoit une pétition à propos de l'école de Sandwich, dénonçant le climat malsain de la région et accusant les parents d'indifférence à la cause de l'instruction. L'Assemblée législative confie à une commission d'enquête la tâche d'étudier la situation. Suite à une enquête minutieuse, la commission ne trouve aucune raison de changer le site de l'école ni aucune preuve que les francophones sont moins intéressés à l'éducation de leurs enfants que les anglophones. Conclusion: les francophones conservent leur école.

Jusqu'au début du 19e siècle, la population francophone se retrouve surtout concentrée dans la région de la rivière Détroit et éparpillée le long du fleuve St-Laurent et du lac Ontario. La croissance rapide de cette population, sa dispersion sur un territoire très vaste, le manque de routes et de moyens de transport, la pauvreté des colons ainsi que la nécessité de défricher les terres, d'ensemencer le sol pour assurer la subsistance et de bâtir des maisons, tous ces facteurs rendent difficile l'accès à l'éducation. Cependant, au début du 19e siècle, des habitants du Bas-Canada immigrent, certains vers les Etats-Unis, d'autres vers le Haut-Canada, à la recherche de terres. Ces nombreux bras-forts viennent travailler au commerce du bois et à la construction de plusieurs canaux. Aussi, l'invasion américaine de 1812-1814 amène de nouveaux citoyens de long de l'Outaouais et du St-Laurent supérieur.

La population augmente et l'éducation croupit. C'est pourquoi c'est une bénédiction quand Egerton Ryerson fait son entrée sur la scène de l'éducation.

II. L'éducation de 1841 à 1875

A la suite de la Rébellion, Londres envoye un émissaire spécial, Lord Durham, s'enquérir de la situation, sur place, et suggérer des remèdes. Sa solution: assimiler lentement la population francophone à la majorité anglophone en commençant par bannir le français des débats parlementaires. Fait étonnant, le gouvernement ne cherche pas à bannir le français des écoles ni à en arrêter la croissance.

Si la réunion des deux Canadas en 1841 pose beaucoup de problèmes, elle semble pourtant être très bénéfique à la cause de l'éducation.

Par sa législation scolaire de 1841, elle crée le poste de surintendant de l'instruction publique pour le Canada-Ouest, poste auquel est nommé le révérend Egerton Ryerson en 1846. Educateur compétent, il se promène un peu partout à l'étranger pour étudier les divers systèmes d'éducation déjà en place avant d'en établir un pour le Haut-Canada. Ses idées sont en général acceptées d'emblée sauf celle de la gratuité scolaire à l'élémentaire et au secondaire. Adversaire des écoles séparées ou confessionnelles, il préconise l'éducation du plus grand nombre, sinon celle de tous les enfants.

Ryerson ne s'oppose jamais à la cause des francophones et de leurs écoles. Il acquiert une connaissance suffisante du français pour pouvoir communiquer avec eux et comprendre leurs besoins "Il reconnut toujours la légitimité des écoles françaises et s'efforça constamment de leur assurer une existence correspondant à celle des écoles de langue anglaise." (4). Ainsi, il aide les enseignants francophones ignorant la langue anglaise à obtenir un permis d'enseignement, "il remplaça, pour les maîtres de langue française, les termes grammaire et composition anglaises par les termes grammaire et composition françaises, dans les exigences d'obtention d'un permis d'enseignement, il autorisa la préparation d'une liste de manuels français à l'usage des maîtres et des élèves francophones, il affirma... que le français étant langue officielle du pays au même titre que l'anglais, rien ne s'opposait à son utilisation et à son enseignement dans les écoles subventionnées par l'Etat, dans le Haut-Canada."(5) Après que le Haut-Canada devient l'Ontario en 1867, il continue quand même d'accorder les octrois aux écoles françaises puisque ces droits étaient déjà acquis.

C'est dans ce climat de compréhension que le père Pierre Point, un jésuite, fonde, dans la péninsule d'Essex, pendant ses quinze années comme curé de la paroisse de l'Assomption de Sandwich, treize écoles communes de langue française et un couvent pour jeunes filles. Les Jésuites érigent un collège pour garçons en 1856-1857, le collège de l'Assomption de Sandwich, aujourd'hui l'université de Windsor. Dans l'est de l'Ontario, il faut mentionner les noms d'autres promoteurs de l'enseignement français: mère Elizabeth Bruyère et les Soeurs Grises, arrivées à Bytown en 1845, Mgr Eugène Guigues, arrivé à Bytown en 1848 et le père Joseph-Henri Tabaret, fondateur de plusieurs maisons d'enseignement dont le collège St-Joseph qui obtient en 1866 des pouvoirs avec charte universitaire pour devenir plus tard l'université d'Ottawa.



Napoléon Belcourt 1860-1932.
Il défendit la cause des écoles bilingues lors du Règlement 17

III. L'éducation de 1875 à 1912

Ryerson avait installé un système flexible, pratique et approprié à toutes les classes de la société: l'éducation évoluait. Cependant, lors de l'établissement du ministère de l'Education en 1875, Ryerson démissionne parce qu'il ne croit pas à l'ingérence de la politique en éducation; l'éducation devient alors l'enjeu des partis politiques et des machinations électorales. Pour conserver un poste au gouvernement, il faudra désormais plaire à la majorité et légiférer en tenant compte de ses exigences. Rarement soucieuse des besoins des Franco-Ontariens, cette majorité anglophone commence à craindre d'être menacée par la rapide croissance de la population francophone.

Entre le départ de Ryerson (1875) et la première loi provinciale scolaire concernant le fonctionnement des écoles franco-ontariennes (1885), le gouvernement se montre compréhensif envers les Franco-Ontariens et leurs désirs de voir s'améliorer leurs écoles. Le gouvernement exige de ces écoles qu'elles soient aussi efficaces que celles de langue anglaise, de telle sorte que les enfants aient des chances égales de succès sur le marché du travail. A cette époque, les écoles franco-ontariennes ne peuvent se comparer avantageusement avec les écoles anglaises pour diverses raisons.

En 1885, une première loi scolaire restrictive rend obligatoire l'enseignement de l'anglais dans les écoles franco-ontariennes, qui s'appelleraient désormais écoles franco-anglaises. Cette loi, qui cherche à bannir le français des écoles, précise que seul l'anglais serait utilisé aussitôt que possible comme langue de communication et d'instruction dans les salles de classe, et cela dès la cinquième année. Elle interdit également l'usage des livres québécois; en plus des livres anglais, seuls les livres bilingues peuvent être utilisés dans les classes françaises. Cette loi met fin aux écoles françaises puisque le français devient une discipline scolaire au même titre que l'histoire ou la géographie. Malgré tout, cette loi laisse une porte de sortie aux francophones puisqu'une de ses clauses mentionne: "A moins que l'élève ne comprenne l'anglais".

Pour assurer l'observance de cette loi, le gouvernement institue une commission d'enquête à deux reprises, en 1889 et en 1893. Aux dires des fonctionnaires du Ministère, la situation linguistique progresse dans le sens de la loi dans les comtés de Kent, d'Essex et de Simcoe où la population francophone est entourée d'anglophones. Dans les comtés de Prescott et de Russell, l'infiltration de la langue anglaise est plus lente car les enseignants, surtout du Québec, ont une connaissance plutôt sommaire de la langue anglaise. Et pourtant, même si les parents veulent des écoles françaises, ils ne s'objectent pas à ce que leurs enfants apprennent l'anglais. Les enquêteurs remarquent la bonne volonté des francophones et mentionnent ce fait au gouvernement lui demandant de "faire preuve de patience dans la poursuite de son objectif de rendre anglaises toutes les écoles publiques de la provinces"(6).

En 1901, l'anglais devient officiellement la seule langue d'enseignement des écoles publiques Les Franco-Ontariens ne protestent pas trop car cette loi ne parle pas des écoles séparées puisque depuis 1880, ils changent leurs écoles publiques en écoles séparées.



Les femmes décidées qui, lors de la crise du Règlement 17, font reculer la police avec leur épingle à chapeau.

2 Arthur Godbout, **L'origine des écoles françaises dans l'Ontario**, éditions de l'université d'Ottawa, 1972, p. 53.
3 Idem, p. 30
4 Idem, pp. 30-31.
5Idem, p. 42
6 Lucien Brault, **Histoire des comtés unis de Prescott et de Russell**, Conseil des Comtés unis, cl965, p. 27.

Une histoire qui se répète...

IV. Règlement 17: 1912-1927

Pour aider à mieux comprendre la crise du Règlement 17 et ses causes, voyons quels sont les différents groupes ethniques qui composent cette jeune province et quelles sont leurs différences idéologiques.

Bien que bon nombre de missionnaires, de voyageurs, de coureurs-des-bois et de trafiquants connaissent la vallée de l'Outaouais, très peu de colons ont choisi de s'y installer avant les années 1800. Les premiers colons ont été des Loyalistes américains qui avaient décidé, lors de la Révolution américaine, de rester fidèles à la couronne britannique. Puis, vers 1812, l'Angleterre encourage des pionniers à venir s'y établir "en offrant gratuitement des terres aux soldats licenciés de ses régiments qui avaient servi pendant les guerres napoléonniennes"(7).

C'est ainsi qu'arrivent des immigrants anglais, écossais irlandais et allemands. Jusque vers 1820, la population est donc (à quelques exceptions près) presque totalement anglaise. Ce n'est que vers 1849 que les colons francophones viennent s'y ajouter. Ils s'approprient des lopins de terre et continuent la colonisation.

Vers 1912, la population de l'Ontario se transforme rapidement et augmente considérablement. Beaucoup de Québécois viennent s'y établir et ils se concentrent le long de l'Outaouais, sur des fermes ou dans des villages forestiers, dans les comtés de Prescott, de Russell, de Glengarry et de Stormont, aux environs de Windsor, dans le comté d'Essex et dans la ville d'Ottawa. Au nord de la province, ils s'installent dans les villes minières, sur les terres agricoles ou travaillent à l'exploitation forestière. "On les retrouvait de North Bay à Sudbury, de New Liskeard à Hearst et à Cochrane"(8).

Les immigrants des Iles britanniques, mentionnés plus haut, se divisent en protestants, orangistes catholiques, etc. Les Irlandais eux-mêmes se subdivisent en catholiques et en protestants (ou orangistes).

Les orangistes, anticatholiques et antifrançais, croient à la supériorité de la civilisation britannique et ils réclament le maintien des liens politiques avec la Grande-Bretagne. Presque exclusivement de langue anglaise, ils veulent une province uniquement anglaise et protestante. C'est la raison pour laquelle ils cherchent à étendre le système des écoles publiques et à détruire le système des écoles séparées. Leur slogan affirme: "One Crown, One Language, One School". Pour eux, les catholiques sont des arriérés et des ignorants soumis à l'autorité de l'Église. Ils exercent une grande influence au gouvernement, car les ministres Pyne, Grant et Ferguson, sont des orangistes. Alors, tant au plan linguistique que religieux, les Franco-Ontariens se butent à leur hostilité, lors de la crise du Règlement 17.

Mais tous les Irlandais ne sont pas des protestants: une bonne partie meuble les rangs du catholicisme. Ceux-ci veulent des écoles séparées pour pouvoir préserver leur religion, et par conséquent, sont des adversaires acharnés des écoles bilingues. Mais ils considèrent l'invasion francophone une menace au maintien du système des écoles séparées, car dans les régions où la concentration de francophones est assez forte, les problèmes se posent quant à la langue d'enseignement. De plus, pour eux, les Franco-Ontariens sont des catholiques de second rang, surtout à cause de leur langue. En 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique reconnaît leurs droits scolaires et ils ne veulent pas perdre, mais plutôt étendre le terrain acquis. Persécutés par l'Angleterre depuis 400 ans en Irlande, ils croient que les catholiques sont le peuple choisi de Dieu et qu'ils ont un devoir de messianisme envers les protestants.

Quant aux Franco-Ontariens, ils sont également empreints de nationalisme. Ils confondent langue et religion. Tout comme les Irlandais catholiques, ils souffrent de messianisme, c'est-à-dire d'un besoin de rallier les autres chrétiens à la vraie foi. Intolérants envers les protestants, ils pensent qu'un catholique anglophone est presque protestant. Ils disent souvent que la langue est la gardienne de la foi. On s'explique facilement les raisons pour lesquelles le clergé appuyait la résistance franco-ontarienne.

Les Franco-Ontariens, éparpillés aux quatre coins de la province, commencent à sentir le besoin de s'organiser, de se regrouper, de s'unir. En 1908, des Franco-Ontariens de toutes les professions, associés à des membres du clergé, songent à fonder une association nationaliste consacrée à la défense et à l'amélioration des écoles bilingues de l'Ontario. Ils se préparent, organisent un congrès et en janvier 1910, naissait l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario (ACFEO) avec, comme président, Napoléon Belcourt, avocat et sénateur franco-ontarien et comme secrétaire, le père Charles Charlebois. Connaissant la situation critique des écoles bilingues, ils préparent une longue liste d'objectifs pour remédier à la qualité médiocre de l'éducation. Il fallait, entre autres que la langue d'enseignement et de communication entre les enseignants et les élèves soit le français, que les textes scolaires et les examens soient en français, que les écoles bilingues aient des inspecteurs bilingues, que les enseignants reçoivent une meilleure formation pédagogique et que les taxes soient mieux réparties dans les écoles séparées.

L'Association présente ses demandes au gouvernement provincial. Les anglophones considèrent cette organisation des Franco-Ontariens comme une déclaration de guerre. Avant même que le gouvernement ne puisse réagir, une partie de la population anglo-catholique, sous l'égide de Monseigneur Michael Francis Fallon, s'allie aux orangistes pour mener une guerre en règle aux Franco-Ontariens et aux écoles bilingues. Pressé d'agir, le gouvernement Whitney nomme le docteur Francis Walter Merchant pour étudier la situation des écoles bilingues. Pédagogue compétent, il observe les mêmes lacunes que l'ACFEO, mais recommande, outre une meilleure formation des enseignants, que le fonctionnement de ces écoles en soit supervisé plus étroitement.

A la suite de ce rapport en septembre 1912, le gouvernement, conçoit et met en vigueur le Règlement 17 stipulant que:

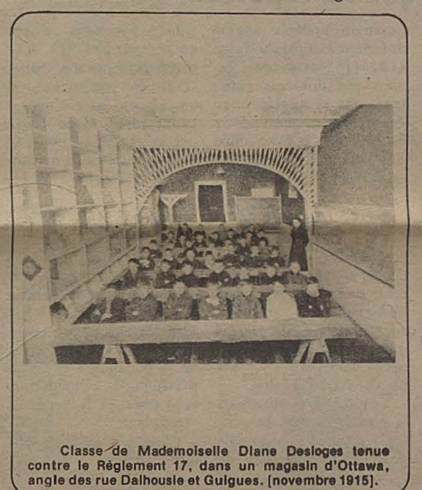
1. "Le français peut être employé comme langue d'enseignement et de communication; mais cet usage ne se prolongera pas au-delà du premier cours de 1re et 2e années de l'école primaire.
2. Dans les autres années du cours, l'enseignement du français ne doit pas dépasser une heure par jour.
3. Dès que l'élève entre à l'école, il doit être mis à l'étude et à la pratique de la langue anglaise.
4. Tout enseignant doit avoir la compétence d'enseigner et de communiquer en anglais. Sinon, il sera congédié.
5. Deux inspecteurs, l'un responsable de l'anglais et l'autre de l'enseignement en français, visiteront toutes les écoles. L'inspecteur responsable de l'anglais aura plein pouvoir sur les écoles de sa région"(9).

Les esprits s'échauffent le trop-plein renverse: la guerre est ouverte. Jamais les Franco-Ontariens ne se soumettront à de telles lois qui ne cherchent qu'à détruire leur langue, leur culture et leur religion. Ils résisteront.

L'ACFEO mène cette résistance au Règlement 17. Même si elle a des représentants un peu partout dans la province, l'ACFEO, dont le siège social est à Ottawa, trouve difficile de communiquer avec les francophones dispersés dans la province. Alors, en 1913, les dirigeants franco-ontariens, avec une somme prêtée par l'ACFEO, décident de fonder Le Droit, journal de propagande et d'information dont la devise est: "L'avenir est à ceux qui luttent". Le père oblat, Charles Charlebois, en est l'un des directeurs et une figure de proue pendant toute la crise du Règlement 17.

Devant l'injustice de ce Règlement, l'ACFEO décide d'amener le gouvernement provincial en cour A deux reprises, en 1915 et en 1916, devant la Cour suprême de l'Ontario et le Conseil privé, elle perd sa cause, car la constitution du Canada ne reconnaît pas aux Franco-Ontariens le droit de se faire instruire en français.

Entre-temps, la commission des écoles séparées d'Ottawa, avec à sa tête Samuel Genest, mène une résistance ouverte et acharnée au gouvernement qui, pour faire respecter son inique règlement, pose une suite de gestes maladroits à l'égard de la minorité franco-ontarienne. En voici quelques exemples:



Classe de Mademoiselle Diane Desloges tenue contre le Règlement 17, dans un magasin d'Ottawa, angle des rue Dalhousie et Guigues. [novembre 1915].

1. Quand le gouvernement retire les octrois aux écoles séparées, le conseil scolaire ferme les portes de ses écoles, anglaises et françaises.
2. A l'arrivée des inspecteurs anglais, imposés par le gouvernement pour visiter les écoles bilingues, les élèves quittent leurs salles de classe, soit par les fenêtres, soit par les portes de secours.
3. Quand le gouvernement retire les permis d'enseignement aux enseignants récalcitrants et congédie les enseignants coupables d'avoir enseigné en français, les institutrices déménagent l'école dans d'autres locaux ou encore, les mères de famille, armées de leur épingle à chapeau contre la police gouvernementale occupent les écoles anglo-françaises.
4. Quand le gouvernement impose des amendes ou poursuit les commissaires coupables d'avoir permis l'enseignement en français, les commissaires choisissent l'emprisonnement.
5. Quand le gouvernement crée la P'tite commission pour remplacer la commission élue déjà en place, le Conseil privé la déclare illégale et les commissaires reprennent possession de leurs écoles.
6. Quand le gouvernement retire les salaires, les élèves manifestent, les enseignants démissionnent.

En dehors de la capitale nationale, la lutte contre le Règlement 17 est tout aussi engagée, mais elle s'affirme de façon différente. Des écoles libres ou écoles privées, hors de l'autorité du gouvernement, surgissent et existent pendant quelques années. La première s'établit à Green Valley, dans le comté de Glengarry, la deuxième à Pembroke, la troisième à Welland vers 1920 et la quatrième à Windsor, vers 1922. Dans le Nord, l'éloignement et l'isolement favorisent une approche différente. Malgré l'injonction du Règlement 17, les commissaires agissent discrètement et continuent d'établir des écoles bilingues. Tenus de s'expliquer, ils persuadent les inspecteurs de la validité de leur programme bilingue, en prenant avantage d'un article du Règlement 17 qui permet, avec l'approbation de l'inspecteur en chef, de prolonger le nombre d'heures d'enseignement en français.

Mentionnons aussi d'autres mesures de résistance à ce règlement: les appels au Pape Benoît XV, le sou de la pensée française - des cotisations des élèves québécois pour les élèves franco-ontariens - l'appui du clergé canadien-français du Québec et de l'Ontario, les mesures d'embargo du Québec sur tout produit venant de l'Ontario.

Tant de résistance finit par énerver. Le conflit dure depuis longtemps: tout le monde y perd. Il faut trouver un compromis. Napoléon Belcourt, homme respecté des an-

7 Michael Begley, **Le Règlement XVII, étude d'une crise**, AEFO. 1979, p. 25 8 Idem, p. 7.

9 Peter Oliver, **The Resolution of the Ontario Bilingual Schools' Crisis, 1919-1929**, dans Journal of Canadian Studies/Revue d'études canadiennes, Vol VIII, no 1, février 1972, p. 33.

Le Canada illimité sous le thème: "Faites le tour"

OTTAWA — Le colloque de l'Office de tourisme du Canada, appelé aussi la «Bourse des voyages au Canada» sous le thème du programme «Faites le tour» 1981, a présenté les nouveaux voyages à forfait créés pour le touriste canadien désirant visiter son pays.

Des dépliants en français ramassés sur les tables des kiosques réunis à l'hôtel Skyline montrent qu'on veut encourager les Canadiens à visiter leur pays.

La brochure Canada illimité par Air Canada présente des «vacances à forfait qui sortent de l'ordinaire» et donne les sous-titres suivants: économiques circuits en autocar; vacances en liberté en Mobilhôtel; circuits avion-auto très avantageux; appartements de vacances; bons de réduction pour des rabais appréciables; forfaits du printemps et de l'automne à prix d'aubaine.

Dans «Trajets canadiens», CP Air affirme que ce «programme est conçu pour vous permettre de visiter le Canada de l'Atlantique au Pacifique, en avion, bateau, autocar, train ou voiture de location.»

CP propose de faire la croisière spectaculaire du Passage intérieur le long du littoral de la Colombie-Britannique, à bord du Princess Patricia.

Pour la visite des Maritimes, CP fait valoir un circuit qui débute et se termine à Halifax, en passant par le Nouveau-Brunswick, l'Ile-du-Prince-Edouard et l'île du Cap-Breton.

Dans l'introduction de son livret de renseignements, l'Ontario écrit «Nous travaillons d'arrache-pied pour qu'il fasse bon vivre en Ontario et du même coup nous en faisons un endroit exceptionnel à visiter.»

Dans la brochure Ontario Camping, on indique qu'il existe en Ontario 128 parcs provinciaux «c'est-à-dire possédés, entretenus et protégés par la province.» Une centaine de ces parcs disposent d'emplacements de camping.

Via Rail propose des circuits d'exploration des Maritimes, de l'Ontario ou de l'Ouest. Un tour du Saguenay part de Montréal et y revient. De Winnipeg, on peut aller voir la baie d'Hudson.

Les magnifiques photos de la brochure de l'Ile-du-Prince-Edouard font voir la campagne et les plages. C'est en juillet et août que le climat de cette province est à son plus chaud, avec des températures maximales moyennes de 22.6 degrés centigrade. «La topographie de l'île est unique au Canada: son sol rouge presque dépourvu de roches et la bordure des anses profondément échancrés de ses magnifiques plages de sable blanc ou rouge ajoutent à la diversité et au charme de ses paysages intérieurs, caractérisés pour la plupart par la douce ondulation de leurs collines.»

Nordair, de concert avec l'Office de tourisme du Canada, présente sa première brochure de voyage: «Rendez-vous canadien». En plus des vacances à Québec et dans les Laurentides, Nordair propose «une journée à la baie James» où on peut voir de près le plus vaste projet hydroélectrique en Amérique du Nord. On rappelle que «jusqu'à maintenant 71,000 personnes ont profité des circuits organisés chaque année du 15 avril au 15 octobre».

Nordair propose aussi la chasse à l'outarde à Grande Ile, située à 105 milles au nord de Radisson.

Tiré du Droit

Une histoire qui se répète...

glophones et des francophones, trouve ce compromis. Tout d'abord, il analyse la situation scolaire, puis développe, par l'entremise de l'ACFEO, un programme d'enseignement bilingue de haute qualité, gagne l'appui de l'opinion modérée anglo-ontarienne, forme la Unity League, composée de membres influents francophones et anglophones de toutes les professions et travaille à faire élire des députés favorables aux Franco-Ontariens. Quand Ferguson revient au pouvoir en 1923, Belcourt écrit à son sujet: "S'il est prévoyant, il verra que c'est ici l'opportunité idéal, et pour son propre bien et pour le bien de son parti à révoquer le Règlement 17, rendre justice et gagner l'appui au Québec pour les conservateurs."(10) En 1925, Aurélien Bélanger, député de Russell, prononce au gouvernement provincial un discours en faveur des écoles bilingues. Charles Wright, député anglo-protestant conservateur de Simcoe, appuie ce discours. Voilà la situation idéale qu'attendait Ferguson pour mettre fin au conflit scolaire. Il ordonne une commission d'enquête, dirigée par le docteur Merchant, pour étudier la situation des écoles bilingues. En 1927, Merchant présentait son rapport dans lequel il suggérait d'accorder aux Franco-Ontariens ce qu'ils réclamaient depuis 1910.

V. Le rapport Merchant-Scott-Côté

Ce rapport recommande

1. Que le français soit reconnu comme langue d'enseignement et de communication dans les écoles bilingues.
2. Que des inspecteurs francophones bilingues soient responsables des écoles bilingues.
3. Que l'Ecole normale de l'université d'Ottawa soit reconnue par le ministère de l'Education.
4. Qu'un directeur des études françaises et un directeur des études anglaises assistent les écoles bilingues et qu'ils tiennent le Ministère au courant de leur progrès

Le gouvernement agit rapidement en appliquant les recommandations du rapport Merchant-Scott-Côté. L'Ecole normale de l'université d'Ottawa reçoit officiellement ses premiers élèves en 1923, les enseignants désireux de parfaire leur éducation peuvent s'inscrire à des cours de perfectionnement ou à des cours d'été, des journées d'étude apparaissent à l'horaire des programmes. En 1928, le premier programme d'études rédigé pour les écoles françaises de la province fait son entrée sur la scène de l'éducation: c'est la circulaire 46, considérée comme Grande Charte de l'enseignement français en Ontario. Beaucoup de progrès marquent donc la décennie 1927-1937. Les écoles bilingues augmentent en nombres, quelques manuels scolaires sont préparés, les enseignants sont mieux rémunérés. Pourtant, il y a encore beaucoup à faire.

Ce qui intéresse surtout le gouvernement, ce sont les progrès accomplis dans l'apprentissage de l'anglais. Les rapports des inspecteurs mentionnent ces progrès dans leur rapport annuel au Ministère ainsi que ceux du français et des autres matières. Aux yeux des Franco-Ontariens, l'apprentissage de la langue maternelle n'est pas assez rapide. D'ailleurs, la circulaire 46 avait été conçue à la hâte et elle avait besoin de faire peau neuve. Il fallait suivre l'évolution de la pédagogie et de la psychologie modernes et donner au français sa vraie place.

C'est ce à quoi s'applique Robert Gauthier quand il prend en main la direction des écoles franco-ontariennes en 1938. Dans son rapport au ministère de l'Education, il établit sa nouvelle philosophie des écoles franco-ontariennes en affirmant que l'amélioration de l'anglais dépend d'abord de l'apprentissage méthodique et minutieux de la langue maternelle et de la capacité de l'enfant de bien parler, lire et écrire sa langue, à l'école élémentaire.



Gustave Sauvé présente un trophé à Monique Cousineau pour le concours de français à Sudbury, en 1950.

S'ensuit un remaniement de toute la philosophie et de la structure éducatives. Il faut donner aux enfants le désir et la fierté de bien posséder leur langue. Ainsi naissent les fameux concours de français qui connaissent un énorme succès à l'élémentaire et qui incitent les enfants à poursuivre leurs études au secondaire, puis à l'université. De plus, ces concours sont bénéfiques en ce qu'ils remplissent des salles combles de parents, d'enseignants, d'inspecteurs, de conseillers pédagogiques et tout ce monde se met à échanger des idées sur l'enseignement.

Somme toute, les écoles élémentaires semblent être dans la bonne direction. Quelle était la situation au secondaire?

Avant 1968, les jeunes Franco-Ontariens pouvaient recevoir de l'enseignement secondaire en français dans des institutions privées, confessionnelles et payantes. Dans ces institutions, la gamme de cours offerts ne pouvait, pour des raisons monétaires, se comparer avantageusement à celle des cours des écoles secondaires. L'Etat défrayait bien les coûts de l'éducation dans les High Schools, mais non dans les écoles secondaires desservant les Franco-Ontariens, car les institutions devaient être non confessionnelles pour recevoir les subventions gouvernementales. Dans certaines régions, il y avait aussi des écoles bilingues où l'on offrait certains cours en français: le français, l'histoire, la géographie et le latin. Quant aux autres matières elles ne se donnaient qu'en anglais.

L'année 1968 est une date importante dans les annales de l'éducation franco-ontarienne, puisque le gouvernement Robarts fait voter, suite au rapport Bériault, les lois 140, et 141, qui garantissent des subventions aux écoles secondaires publiques de langue française. Désormais, il est possible et légal d'étudier dans sa langue maternelle aux frais de l'Etat, du jardin à l'université. Aussi, en 1968, le gouvernement reconnaît officiellement "la faculté d'Education de l'université d'Ottawa comme centre de formation pédagogique pour les futurs enseignants du secondaire français"(11). Pour la première fois en 1969, le gouvernement décerne les brevets d'enseignement nécessaires aux bacheliers d'éducation de cette université.

Voilà qui devait enfin répondre aux aspirations des Franco-Ontariens.

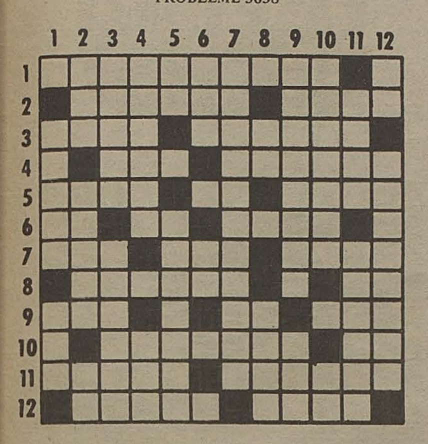
Nous connaissons en détail la suite de l'histoire... conflits scolaires à Sturgeon Falls, à Cornwall, à Elliot Lake, à Windsor, à Toronto et à Penetanguishene... et ce n'est pas encore terminé... Rappelons aussi les revendications pour un conseil scolaire homogène de langue française dans la région d'Ottawa-Carleton... là encore la lutte n'est pas finie... Nous les aurons nos droits... l'histoire saura le dire... Nous sommes là depuis plusieurs siècles et nous y serons pour les siècles à venir!

Ce texte, rédigé par Ginette McFetride, n'engage que le responsabilité de l'auteur. L'Association des enseignants franco-ontariens a accepté de coordonner la rédaction et la publication du texte grâce à une subvention reçue du Secrétariat d'Etat. Toute personne intéressée peut obtenir le texte intégral — L'éducation jusqu'à nos jours — à un coût minime, en s'adressant à l'AEFO.

10 Arthur Godbout, **Historique de l'enseignement français dans l'Ontario, 1676-1976**, p. 87.
11 Gérard Lévesque, **Pourquoi un conseil scolaire de langue française pour la région d'Ottawa-Carleton.**

MOTS CROISES

PROBLEME 3638



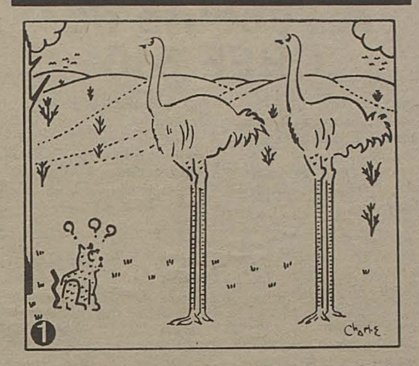
HORIZONTALEMENT

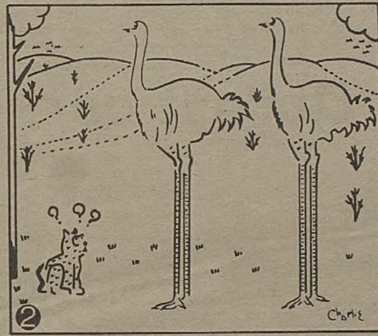
1–Chacun de ceux au profit desquels se fait une vente par licitation.
2–Qualité de ce qui est pur. – Fleuve d'Irlande.
3–Petit prophète. – Petite erse.
4–Poli. – Prén. masc.
5–Vicié. – Milieu. – Compare le poids.
6–Lui. – En les. – Dire qu'une chose n'existe pas.
7–Roi des Israélites. – Brava. – Délayé.
8–Esquivai. – Métal précieux.
9–Du verbe aller. – La sienne. – Cyclade.
10–Causes, motifs. – Consonnes.
11–Tendrement aimés. – Assemblage de noues.
12–Intenter, suivre une action en justice. – Venues au monde.

VERTICALEMENT

1–Port de la Rome antique. – Abrév. commerciale.
2–Femme de Saturne. – Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre. – Exprime la surprise.
3–Faible clarté. – Qui aiment beaucoup l'argent.
4–Prén. masc. – Adresse.
5–Dém. – Bêtise.
6–Aller (latin). – Poss.
7–Fin, manière dont une chose se termine.
8–Son. – Petit âne.
9–Comm. de Belgique. – Romancier français.
10–Tirera les lignes d'un dessin. – Article.
11–Non vêtues. – Couvre la figure des femmes (pl.).
12–Outil de la modiste. – Soulèveront.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–656

MOTS CACHES

8 lettres cachées

E	G	A	V	U	A	S	M	O	D	E	S	T	R	F
E	T	S	O	P	A	R	E	N	T	E	E	S	I	M
S	E	G	A	C	O	U	S	T	O	U	R	E	H	A
I	R	R	A	O	A	E	S	E	R	O	I	U	A	R
O	E	R	I	L	M	E	E	I	S	O	O	O	R	I
N	T	E	N	O	I	T	C	A	F	E	P	U	T	S
O	A	S	T	N	E	U	A	T	S	O	U	F	R	E
I	T	A	E	S	S	O	R	O	O	E	R	A	E	T
T	R	O	U	V	E	R	R	P	U	T	E	R	M	T
A	R	M	E	S	M	P	E	E	F	T	S	D	R	E
T	I	S	S	E	I	R	F	R	F	O	I	R	E	S
I	V	A	R	U	N	I	O	E	L	S	E	R	T	E
D	E	B	U	L	A	M	U	R	E	V	E	S	N	R
E	S	R	O	E	N	E	R	O	T	U	R	I	E	R
M	S	E	C	R	U	O	S	O	L	I	D	I	T	E

Amies
armes
atomes

Cages
carrefours
colon
course
cous

Etres

Fard
foie
foires

Maris
méditation
messe
mise
modes

Noise

Opérer
ouest

Parenté
peste
poires
portes

poste
prime
prose
pures

Rêves
risette
rives
roturier
route

Sabre
sauvage
seule
solidité

souffle
soufre
sotte
sources
stupéfaction

Taie
tâter
tenter
terme
tisse
tour
tracas
trahir
trouver

Unanime

ANAGRAMMES

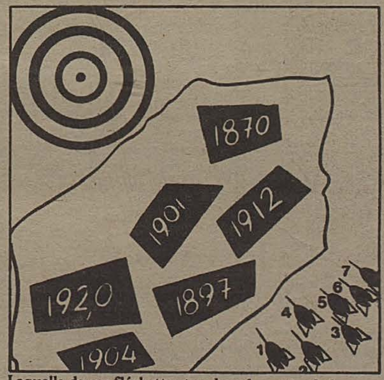


RÉBUS



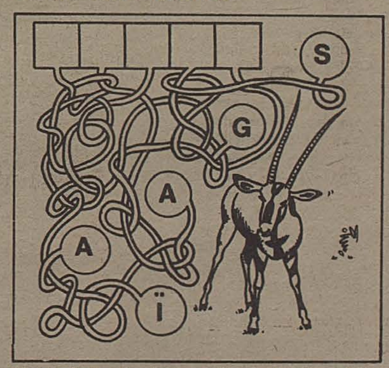
Que dit ce curé?

DOUBLE JEU



Laquelle de ces fléchettes touchera le centre de la cible? Et en quelle année fut attribué le 1er Prix Nobel?

L'ANIMAL MYSTÉRIEUX



Place les lettres dans les cases où elles aboutissent en suivant le chemin et tu trouveras le nom de cet animal.

Solution à la page 20

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?...Suggérez-leur donc!... Merci!

JE CHOISIS RADIO-CANADA

"Questions sur Jésus"

Radio-Canada, lors de la troisième émission de la série **l'Avenir du futur**, diffusée le mardi 31 mars à 22 heures, s'interrogera sur Jésus en compagnie de trois théologiens de la faculté de Sherbrooke. Dans cette émission intitulée **Question sur Jésus**, il ne s'agira pas tant d'un enseignement sur le Christ que d'une tentative de compréhension de l'événement Jésus, du mystère Jésus enraciné dans l'Histoire des hommes.

"Ces dames de 1900..."

Le mercredi 1er avril, **Femme d'aujourd'hui** nous offre une entrevue attachante de Françoise Faucher avec Corinne Dupuis-Maillet.

Celle-ci demeure à 85 ans une femme privilégiée. En bonne santé et fort active, madame Maillet dort peu car nous dit-elle: "Je n'ai pas de temps à perdre". Elle commence ses journées très tôt par une promenade où elle va, selon son expression, respirer sa "bouffée de monoxyde de carbone" puis elle fignole ses repas de "bec fin" et s'installe à son chevalet. "Je travaille régulièrement puisque je dois gagner ma vie avec ma peinture..."

En évoquant ses souvenirs, Corinne Dupuis-Maillet retrace l'esprit d'un milieu et celui d'une époque. A 85 ans, elle semble n'avoir rien oublié de ces temps-là et n'a perdu ni son charme, ni son esprit. Ni son humour non plus qu'elle pousse parfois jusqu'au bout de ses pinceaux... Recherche: Anne Lavigne; entrevue: Françoise Faucher; réalisation: Monique Renaud.

Le vendredi 3 avril

Entre autres sujets, **Femme d'aujourd'hui** en provenance d'Ottawa nous propose une visite dans un village franco-ontarien: Alfred. Nous pourrons voir comment y survit la culture française et en particulier l'effort consacré par les femmes en ce sens.

Par ailleurs, à l'occasion du Salon du livre de Hull, on parlera de la littérature outaouaise, une littérature qui doit se développer dans le contexte forcément difficile d'une imposante présence anglophone. Recherche et animation: Elisabeth Richard; réalisation: Line Robinson.

"Au fil de la semaine"



Dominique Michel sera l'invitée de France Nadeau à l'émission "Au fil de la semaine" le mardi 31 mars à 11 heures. "La p'tite Dodo" devenue "grande comédienne" nous parlera de sa jeunesse, de ses habitudes, de l'art de vivre et de sa façon de vivre à elle; de ses goûts et dégoûts; de ses débuts dans le monde artistique et elle nous racontera des anecdotes vécues dans sa famille et à l'âge où elle allait encore au couvent.





Le monde du spectacle

A l'écoute de CBEF 540

jeudi 26 mars
13h00 Bouchées doubles: êtes-vous optimiste ou pessimiste?
15h00 L'Ami boulanger: Roger Simard et ses musiciens.

vendredi 27 mars
21h00 Premières: "Les hiboux de la disparition" de Jules-Henri Marchand.

samedi 28 mars
20h00 Hockey: Montréal et les Rangers de New-York
23h00 Voyage: avec Gratien Gélinas et Yvon Deschamps

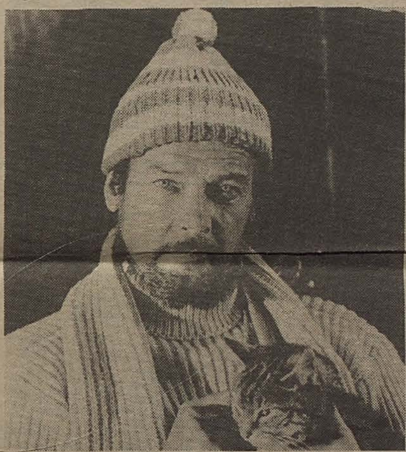
dimanche 29 mars
19h30 Hockey: Montréal à Québec

mardi 31 mars
13h00 Bouchées doubles: la littérature pour adolescents
20h00 Hockey: Montréal à Québec

Gagnants du pot-pourri mystérieux
Mme Rosemonde Jean d'Essex; "Avant d'être dépaysée", "Tout va bien", "Jolie blonde"
Christian Bisnaire de Windsor; "Il faut regarder les étoiles", "Sais-tu que je t'aime depuis longtemps" et "Que serais-je sans toi".

Qui est-ce?

(S.O.P.) - Il fut pendant longtemps le héros d'une série télévisée, puis celui d'une série de films. Il a les yeux bleus, il est Anglais, il est très beau et... il est fidèle à sa femme. Ici, il personnifie un homme qui aime mieux les chats que ses semblables ("Ffolkes"). Qui est-ce?



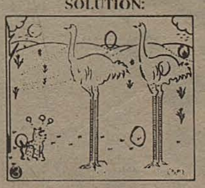
Réponse: Roger Moore

SOLUTIONS

PROBLEME 3638

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	L	I	C	I	T	A	N	T		D
2		P	U	R	E	T	E		E	R	N	E
3	O	J	E	E		E	R	S	E	A	U	
4	S		U	N	I		M	A	R	C	E	L
5	T	A	R	E		M	I		P	E	S	E
6	I	L		E	S		N	I	E	R		V
7	E	L	A		O	S	A		L	A	V	E
8		E	V	I	T	A	I		T		O	R
9	I	R	A		T		S	A		N	I	O
10	N		R	A	I	S	O	N	S		L	N
11	C	H	E	R	S		N	O	U	L	E	T
12		E	S	T	E	R		N	E	E	S	

SOLUTION:



MOT CACHE

FROISSER

REBUS

Que désirez-vous? (queue-d-zi-raie-v'houx).

DOUBLE-JEU

Le premier prix Nobel fut attribué en 1901. La bonne flèche est la no. 2.

L'ANIMAL MYSTERIEUX

Saïga.

ANAGRAMMES

Votre, voter, torve orvet.

Sélection



"La Mangeaille"



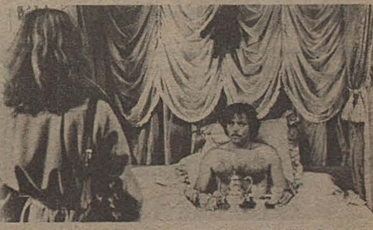
La Mangeaille est une série d'émissions dont le but est de faire connaître différents produits des provinces canadiennes ainsi que leurs aspects culturels.

Le produit étudié devient le noyau central de l'émission; à partir de celui-ci, on étudie ses conditions de croissance, son histoire, le folklore qui lui est consacré, l'évolution dans son utilisation pour en arriver à suggérer au téléspectateur une application nouvelle.

L'émission se divise en deux temps. D'abord l'aspect culturel par une approche multi-disciplinaire: botanique, folklore, histoire, ethnologie, géographie, physique, climatologie, beaux-arts, littérature, musique, artisanat, etc., puis, l'aspect culinaire: *l'utilisation ancienne du produit* concerné qui débouche sur une création moderne suggérée par l'émission.

L'animatrice Lizette Gervais est le pivot de l'émission par son habileté culinaire, ses connaissances et son talent d'interviewer.

"Coup de tête"



Parce qu'il est contestataire, François (Patrick Dewaere) joueur de soccer talentueux, se voit victime d'un guet-apens. Banni de son équipe, congédié de son travail, il finit par être jeté en prison pour tentative d'un viol qu'il n'a pas commis. Mais lorsqu'un accident d'autobus blesse plusieurs membres de l'équipe, François est rappelé pour participer à un match. Il en ressort vainqueur, acclamé par ceux qui l'avaient accusé auparavant. Mais il prépare sa revanche...
Ne manquez pas **Coup de tête**, une comédie de Jean-Jacques Annaud, le dimanche 29 mars à 21h30 à l'antenne de TVOntario. (Avec sous-titres anglais)

